

Le fantastique et les adjectifs pour le dire
Lecture de *Malpertuis* de Jean Ray

Mémoire de maîtrise
Laura Patrikainen
Université de Tampere
Langue française
Avril 2011

Tässä pro gradu –työssä käsitellään adjektiivien roolia ranskankielisen fantasiaromaanin lukukokemuksessa tutkimalla, miten adjektiivien merkitykset ovat sidoksissa lukijan tunnetiloihin. Ranskalainen fantasia on nimittäin riippuvainen lukijan tunteista: syntyäkseen genre vaatii lukijalta epäröinnin ja pelon tuntemuksia, kun tämä tarinan edetessä häilyy uskon ja epäuskon välillä pystymättä päättämään, ovatko tarinan yliluonnolliset tapahtumat kirjan maailmassa todellisia vai eivät. Suurin ero suomalaisen ja ranskalaisen fantasian välillä on juuri tässä epäröinnissä. Lisäksi Suomessa fantasiakirjallisuudeksi on luettavissa mitä moninaisimmat yliluonnollisia elementtejä sisältävät tarinat, kun taas ranskalainen fantasia edellyttää tarinan sijoittumista meidän maailmaamme, jossa yliluonnolliset tapahtumat ilmaantuvat.

Adjektiivien semantiikan tutkimus kohdistuu belgialaisen ranskankielisen kirjailijan Jean Rayn (1887–1964) romaaniin *Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique* vuodelta 1943. Teoksen valintaan vaikutti saatavuuden lisäksi usean fantasiatutkijan mielipide siitä, että Ray on viimeisiä ranskankielisiä fantasiakirjailijoita, joiden teokset edustavat klassista fantasiaa, siinä missä moni muu kuluvan tai viime vuosisadan fantasiateos on jo lähellä tieteiskirjallisuutta tai muita ympäröiviä genrejä.

Adjektiivien tutkimukseen johdatti niiden luonne substantiivien merkityksiä täsmentävinä ja rajaavina, vapaaehtoisina elementteinä, jotka johdattavat lukijaa muodostamaan mielikuvia ja ymmärtämään tekstiä paremmin fantasiagenren vaatimalla tavalla. *Malpertuis*–teoksen yli seitsemästä sadasta erilaisesta adjektiivista tutkimuskohteiksi valikoituivat kaikkein useimmin tarinassa esiintyneet 78 adjektiivia. Niiden denotatiivisia ja konnotatiivisia merkityksiä sekä synonymia- ja antonymiasuhteita tutkimalla ilmeni, että pääsääntöisesti Rayn tarinassa käytetyt adjektiivit viittaavat pelkoon, pahuuteen ja toisaalta myös hyvyyteen, kokoon tai ikään. Eniten teoksessa on käytetty adjektiiveja, jotka yhtäällä kuvailevat pääsanaansa pelottavalla tai synkällä tavalla, tai toisaalla korostavat kokoa tai muotoa. Lisäksi oli havaittavissa yhteys uskontoteemaan, joka on yksi sekä Rayn että yleisesti fantasian vakioaiheita. Näiden pahuuteen, pimeyteen, suuruuteen tai jumaluuteen liittyvien adjektiivien käyttö pitää yllä lukijan mielessä negatiivisia, ahdistavia ajatuksia ja tuntemuksia, ja näin ollen edistävät fantasialukukokemuksen syntymistä.

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	1
2. Le genre fantastique	3
2.1. La définition du fantastique	3
2.1.1. L'hésitation du lecteur face à un événement étrange	4
2.1.2. L'hésitation du personnage	5
2.1.3. La lecture à la lettre.....	6
2.1.4. La présentation partielle.....	8
2.2. La thématique du fantastique	9
2.3. Les genres voisins	9
L'étrange	10
Le merveilleux	10
La poésie	10
L'allégorie.....	11
2.4. Quelques notes historiques sur le fantastique	11
2.4.1. Le fantastique français	11
2.4.2. L'école belge de l'étrange.....	13
2.5. Les fonctions du fantastique	14
2.5.1. Les fonctions du fantastique dans l'œuvre.....	14
2.5.2. La fonction sociale du fantastique	15
3. <i>Malpertuis</i> de Jean Ray	16
3.1. Jean Ray.....	16
3.2. Le fantastique dans l'œuvre de Jean Ray	17
3.3. <i>Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique</i>	18
4. L'approche cognitive	19
4.1. La compréhension des mots.....	19
4.2. L'éveil des émotions	21
5. La sélection du vocabulaire étudié.....	23
5.1. Le signe linguistique	23
5.1.1. Signifié/signifiant.....	24
5.1.2. Le signe linguistique en usage – l'approche pragmatique	24
5.1.2.1. La parole	25
5.1.2.2. L'acte perlocutoire	25
5.2. L'adjectif.....	26
5.2.1. L'adjectif relationnel.....	27
5.2.2. L'adjectif qualificatif	27

Les adjectifs de dimension	27
5.2.3. Classifiante et non-classifiante	29
5.2.4. Les conséquences sémantiques de la place de l'épithète	30
6. Sélection quantitative des adjectifs de <i>Malpertuis</i>	33
6.1. Les adjectifs qualificatifs les plus fréquents	34
6.2. Les adjectifs relationnels les plus fréquents	34
7. L'analyse des adjectifs	35
7.1. La définition lexicale	35
7.2. L'analyse stylistique du sémantisme des adjectifs	41
7.2.1. Les adjectifs classifiants et non-classifiants	43
7.2.2. Les adjectifs de dimension	45
7.2.3. La construction d'un champ sémantique	47
7.2.3.1. Synonymes	48
7.2.3.2. Antonymes	50
7.2.3.3. Le sens connotatif	53
7.2.4. Les champs sémantiques de <i>Malpertuis</i>	55
8. La thématique de <i>Malpertuis</i>	57
9. Conclusion	58
Bibliographie	60
Annexe	62

1. Introduction

« Croyez-vous aux fantômes ? »
« Non, mais j'en ai peur. »
(Malherbe 2004 : 243)

Cette citation ambiguë est un point de départ parfait pour notre travail, car elle incarne l'ambiguïté, l'incertitude et l'hésitation vitales pour le genre fantastique. Nous, en tant que lecteurs ou bien en tant qu'êtres humains en général, ne savons pas toujours expliciter nos sentiments et leurs origines latentes. Pourtant, en lisant un texte, surtout un roman, nous éprouvons tous des émotions. Or, d'où viennent-elles ? Par quels moyens les mots écrits noir sur blanc créent-ils un monde fantastique littéraire et orientent le lecteur vers une lecture pleine d'incertitude, d'angoisse, voire d'épouvante ?

Dans ce mémoire notre intérêt se concentre surtout sur les adjectifs choisis par l'auteur pour rendre puissante son écriture, et à ce qu'ils font naître dans l'esprit du lecteur. Nous tentons d'étudier la fonction pragmatique du sémantisme des adjectifs dans la lecture fantastique de *Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique* (1943) de Jean Ray (pseudonyme de Raymond Jean Marie De Kremer, 1887-1964). Nous adoptons un point de vue stylistique sans toutefois oublier de prêter attention aux recherches cognitives pour étudier où les mots puisent leur pouvoir pour provoquer des émotions dans l'esprit du lecteur.

Le choix du corpus d'étude a été limité par deux facteurs : premièrement, les œuvres du genre fantastique francophone ne sont que modérément connues et disponibles en Finlande. Deuxièmement, les œuvres fantastiques respectant les éléments classiques du genre sont peu nombreuses depuis quelques décennies – quelques chercheurs prétendent même que le fantastique n'existe plus : Joseph Duhamel (1993 : 242) situe la disparition du genre vers les années 1960, tandis que Tzvetan Todorov la place déjà à la fin du XIXe siècle. Pourtant, ce qui, finalement, a déterminé la sélection de *Malpertuis*, est l'opinion de Jean-Baptiste Baronian (2000 : 233), entre autres, selon laquelle *Malpertuis*, ainsi que toute l'œuvre fantastique de Jean Ray se sert des éléments purs du genre fantastique classique du XVIIIe siècle lorsque celui-ci formait un univers littéraire autonome. Ce récit nous offre donc un corpus fantastique indéniable et un cadre limité

pour l'exécution de nos recherches. D'ailleurs, notons dès maintenant, que la disponibilité limitée de l'œuvre en question nous a obligée à utiliser l'édition parue en 2009 chez les Éditions Luc Pire.

Vu que le but du fantastique est d'éveiller « le malaise, la peur et le frisson » (Baronian 2000 : 298), nous partons de l'hypothèse que le texte dans une histoire fantastique est marqué par le choix soigneux des éléments verbaux de la part de l'auteur : chaque mot, chaque unité lexicale importe et pousse le lecteur vers des états émotionnels ciblés. De plus, parmi les mots des parties du discours que l'auteur a dans son répertoire, les adjectifs ont le caractère le plus optionnel ; un texte réussit à raconter une histoire sans recourir aux adjectifs. La présence des éléments de cette partie du discours est ainsi fascinante et pertinente, et c'est pourquoi nous présumons que les adjectifs jouent un rôle important dans la naissance des impressions effrayantes et des émotions épouvantables dans l'esprit du lecteur lors une lecture de *Malpertuis*. Or, en ce qui concerne la sémantique des adjectifs, notre hypothèse est que ces mots ont des sens dénotatifs et connotatifs forts et plutôt marqués par des traits sémantiques – des sèmes – ténébreux. Nous supposons qu'il y a des sèmes en commun entre les adjectifs de notre corpus qui forment des champs sémantiques dont la fonction est de créer et de maintenir un état d'hésitation et de tremblement chez le lecteur ainsi que de lui imposer une atmosphère épouvantable au long de la lecture.

Notre texte se compose de huit chapitres. Les deux premiers chapitres seront consacrés au fantastique : Ils traiteront de sa définition, sa thématique et son histoire ; et présenteront notre corpus, *Malpertuis* de Jean Ray. Le quatrième chapitre éclairera les principaux points du processus de la compréhension tels qu'ils sont présentés dans les conceptions psycholinguistique et cognitive. Cette présentation sera sommaire et n'apportera pas de complément dans notre recherche sémantique, mais nous la considérons comme indispensable pour donner au lecteur une idée de ce qui se passe dans le cerveau humain lors de la lecture. Puis, nous nous familiariserons avec l'adjectif dans le cinquième chapitre, qui déterminera le sujet de notre recherche, c'est-à-dire le signe linguistique et l'adjectif en particulier. À partir de ces données nous adopterons un point de vue d'abord quantitatif pour faire sortir les éléments pertinents de notre corpus dans le chapitre suivant ; cette partie sera suivie d'une étude pragmatico-sémantique ainsi que d'un examen thématique, qui nous aideront à comprendre les fonctions des

éléments sémantiques de l'adjectif dans la lecture de *Malpertuis* à travers leur rôle dans la création d'une atmosphère effrayante et d'une thématique du fantastique.

Avant ces parties analytiques, nous commencerons toutefois par la définition du genre en question telle qu'elle est schématisée par Tzvetan Todorov (1970) sans néanmoins oublier les chercheurs plus actuels qui ajoutent leurs visions sur le fantastique.

2. Le genre fantastique

Le fantastique nous entoure dans notre quotidien au niveau verbal : il n'est pas du tout exceptionnel de déclarer que tel ou tel événement est fantastique. Selon la signification qu'on souhaite partager dans l'échange courant, *fantastique* peut équivaloir, selon *Le Nouveau Petit Robert (s.v. fantastique)*, à 'formidable', 'énorme', 'génial' ou même 'super' dans la langue familière. Or, lorsque nous entrons dans le monde littéraire et nous concentrons sur le fantastique en tant que genre, nous dépassons cette dimension d'étonnement pour considérer le fantastique comme l'ensemble des œuvres littéraires qui partagent certains éléments. Pourtant, notre but n'étant pas de juger *Malpertuis* de Jean Ray fantastique ou non, nous n'allons pas nous engager dans un travail trop détaillé ni exhaustif du genre. Quelques aspects seront toutefois traités pour donner au lecteur de ce travail un point de départ ainsi qu'une idée du monde et des impressions que les mots et surtout ici les adjectifs utilisés dans *Malpertuis* sont censés créer.

Ce deuxième chapitre est consacré aux caractéristiques qui déterminent l'appartenance d'une œuvre littéraire au genre fantastique. Suivant la théorie construite par Tzvetan Todorov (1970) nous trouvons des conditions claires quant aux aspects verbal, syntaxique et sémantique. Nous nous appuyerons également sur d'autres auteurs pour élargir notre connaissance du fantastique dans la cadre de la culture littéraire française sans oublier la spécificité des origines belges de *Malpertuis*.

2.1. La définition du fantastique

La littérature est un phénomène culturel et il en va de même du fantastique : le genre n'est pas défini pareillement partout, comme nous le rappelle Jean-Yves Malherbe (2004 : 234). En Finlande, sous le titre *fantasiakirjallisuus* entrent des histoires à partir d'Harry Potter jusqu'aux fées et gnomes, c'est-à-dire toutes celles qui contiennent un élément surnaturel. Pourtant en France ce même domaine est divisé en plusieurs

composantes dont le fantastique n'en est qu'une seule parmi le merveilleux, l'étrange, le fantasmagorique et le féerique (*ibid.*). Nous reviendrons sur les différences entre ces genres plus tard, mais d'abord traitons le fantastique.

Les définitions du fantastique par nos sources principales, Tzvetan Todorov (1970) et Jean-Baptiste Baronian (2000) diffèrent en ampleur : Selon la vaste conception de ce dernier (2000 : 27), il s'agit, dans le fantastique de « parler logiquement de ce qui, dans notre appréhension du monde, ne ressortit pas précisément au rationnel ». Or, cette vision ample peut finir, comme le remarque Baronian lui-même, par faire du fantastique un « dépotoir » pour toute littérature qui ne peut pas être catégorisée réaliste (*id.* p. 23). Pourtant tout ce qui n'est pas réaliste, ne peut pas être déclaré automatiquement fantastique.

Cependant, pour avoir un cadre clair à travers lequel réaliser notre recherche, nous croyons justifié de nous appuyer sur la théorie de Todorov, qui nous fournit des exigences distinctes. Avant sa rédaction de la théorie du fantastique en 1970 dans *L'introduction à la littérature fantastique*, le genre n'était qu'une « sous catégorie de la littérature réaliste » (Harter 1996 : 4, nous traduisons). Depuis, il s'agit en effet d'un genre très précisément déterminé à travers trois conditions pour une histoire fantastique qui seront traitées dans les sous-chapitres suivants.

2.1.1. L'hésitation du lecteur face à un événement étrange

Premièrement, selon Todorov (1970 : 37), l'histoire doit susciter l'hésitation chez le lecteur implicite – nous ne discutons pas dans ce travail le cas d'un lecteur réel, mais d'un lecteur sous-entendu qui toutefois sera appelé lecteur. Il doit reconnaître le monde du récit comme familier pour lui, avec ses traits et ses lois ordinaires. Or, dans ce monde banal, il doit s'y produire des événements étranges qui provoquent de l'incertitude et de l'hésitation entre une explication naturelle ou surnaturelle (*ibid.*). Jean Ray arrive à appliquer ces conditions, car il situe son histoire dans un village qui paraît tout à fait normal avec des personnages qui semblent ordinaires, mais, il y ajoute des éléments bizarres, comme nous allons le voir plus en détail dans le chapitre 3.3.

Déjà antérieurement à la formulation de Todorov du fantastique il existait des exigences du doute et de l'hésitation, par exemple dans les textes du russe Vladimir Soloviev, de l'anglais Montague Rhodes James ou bien, dans le cadre français, de Roger Caillois

(Todorov 1970 : 30-31). Mais Todorov est le premier à rédiger une véritable théorie concernant ce domaine, et son influence est importante (Jackson 1981 : 5).

Ainsi, le texte doit permettre et susciter l'hésitation. Pour exécuter cette exigence, il y a plusieurs détails qui conduisent le lecteur vers le résultat final voulu : Au niveau verbal, Todorov (1970 : 87, 89) observe que le narrateur parle le plus souvent en *je*, ce qui facilite l'identification du lecteur au personnage et amène le monde du protagoniste ou d'autres personnages plus près du lecteur renforçant le lien émotionnel, d'où vraisemblablement l'utilisation pour la plupart, dans *Malpertuis*, des narrateurs autodiégétiques qui racontent les événements en tant que héros. En outre, le narrateur-personnage, qui n'est pas censé mentir en tant que narrateur mais qui, en tant que personnage, peut se laisser mener par les mensonges est en accord avec les intentions embrouillées du fantastique (*id.* p. 88). Une autre cause pour l'hésitation est l'utilisation, d'un côté, de l'imparfait, qui ne précise pas la continuité de l'action et, de l'autre côté, du conditionnel, la forme verbale du doute par excellence (*id.* p. 43, 85). En outre, une œuvre fantastique doit suivre une certaine composition page par page, dans laquelle les événements sont présentés dans un ordre qui rend possible le doute. Il ne faut pas trop découvrir à la fois. Pour la même raison, une seconde lecture d'une histoire fantastique n'offrira jamais les mêmes sensations (*id.* p. 94-95). Dans *Malpertuis*, le lecteur est pratiquement obligé d'hésiter déjà à partir des premières pages lorsque le premier narrateur – ici hétérodiégétique, en dehors des événements – se déclare voleur qui a dérobé aux religieux les « paperasses jaunies » (M 12)¹ contenant l'histoire qu'il va raconter au lecteur. Or le lecteur pourra-t-il faire confiance à un tel homme ? De plus, selon le narrateur, les documents sont écrits par « quatre mains frémissantes de fièvre, sinon cinq » (M 12). Les récits des malades seront-ils fiables ou s'agira-t-il seulement de délires ?

2.1.2. L'hésitation du personnage

Deuxième exigence de Todorov (1970 : 36-37) concerne également l'hésitation, mais cette fois-ci il s'agit de l'hésitation du protagoniste ou d'un ou plusieurs personnage(s) dans l'histoire. L'existence de cette hésitation est facultative, mais dans la plupart des

¹ Les exemples tirés de notre corpus *Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique* seront notés dans la forme (M 00) où M est l'initiale de Malpertuis, suivi du numéro de la page.

œuvres fantastiques elle s’accomplit lorsque le personnage doute de la nature des événements autour de lui (*ibid.*). Quant à *Malpertuis*, les mémoires du jeune homme Jean-Jacques forment la plus grande partie de l’histoire, et lui, en tant que personnage, met en doute parfois ses perceptions : par exemple, pour s’expliquer les « visages d’une blancheur repoussante » (M 136) d’un couple de personnages à côté de lui, Jean-Jacques pense, qu’« il est possible que le reflet de la neige en fût la cause » (M 136).

2.1.3. La lecture à la lettre

Troisièmement Todorov (1970 : 37) souligne l’attitude du lecteur vis-à-vis du texte : le texte ne doit être lu ni d’une manière « poétique », ni « allégorique » mais au sens littéral. Pourtant, le texte doit contenir des figures rhétoriques pour rendre possible, au niveau verbal, la lecture fantastique (*id.* p. 82). Toutefois, les figures doivent être lues à la lettre, négligeant leur sens allégorique. Ces figures produisent le fantastique au moyen de trois relations :

D’abord, le fantastique peut naître comme « le dernier degré » de l’image figurée (*ibid.*). Ainsi lorsqu’on glisse de l’hyperbole au fantastique, on est dans l’exagération qui est « la norme du fantastique » (*id.* p. 99). Par exemple, en décrivant des « formes [...] de repoussantes attitudes humaines » (M 16) comme « géantes au-dessus de toute comparaison » (M 16) on passe de notre monde banal où *géant* veut dire ‘très grand’ dans un monde fantastique où les êtres sont en effet des géants.

La deuxième relation nommée par Todorov (1970 : 83-84) apparaît lorsque le sens littéral d’une expression figurée réalise le fantastique comme, entre autres, dans le passage où est décrit un couple, les Griboin, à l’aide d’une métaphore : « Leurs visages changent ; à présent ce sont deux énormes rats, aux pattes griffues, qui bâtissent des piles d’écus et de jaunets. » (M 99). Ici la métaphore exécute le fantastique décrivant la métamorphose, un changement d’état d’un être animé, fréquent dans le fantastique.

Finalement, dans la troisième relation, il ne s’agit plus des figures rhétoriques comme déclencheurs de l’élément surnaturel, mais elles exécutent le fantastique : un événement surnaturel est précédé par des éléments linguistiques communs dans la langue, mais qui « désignent, si on les prend à la lettre, un événement surnaturel » (Todorov 1970 : 84). Dans *Malpertuis*, cette troisième relation est la plus employée en particulier quant à la description des personnages. Les éléments ordinaires de la langue

guident le lecteur à trouver la vérité de la nature des êtres en apparence humains qui sont enfermés dans la maison de Cassave. L'utilisation des mots d'une manière qui rend possible la lecture figurée est plus fréquente au début de l'histoire, mais le choix des mots est prudent quant à l'abondance de l'information donnée, car le texte ne doit pas trop découvrir à la fois ; c'est au lecteur lui-même de savoir lire et interpréter les indices pour comprendre l'essence fantastique des êtres et des événements. Les paragraphes suivants présentent des exemples de l'utilisation des éléments linguistiques courants qui sont facilement interprétés de façon allégorique, mais qui, pris à la lettre, font naître le fantastique à travers la révélation de la présence des dieux grecs dans le récit dont les événements se situent à la fin du XIXe siècle.

Dans le premier chapitre *L'oncle Cassave s'en va* de la première partie *Alecta*, le narrateur décrit les sœurs Cormélon qui « occupent un sofa en reps noir, toutes en voiles d'un deuil sempiternel, trois mantes religieuses dans l'attente d'un insecte nocturne passant à leur portée » (M 37-38). Plus tard, il ajoute, en les traitant de « corbeaux » (M 46), que « vilaines sont [leurs] têtes » (M 46). Le lecteur s'imagine ainsi trois dames pas très belles avec des habits noirs et des caractères avides et sans scrupules, quand, en fait, il devrait comprendre qu'il s'agit en effet de déesses en forme d'oiseaux, d' « une forme noire, immense » (M 124) avec « six yeux de feu liquide » (M 141), de « trois figures d'épouvante, trois horreurs sans nom, jaillies du tréfonds des enfers [...] sur des ailes larges comme des voilures de barques » (M 236), qui sont les Érinyes. Ces trois déesses infernales de la mythologie grecque nommées Tisiphone, Mégère et Alecto poursuivent les mortels criminels et leur « aspect est repoussant, car leurs cheveux sont hérissés de serpents et leurs yeux pleurent des larmes de sang » (Philibert 1998 : 86).

Un deuxième exemple est la cousine de Jean-Jacques, une jeune fille nommée Euryale, qui a une « formidable chevelure rousse qui semble parcourue d'étincelles » (M 38), les « yeux de jade » (M 38) quelques fois « sans flammes vertes » (M 43) et les « griffes féroces » (M 111). De plus, son toucher fait éprouver « une sensation étrange, presque pénible » comme si l' « être se figeât dans l'éternité » (M 71). Le narrateur Jean-Jacques, amoureux de sa cousine mais ignoré par elle, « pense qu'elle [...] a un visage de pierre, qu'elle est vilaine, vilaine... » (M 95). Le lecteur doit être attentif, vraiment lire les mots à la lettre et oublier les explications allégoriques pour comprendre qu'Euryale est en fait une des trois Gorgones, des monstres ailés « aux griffes de bronze, au regard pétrifiant et à la chevelure hérissée de serpents » (Philibert 1998 : 90,

106). D'ailleurs, si le lecteur connaît la mythologie grecque et ses déesses, il n'aura pas de mal à reconnaître Euryale qui porte donc le même nom dans ce roman de Ray.

Comme troisième exemple prenons la description de l'ombre de Lampernisse, un autre personnage, qui « se dandine devant les lumières, projetant sur le mur de fond une ombre déhanchée » (M 42). Même si Ray nous donne un autre indice à la page d'avant lorsque ce personnage se présente en disant : « Je me nomme Lampernisse et je jouissais des couleurs. Maintenant on m'a mis dans le noir » (M 41), il n'est pas évident de comprendre immédiatement qu'il s'agit ici du dieu Prométhée qui a donné aux hommes le feu, et dont les hanches sont déformées parce qu'il est destiné pour toujours supporter l'aigle de châtiment qui « lui ronge éternellement le foie » (Philibert 1998 : 324).

Pourtant, pour désorienter le lecteur et pour renforcer son hésitation et ainsi aussi l'expérience fantastique de la lecture, Jean Ray ajoute également de fausses pistes utilisant des images figurées pour décrire des personnages qui n'ont que peu d'importance dans l'histoire et dont l'être est humain. Par exemple le Dr Sambucque, un homme dont « la figure est toute ridée et couturée, le nez excepté qui jaillit hors de cette miniature chiffonnée, comme un cap de chair rose » (M 33) et qui a les mains « décrépite[s] et blêmes[s] comme une cire » (M 32) n'est en fait qu'un petit vieil homme, bien que sa description pourrait faire référence aux dieux, aux êtres fantastiques dont l'âme est enfermé dans « des baudruches » (M 186) cousues d'aspect humain.

2.1.4. La présentation partielle

Ajoutons ici la note de Deborah A. Harter (1996 : 2-3) par rapport à l'imperfection dans la présentation des personnages dans le fantastique : ils sont souvent peu présentés et l'attention se concentre souvent sur un détail au lieu d'observer l'être en général. Il en va de même pour le monde entier: il reste partiel. Cela augmente l'incertitude du lecteur. Cet élément est observable dans *Malpertuis* surtout lié à la description d'Eisengott, un des personnages principaux, qui plus loin dans l'histoire sera démasqué comme Zeus. Sa présence est souvent indiquée seulement par les mains : « Quelque chose me retint. [...] C'était une main très grande et très belle, comme sculptée dans du vieil ivoire. Elle sortait de la nuit et je ne voyais qu'elle. » (M 125).

2.2. La thématique du fantastique

Après avoir parcouru les points qui font naître le fantastique, nous allons ici examiner les thèmes habituels du fantastique mis en valeur par Todorov. Nous resterons fidèles à sa division des thèmes en deux présentée dans *L'introduction à la littérature fantastique* (1970). Puis, dans le chapitre 8 nous reprendrons ces réseaux thématiques et les comparerons avec les réseaux que nous construirons à partir des champs sémantiques des adjectifs étudiés.

Comme nous le rappelle François Rastier (2001 : 39, 191), les thèmes ne sont pas constants parce qu'ils « ne sont pas des classes de langue mais des regroupements liés à une situation pratique » qui sont des constructions artificielles. Le thème est « une structure stable de traits sémantiques (ou *sèmes*), récurrente dans un corpus, et susceptible de lexicalisations diverses » (*id.* p. 197).

Le premier réseau thématique groupe les thèmes qui, à travers « la mise en question de la limite entre matière et esprit » marquent l'affrontement de l'homme avec le monde (Todorov 1970 : 126, 163). D'abord, il y a les métamorphoses et la capacité de l'homme à se multiplier et à se transformer. Nous avons déjà vu un exemple de ceci lorsque nous avons parcouru l'importance des figures de style dans le sous-chapitre 2.1.3. Ces faits surnaturels et nos tentatives de les comprendre nous mènent au deuxième thème, le « *pan-déterminisme* » c'est-à-dire le manque de hasard : dans le fantastique tous les événements ont un lien entre eux, bien que ce lien soit des fois expliqué par des causes inconnues de nous dans la vie quotidienne. Nous sommes ainsi conduits dans les conditions qui transforment le temps et l'espace tels que nous les saisissons dans notre vie quotidienne (*id.* p. 115-116, 126).

Dans le deuxième réseau, les thèmes reflètent la relation de l'homme avec soi-même, avec ses désirs et son inconscient. Ici Todorov (1970 : 133-146) insère des thèmes autour du désir sexuel qui vont de l'inceste et de l'homosexualité au sadisme et à la nécrophilie.

2.3. Les genres voisins

Nous venons de voir comment le fantastique exige des éléments particuliers pour surgir. Vu que le fantastique « ne dure que le temps d'une hésitation » (Todorov 1970 : 46) on

est vite tombé à l'intérieur d'un autre genre selon le jugement du lecteur à l'égard de la crédibilité et de la véracité des événements. Pour cristalliser l'exclusivité du fantastique, nous parcourons brièvement les genres voisins – l'étrange et le merveilleux – qui possèdent des éléments identiques sans toutefois remplir les exigences du fantastique. De plus, nous jetons un coup d'œil sur deux genres qui peuvent, selon la lecture, remplacer le fantastique : la poésie et l'allégorie (*id.* p. 62).

L'étrange

Lorsqu'à la fin de l'histoire fantastique le lecteur opte pour penser que les événements bizarres ne sont qu'imaginaires et que la réalité du récit est dominée par les mêmes lois telles qu'elles fonctionnent dans notre quotidien, on quitte le fantastique pour entrer dans l'étrange (Todorov 1970 : 29, 46). De même dans les cas où le texte explique les événements extraordinaires par l'alcool, les drogues, le rêve ou la folie (*id.* p. 50). Dans ce deuxième cas on peut également faire une catégorisation encore plus stricte et faire entrer ces histoires dans le genre du fantasmagorique (Malherbe 2004 : 234). Lors la lecture de *Malpertuis*, le narrateur propose au lecteur plusieurs possibilités d'expliquer les événements soit par la maladie ou par la folie par exemple lorsque le front du narrateur-témoin est « brûlant de fièvre » (M 196) ou quand le héros est assuré qu'il n'a « vu que des fantômes, les reflets des choses cachées » (M 191), soit par le rêve en faisant allusion au cauchemar (M 143, 202) ou à l'arrivée du sommeil sans mentionner l'éveil (M 160). Or, pour maintenir le doute du lecteur, le narrateur n'oublie pas d'essayer de restituer la confiance dans le témoin en affirmant que « son esprit était clair » (M 214) ou qu'il « paraissait très lucide » (M 223).

Le merveilleux

Le merveilleux amène le lecteur dans un autre monde où nos lois connues ne fonctionnent pas quant au temps, à l'espace et aux êtres. Pour le lecteur, les événements paraissent bizarres mais pour les personnages fictifs tout est réaliste (Malherbe 2004 : 234, Todorov 1970 : 29, 46).

La poésie

En tant qu'opposée à la fiction, la poésie traditionnelle ne se réfère pas au monde extérieur ; « l'image poétique est une combinaison de mots, non de choses » (Todorov

1970 : 65). De plus, pour que le fantastique subsiste, il a besoin de la fiction qui a « le caractère représentatif », descriptif (*id.* p. 64). Par conséquent, la poésie exclut le fantastique. On ne peut pas lire un texte fantastique d'une façon poétique sans perdre l'essence fantastique de la description de la vie quotidienne où surgissent les événements surnaturels (*id.* p. 69).

L'allégorie

La contrepartie du sens littéral, l'*allégorie* veut dire 'sens figuré'. C'est la volonté explicite de « parler d'autre chose que de l'objet premier de l'énoncé » comme souvent dans les fables (Todorov 1970 : 68-69). Si on lit les événements surnaturels d'une histoire fantastique d'une manière allégorique qui « ne renvoie à rien de surnaturel » on supprime la possibilité de surnaturel (*ibid.*), comme nous l'avons déjà vu plus en détail dans le chapitre 2.1.3.

2.4. Quelques notes historiques sur le fantastique

Pour bien comprendre *Malpertuis* et pour savoir où sont ses racines, il faut connaître l'évolution du fantastique. Ici nous allons faire ressortir quelques points importants dans l'histoire du genre selon, entre autres, la synthèse de Jean-Baptiste Baronian (2000).

2.4.1. Le fantastique français

Baronian (2000 : 33, 137) nous mène aux origines du fantastique français qui remontent au merveilleux du XVIIIe siècle, à l'occultisme ainsi qu'au roman et au romantisme noir. De là, ainsi que du symbolisme, un mouvement artistique mélancolique et mystérieux qui a influencé le fantastique plus tard vers la fin du XIXe siècle, surgissent les êtres surnaturels, dont la présence est rattachée au fantastique : les fantômes, les diables, les sylphides, les dieux, les vampires, les loups-garous, etc. De cette époque date *Le Diable amoureux* (1772) de Jacques Cazotte (1719-1792), souvent considéré comme la première œuvre fantastique. Ce récit contient des éléments fantastiques tels que la métamorphose et l'opposition de la bonté et du diable, mais finalement, comme le remarque Malherbe (2004 : 238), n'appartient pas au genre à cause de la fin de l'histoire où le lecteur apprend que les événements ne se sont effectués que dans un rêve. Il s'agirait alors de l'étrange selon l'examen des genres voisins (v. ci-dessus).

Les siècles suivants sont dominés par le fantastique romantique qui offre une évasion du monde banal à travers les textes de grands noms tels que Balzac, Gautier, Mérimée et Nerval (Baronian : 57, 71, 89). Jean-Yves Malherbe (2004 : 238-239) nomme Prosper Mérimée (1803-1870) le meilleur écrivain fantastique du XIXe siècle : les nouvelles *La Vénus d'Ille* (1837), *Lokis* (1869) et *Les âmes du Purgatoire* (1834) sont des exemples-type d'histoires douteuses et effrayantes. Pourtant, comme perle du genre fantastique du XIXe siècle Malherbe nomme *Aurélia* (1855) de Gérard de Nerval (1808-1855) dont les idées viennent du « mysticisme oriental » et des « doctrines ésotériques » et d'occultisme (Malherbe 2004 : 239, Baronian 2000 : 69). Le fantastique de Nerval est profond : le lecteur n'hésite plus sur la réalité des événements car il sait que le personnage souffre de la folie, mais l'hésitation porte sur le sens des événements (Todorov 1970 : 45).

Selon Baronian (2000 : 33), le courant romantique a donné la place au fantastique français moderne dans les années 1830 lorsque les œuvres de l'Allemand E.T.A Hoffman (1776-1822) sont traduites en français. Pour Hoffman « le fantastique n'est jamais un motif, jamais une incidence de la réalité » mais le fantastique est présent partout dans la vie humaine (*id.* p. 55). Chez les écrivains français, le fantastique moderne est perceptible dans le travail de Théophile Gautier (1811-1872) dont le but est d'égarer, de surprendre et de « maintenir l'ambiguïté jusqu'au bout » comme dans *Le Pied de momie* (1840) (*id.* p. 65).

Le genre s'est renouvelé en 1850 lorsque les œuvres de l'écrivain américain Edgar Allan Poe (1809-1849) sont arrivées en France, traduites par Baudelaire. *A Narrative of the Adventures of Arthur Gordon Pym* (1836) d'Edgar Allan Poe (1809-1849) est « la pierre angulaire » de la littérature fantastique même française, car l'incertitude et la crainte envahissent le lecteur et même la fin n'offre aucune explication (Malherbe 2004 : 237). Ce n'est plus le décor qui établit le fantastique mais « l'inadmissible réside d'abord dans l'homme lui-même » (Baronian, 2000 : 89-90). En France, un exemple-type de ce fantastique réaliste est l'œuvre de Guy de Maupassant (1850-1893), qui Baronian (2000 : 109) nomme « un des rares génies du fantastique de la langue française ». Son fantastique combine parfaitement, selon les exigences du fantastique, la vie quotidienne et l'inattendu. Les nouvelles de Maupassant marquent pour Todorov (1970 : 175) la perte du genre fantastique : elles sont les « derniers exemples esthétiquement satisfaisants » du fantastique. Or, Baronian (2000 : 233) ne met pas de

fin au genre, et, en effet, nomme Jean Ray comme un des successeurs du fantastique d'E.A. Poe.

Baronian (2000 : 117, 154, 162) note, que le fantastique a vu le retour des influences romantiques et occultes à la fin du XIXe siècle, avant de passer au fantastique néoréaliste s'approchant de la science-fiction. À travers le roman populaire, le fantastique éveillait des sensations brutales chez un public large mais cette intention a disparu avec Gaston Leroux en 1927. Le fantastique contemporain disparate a alors vu le jour, mais ce n'est plus du « fantastique total, c'est-à-dire une fiction où le surnaturel et à la fois et en même temps une fin et un moyen littéraires » (*id.* p. 162), en revanche, le fantastique contemporain se rapproche du monde ordinaire en insérant davantage des caractéristiques humaines dans le fantastique (*id.* p. 175, 257).

Finalement le genre, sous une transformation perpétuelle depuis le début du XIXe siècle, a attendu son public fidèle. Le fantastique est de plus en plus influencé par la littérature policière ainsi que par le fantastique anglo-saxon (Baronian 2000 : 31, 190). Julien Gracq (1910-2007) et Jean Ray sont retenus par Malherbe (2004 : 241-242) comme deux écrivains notables du fantastique francophone du XXe siècle avec leur façon personnelle de concevoir le fantastique.

2.4.2. L'école belge de l'étrange

Après ce bref parcours des phases du fantastique français il faut prêter attention également à « l'école belge de l'étrange » une tendance de la littérature fantastique belge de langue française qui nous intéresse en particulier parce que c'est grâce à Jean Ray, entre autres, que cette école existe (Baronian 2000 : 233).

Le fantastique n'est pas un genre marginal en Belgique, contrairement à la France qui « depuis la parution en 1678 de *La Princesse de Clèves* [est] par excellence la terre élue de la fiction psychologique » (*id.* p. 219, 299). Le genre fantastique, assez uniforme, est développé, étudié, apprécié et surtout lu par le public belge. Il a ses racines dans le symbolisme belge, l'une des deux tendances littéraires nées en 1880, lorsque la littérature belge de langue française apparaît (*id.* p. 220). L'écrivain symboliste Maurice Maeterlinck (1862-1949) a obtenu le prix Nobel en 1911, ce qui est considéré par Baronian (2000 : 220) comme une des raisons du dynamisme et du succès du symbolisme. À côté du symbolisme, l'autre tendance, celle du réalisme paysan, a

contribué à l'appréciation du fantastique. Ce réalisme paysan s'approche du fantastique dans la mesure où les paysans écrivaient des histoires exagérées sur les anciennes superstitions pleines de sorciers, exorcistes, astrologues, ivrognes, etc. auxquels les gens, à une époque lointaine, avaient cru (*id.* p. 222).

Selon Baronian (2000 : 224-225), le fantastique belge est marqué, à côté d'éléments surnaturels courants, comme les métamorphoses, les êtres surnaturels et la fusion de l'esprit et de la matière, par l'attaque contre le conformisme sans toutefois « mettre l'univers entier en question ». Il déforme l'univers et dérange aussi bien les gestes, les sens et les habitudes que les temps et les espaces. De plus, les circonstances extérieures obscures typiquement flamandes, comme la pluie et la brume, jouent un rôle dans la création du fantastique belge, dont *Malpertuis*, étudié plus en détail dans le chapitre trois, offre un exemple-type.

2.5. Les fonctions du fantastique

Vu que le fantastique est un genre qui existe depuis des siècles et pourtant arrive toujours à se renouveler et à retrouver son public, il doit y avoir des raisons à ce succès. Dans les sous-chapitres suivants nous verrons brièvement pourquoi on a besoin du fantastique – quels éléments spéciaux il offre.

2.5.1. Les fonctions du fantastique dans l'œuvre

Selon Todorov (1970 : 98) il en existe trois : Premièrement, notons la fonction pragmatique qui cherche à provoquer « un effet particulier sur le lecteur – peur, ou horreur, ou simplement curiosité – que les autres genres [...] ne peuvent provoquer ». Dans ce mémoire, nous sommes intéressée par cette première fonction qui nous mène à l'étude pragmatique et à l'acte perlocutoire qui sera le sujet du sous-chapitre 5.1.2.2. Deuxièmement, il y a la fonction syntaxique selon laquelle le fantastique aide à maintenir le suspense par une organisation particulière de l'intrigue. La troisième fonction, sémantique, est nommée par Todorov tautologique car le fantastique « permet de décrire un univers fantastique, et cet univers n'a pas pour autant une réalité en dehors du langage ; la description et le décrit ne sont pas de nature différente » (*ibid.*).

Bien qu'il respecte certains règles, le fantastique tente également de renouveler la littérature dans la mesure où il essaie, par exemple, de transgresser les manières

littéraires classiques d'un côté par le refus de respecter les unités de temps et d'espace et, de l'autre côté, par la fusion de l'animé et de l'inanimé (Todorov 1970 : 174, Jackson 1981 : 1). Le fantastique vise donc à bouleverser la littérature, et il a le même but aussi dans le monde extra-linguistique. Cet objectif avant tout social sera traité dans le sous-chapitre suivant.

2.5.2. La fonction sociale du fantastique

Souvent la fonction donnée au fantastique est simplement d'offrir une évasion du monde réelle. L'écrivain finlandais Johanna Sinisalo (2004 : 21) regrette que le cinéma, entre autres représentations, renforce cette idée de simplifier le fantastique et d'en faire de naïves aventures extraterrestres ou des monstres bizarres. Pourtant le genre offre plus : dès le début, le fantastique a été un instrument pour critiquer la société et pour fournir aux lecteurs un autre point de vue sur les problèmes sociologiques, politiques ou autres (*id.* p. 22). Selon Baronian (2000 : 298) « sa raison d'être fondamentale est de susciter un *ordre* nouveau ». À travers les événements surnaturels nous sommes capables d'expliquer l'inexplicable dans la vie. Le fantastique n'offre donc pas une évasion, mais au contraire, il nous emmène plus loin dans les profondeurs de notre société, toutefois nous éloignant de notre monde banal pour que nous puissions obtenir un nouveau point de vue et questionner les évidences quotidiennes d'une vue fraîche, ce qui rend possible l'examen des phénomènes sociaux sans préjugés (Sinisalo 2004 : 23).

Malherbe (2004 : 243) va encore plus loin et nous guide aux bords de grandes questions philosophiques : la crainte de l'inconnu fantastique nous invite à douter de notre savoir. Peut-être nous avons tort et les choses les plus affreuses peuvent arriver. De plus, l'histoire fantastique nous incite à mettre en doute nos sens : suis-je vraiment entouré par ce que je sens ? Ces questions fournissent des outils pour des études épistémologiques et ontologiques que nous ne discutons pas davantage dans le cadre de ce mémoire.

Egalement Todorov (1970 : 166) propose une fonction sociale quand il avance qu'on peut, sans être condamnés comme pervers pour les avoir traitées, à travers le fantastique, parler de choses interdites, de tabous tels que « l'inceste, l'homosexualité, l'amour à plusieurs, la nécrophilie » qui, par ailleurs, sont pour lui des thèmes distinctifs du fantastique (cf. chapitre 2.2.). Todorov va même jusqu'à proposer que de nos jours

« la psychanalyse a remplacé (et par là même a rendu inutile) la littérature fantastique » car on n'a plus besoin de déguiser les tabous sous les éléments surnaturels (*id.* p. 169). Il compare le fantastique à la psychanalyse autant dans la mesure où les deux reconnaissent l'idée de pan-déterminisme : rien ne s'effectue par hasard, ni dans la vie psychique, ni dans la littérature fantastique (*ibid.*).

Jusqu'ici nous avons parcouru le genre fantastique, ses exigences et ses fonctions. De notre point de vue il importe surtout de souligner non seulement le fait que le genre exige un certain état émotionnel qui inclut l'hésitation et la peur, mais aussi, que les mots dans une histoire fantastique doivent être lus d'une manière littérale pour laisser progresser le fantastique.

3. *Malpertuis* de Jean Ray

Après la présentation du genre fantastique, il est temps de présenter notre corpus et, tout d'abord, son auteur. L'œuvre de Jean Ray et notamment son livre *Malpertuis* ont été étudiés par Joseph Duhamel (2009 : 255-280) dans la postface de l'édition de 2009 de *Malpertuis* et par Jacques Carion (1984 : 341-359) dans la postface d'un autre livre de Jean Ray, *Le Grand Nocturne. Les Cercles de l'Épouvante*. En outre, Baronian reste une source d'information importante.

3.1. Jean Ray

Semblable à son œuvre angoissante et troublante, la vie même de Jean Ray, de son vrai nom Raymond Jean Marie De Kremer (1887-1964), alias John Flanders, Kaptain Bill, John Sailor, J.R., Ray etc., est, selon son autobiographie², pleine de mystères : il s'est créé un passé aventurier d'un marin qui aurait, par exemple, participé à la contrebande d'alcool durant la prohibition aux États-Unis. Carion (1984 : 341-342) décrit cette autobiographie

suffisamment riche et vague pour qu'il lui soit possible tantôt d'en tirer matière à combler certains creux de sa biographie officielle, tantôt d'y prélever de quoi expliquer l'origine de tel ou tel conte, tantôt d'y trouver la manière la plus subtile de brouiller toutes les pistes.

²Autobiographie racontée sur <http://noosphere.org/heberg/jeanray/main.htm>.

En réalité³, la vie de Jean Ray, écrivain bilingue publiant des textes en français et en néerlandais, ne le conduit pas très loin de Gand, sa ville natale. Il commence sa carrière dans des revues étudiantes entre 1908 et 1910, mais c'est en 1925 qu'il publie les *Contes du Whisky*, un recueil de nouvelles, qui connaîtra un succès. Or, les années suivantes mettent une fin éphémère à son travail d'écrivain, car il est condamné à plus de six ans de prison pour détournement de fonds. Pourtant il reprend son activité sous un autre pseudonyme, notamment celui de John Flanders, et, libéré par anticipation en 1929, il publie ses textes dans la revue *Ons Land*. De 1931 à 1938 il publie des aventures d'*Harry Dickson*, le Sherlock Holmes américain ainsi que des articles et des textes divers dans de nombreux revues et journaux. C'est toutefois la décennie suivante qui atteste la parution de ses chefs-d'œuvre fantastiques *Le Grand Nocturne* (1942), *Les Cercles de l'épouvante* (1943), *Malpertuis* (1943) et *La Cité de l'indicible peur* (1943). Il continue sa carrière d'écrivain/journaliste pendant les décennies suivantes, et il connaîtra finalement la gloire en 1961 grâce à *Les 25 meilleures histoires noires et fantastiques*, une anthologie louée par les critiques, rassemblant ses meilleurs contes. À partir de là Jean Ray est largement connu, et lors de sa mort en 1964, *La Cité de l'indicible peur* est adapté au cinéma.

En France, son autobiographie inventée, prise pour la vérité par le public, a sans doute joué un rôle dans le succès connu par Ray et *Malpertuis*, entre autres histoires, dans les années 1950 et 1960. Pourtant *Malpertuis* a été un succès dès sa parution en 1943, lors de la deuxième guerre mondiale. A cette époque, les frontières françaises étant fermées, l'attention s'est orientée vers les auteurs demeurant en Belgique. Le fantastique est devenu populaire surtout grâce à sa « fonction cathartique, permettant de vivre la peur [de l'Occupation] autrement que dans la réalité » (Duhamel 2009 : 255-256).

3.2. Le fantastique dans l'œuvre de Jean Ray

Baronian (2000 : 234) loue Ray pour ses talents narratifs et pour ses façons d'utiliser « les figures mythiques et les paradigmes du fantastique traditionnel ». Dans son œuvre le surnaturel forme un univers autonome, similaire au nôtre mais plein de terrifiants êtres et événements. Lors de la lecture, le lecteur est brusquement plongé dans un endroit infernal et tout de suite rendu à sa place confortable dans le monde ordinaire. Le

³ *Biographie* sur <http://noosphere.org/heberg/jeanray/main.htm>.

lecteur ne peut jamais deviner ce qui va suivre. De surcroît, tout semble logique. L'originalité de Ray vient de la localisation sans faille des événements surnaturels dans le quotidien (*id.* p. 233-235).

D'autres caractéristiques du fantastique de Ray sont d'une part la relation « entre les entités non humaines et les hommes » et, d'autre part, la présence du christianisme à travers les sujets traités tels que la culpabilité, le péché etc. (Baronian 2000 : 236-237).

Toutes ces caractéristiques-là sont présentes dans *Malpertuis*, où sont mélangés, d'une part, le monde humain et le monde fantastique des dieux antiques, et, d'autre part, le christianisme et la mythologie grecque.

3.3. *Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique*

Malpertuis, l'une des œuvres les plus connues de Jean Ray, est divisé en deux parties : Dans la première, nommée *Alecta*, Ray met en scène quinze personnages qui sont contraints par testament de vivre dans la maison Malpertuis de l'oncle Quentin Moretus Cassave dès la mort de celui-ci. Le petit-fils de Cassave, nommé Jean-Jacques Grandsire, est le protagoniste de l'histoire, ainsi qu'un des narrateurs. Les personnages reprennent leurs habitudes dans la maison et tout semble être normal, jusqu'au moment où commence une série de morts étranges de personnages et surgissent des êtres surnaturels. Des habitants de la maison sont tués un par un de différentes façons horribles, et finalement Jean-Jacques et Euryale, sa cousine, sont les derniers survivants dans Malpertuis.

En commençant la lecture de la deuxième partie *Euryale* le lecteur sait, grâce au chapitre intercalaire *La capture des dieux* que les personnages enfermés dans Malpertuis sont en fait soit des dieux blessés de la Grèce antique que Cassave, un génie de magies, âgé de plus de deux cents ans lors de sa mort, a trouvés sur l'île des dieux morts dans la mer de l'Attique, soit des valets et des complices de Cassave qui l'ont aidé à capturer et à amener les dieux dans le monde ordinaire.

La deuxième partie offre des explications d'affreux événements en donnant la parole, en outre, à Jean-Jacques, à l'abbé Père Euchère et à l'abbé Doucedame-le-Jeune qui connaît les secrets de Cassave.

Outre les sujets traités, Ray remplit parfaitement les exigences du genre fantastique au niveau de l'intrigue : il mêle notre monde banal au monde des mythes grecs en faisant entrer dans notre quotidien des créatures étranges et effrayantes d'un monde surnaturel, de sorte que l'hésitation naît chez le lecteur et chez le protagoniste. L'hésitation et le scepticisme sont renforcés par les modifications du temps et de l'espace, car la longévité, voire l'immortalité ainsi que les changements continuels dans les alentours de Malpertuis deviennent des phénomènes totalement acceptables.

4. L'approche cognitive

Avant de nous concentrer sur la détermination de notre sujet de recherche, nous allons dans ce quatrième chapitre entrer dans l'esprit de l'homme pour comprendre les mécanismes à travers lesquels d'une part lecteur comprend les mots, et, d'autre part, les mots éveillent des émotions. Comme nous l'avons vu dans les premiers chapitres, ces faits sont essentiels dans la compréhension de l'expérience d'une lecture fantastique et elles seraient impossibles à saisir sans l'étude de la cognition et des représentations qui se trouvent dans l'esprit humain et qui sont le canal à travers lequel l'homme a l'accès au monde autour de lui (Le Ny 2005 : 394). L'homme ne fonctionne pas sans cognition, qui, d'après la définition proposée par Le Ny (2005 : 23) est « l'ensemble des dispositifs dont la fonction est de produire et d'utiliser de la connaissance ». Par conséquent, l'étude cognitive est fondamentale pour atteindre nos fins et pour connaître la fonction des adjectifs dans l'expérience d'une lecture fantastique.

4.1. La compréhension des mots

Nous avons tous sans doute remarqué lors d'une conversation, d'une lecture ou d'une autre situation langagière, que les mots ne sont pas compris de la même façon par tout locuteur. C'est bien le cas, parce qu'il y a de la variation individuelle et temporelle bien que la langue soit solide et « imposé[e] par le code social » qui est partagé par les locuteurs d'une même langue (Polguère 2003 : 34). Ici nous tentons de comprendre ce qui se passe dans le cerveau humain lorsqu'il traite les mots, pour pouvoir ensuite concevoir comment un même mot peut contenir de l'information assez largement partagée pour pouvoir provoquer des réactions similaires chez un public large, et, en même temps, comporter des éléments qui sont plus personnels et liés aux émotions subjectives.

Pour comprendre le mécanisme par lequel l'esprit humain construit du sens à partir des mots noir sur blanc, nous nous appuyons sur les recherches de Jean-François Le Ny (2005). Pourtant, nous n'allons pas entrer trop dans les détails du fonctionnement neurobiologique du cerveau humain, ce qui dépasserait notre intérêt. Nous n'allons pas non plus nous arrêter sur la problématique de la perception des mots à partir de ses composants (lettres, syllabes, morphèmes)⁴, mais débiter au moment où une suite de lettres est identifiée comme *mot*.

Le Ny (2005 : 89, 123, 126-127) avance que, lors de la lecture l'homme a besoin d'activer ses connaissances internes. Pour comprendre ce qu'il lit et pour pouvoir traiter l'information dans sa « mémoire à court terme », c.-à-d. dans « la mémoire de travail », le lecteur doit d'abord percevoir le mot écrit et puis reconnaître ce mot parmi les quelques dizaines de milliers de représentations, chez les adultes, stockées dans son lexique mental qui se trouve dans « la mémoire à long terme ». Les différentes mémoires sont des unités neurobiologiquement attestées qui ont des fonctions particulières : la mémoire de travail traite l'information et la conserve pendant une courte durée avant son passage probable à la réserve de la mémoire à long terme (*id.* p. 85, 88). Ces représentations mentales des mots se trouvent alors dans la réserve de mémoire, entre autre information, et elles sont liées les unes aux autres par des réseaux sémantiques et elles se composent de deux éléments : de la représentation de la forme et de celle de la signification. Elles s'opposent et correspondent aux « mots linguistiques » qui sont observables par les yeux ou autres sens et dont l'essence sera examinée dans le chapitre 5.1. Le lexique mental se diffère bien sûr d'un individu à un autre, et « il contient des mots et des significations de familiarité variable, celle-ci étant corrélée avec la fréquence de ces mots dans l'environnement linguistique de chacun » (Le Ny 2005 : 123,126-127, 195, 306).

Le lecteur doit donc, en premier lieu, percevoir et reconnaître le mot linguistique dans le texte en utilisant ses compétences linguistiques qui se situent dans la mémoire à long terme, et puis trouver son équivalent parmi les « représentations sémantiques » mentales des significations qui sont activables à tout moment (Le Ny 2005 : 104). Il faut ajouter,

⁴ Si le lecteur veut se familiariser avec la problématique de la perception, un point de départ pourrait être, en anglais, une introduction de Michael A. Forrester 1996 *Psychology of Language. A Critical Introduction*. The Cromwell Press Ltd. Wiltshire, 152-154.

qu'outre les connaissances internes, il doit également noter l'information externe donnée dans l'énoncé et dans la situation d'énonciation qui guide la compréhension (Gineste et Le Ny 2005 : 104, Le Ny 2005 : 107).

En deuxième lieu, selon Le Ny (2005 : 108), à part ces connaissances langagières internes et externes, le lecteur doit s'appuyer sur ses connaissances « encyclopédiques » dans sa mémoire à long terme, et finalement, les mémoires et les connaissances activées, le lecteur les utilise pour construire le sens – une représentation sémantique – dans sa mémoire de travail.

Toute cette interprétation et construction de sens se fait automatiquement, inconsciemment et vite : le processus ne dure que quelques dizaines de millisecondes. Seul le résultat, le sens, est conscient pour le lecteur. D'ailleurs, un sens est vite remplacé par un autre lorsque la lecture avance (Gineste et Le Ny 2005 : 101, Le Ny 2005 : 104, 115-116).

Voilà un parcours serré de la compréhension des mots. Or, comment les mots sont-ils liés aux émotions ? Le Ny (2005 : 156-157) continue que les représentations dans la mémoire peuvent avoir – et pratiquement tous l'ont, au niveau faible, moyen ou fort – une charge affective selon, par exemple, les incidents, les états émotionnels et la densité d'affectivité qu'un individu a traversés dans son existence. Naturellement ces charges jouent un rôle important dans la façon dont cet individu va comprendre tel ou tel mot. Pour savoir comment cette charge émotionnelle se crée, nous continuons maintenant par l'examen de l'éveil des émotions.

4.2. L'éveil des émotions

Pour connaître comment les émotions s'éveillent, nous reprenons les points principaux des recherches faites par Joseph LeDoux (1998) concernant l'origine des émotions, et surtout de la sensation de peur. Nous n'allons pas décrire le fonctionnement biologique du cerveau humain, mais nous concentrons sur ce qui déclenche les émotions, et, naturellement, nous rattachons les faits biologiques à notre contexte littéraire pour apprendre pourquoi un adjectif tel que, par exemple, *sombre* peut faire peur.

Bref, ce qui se passe lors de l'éveil d'une émotion est que, d'abord, les yeux transmettent l'image qu'ils voient. Dans l'exemple de LeDoux (1998 : 238) il s'agit

d'un serpent. Ensuite, le signal est envoyé au cerveau, notamment au thalamus visuel et encore au cortex visuel où est formée une représentation de l'image en question. Puis le lien entre le cortex et la mémoire à long terme fait activer les souvenirs liés à cet animal et rendent possible l'identification de l'image. La mémoire à long terme donne également l'information affective liée à ce mot, si, dans le passé, il y a eu des situations à cause desquelles ce mot est déjà rattaché à la peur (*ibid.*).

LeDoux (1998 : 127) souligne que la crainte s'apprend : si on a une fois peur d'un élément, cet élément devient un déclencheur appris (angl. learned trigger). Bien sûr il y a également des déclencheurs naturels (angl. natural triggers) – comme les prédateurs dans la nature – mais ils ne sont pas intéressants dans notre contexte parce qu'aucun mot n'est originellement effrayant. Lorsqu'un certain concept – un animal, une situation, un mot – est une fois associé à l'éveil de la peur, l'esprit inconscient de l'homme, à l'avenir, va associer cet élément à l'état de peur. Cette relation entre le déclencheur et l'émotion se crée vite et dure très longtemps : il se peut qu'elle ne disparaisse jamais (*id.* p. 145).

Déduisons, qu'une fois le locuteur d'une langue apprend les sens des mots et s'habitue à se servir de tel ou tel adjectif pour décrire tel ou tel objet, son esprit remarque et conserve la relation entre ces deux mots, et, si le substantif en question, ou plutôt son référent dans le monde extra-linguistique, a un trait effrayant, le locuteur s'en souviendra et y pensera inconsciemment lorsqu'il utilisera ce mot dans l'avenir.

Comme synthèse appliquée à notre objet d'étude, nous pourrions avancer que le vocabulaire de *Malpertuis* contient des mots qui sont souvent rattachés au sentiment de la peur et qui, dans le cas des noms surtout, sont censés susciter des phobies. De tels noms, cités par LeDoux (1998 : 130) pourraient être *serpent*, *araignée*, *eau*, *altitude* etc. Pourtant, notre étude portant sur les adjectifs, nous pourrions présumer que les adjectifs utilisés par Ray font partie du langage courant et apportent aux choses une description déplaisante ou effrayante. Les mots utilisés seraient donc des mots qui portent souvent une charge affective assez forte, et plutôt négative, pour faire naître la peur. En conséquence, il serait conforme à notre hypothèse de trouver parmi les adjectifs les plus courants de *Malpertuis* des mots tels que *horrible*, *sombre*, *méchant* ou bien *angoissant*. En revanche, nous ne nous attendrons pas à trouver des adjectifs comme *joyeux*, *vif*,

mignon ou *agréable*. Nous allons revenir sur ce point sémantique des adjectifs dans le septième chapitre lorsque nous analyserons les adjectifs de notre corpus.

5. La sélection du vocabulaire étudié

Entrons maintenant dans la partie qui déterminera le sujet de notre recherche et qui expliquera notre choix d'étudier notamment les adjectifs. D'abord nous allons définir l'adjectif en tant que signe linguistique et faire la différence entre un signe de la langue et celui de la parole, et ensuite sera étudié l'adjectif.

Pourtant, en premier lieu, motivons notre choix d'étudier la fonction du vocabulaire – et notamment des adjectifs – dans l'expérience d'une lecture. Nous sommes partie du fait que la littérature est fascinante dans la mesure où, comme nous le rappellent Catherine Fromilhague et Anne Sancier-Chateau (1996 : 4, 23), elle n'a que les mots pour faire surgir un univers autonome, et, surtout dans le cas du genre fantastique, influencer l'émotion du lecteur. Les mots sont alors la base de toute écriture et compréhension ; sans les mots elles ne pourraient pas exister. De plus, notre choix d'étudier les adjectifs est fondé, outre l'intérêt personnel, sur le fait qu'ils sont justement liés « à l'expression des émotions » (Noailly 1999 : 5). L'adjectif, un élément facultatif, ajoute de l'information sur le nom qu'il qualifie. D'ailleurs *ad-jectif* veut dire 'qui s'ajoute à' (Noailly 1999 : 9). C'est justement ce caractère facultatif qui nous intéresse, parce qu'il nous permet de présupposer que les adjectifs dans *Malpertuis* sont ajoutés pour une raison précise et que leur choix est réfléchi. C'est pourquoi nous avons choisi d'étudier le vocabulaire et surtout les adjectifs dans notre corpus.

Pour pouvoir par la suite avancer dans l'analyse des adjectifs, il est nécessaire de nous arrêter ici sur ce qu'est ce *mot*, d'où tout commence. Avant d'attaquer donc l'étude de cette partie du discours choisie, il importe d'examiner le signe linguistique en général.

5.1. Le signe linguistique

Jusqu'ici nous avons utilisé *mot* pour désigner cette unité sur laquelle porte notre recherche. Or, nous pourrions adopter la terminologie de la lexicologie et parler de *lexies*, *lexèmes*, *locutions*, *mot-formes* ou *vocables* selon leurs rapports à la langue ou à la parole (Polguère 2003 : 46, 50), et, en fait, nous allons le faire lorsque nous étudierons les sens dénotatifs des adjectifs dans le chapitre 7.1, car il s'agira « des unités

lexicales de la langue, appelées *lexies* » (Polguère 2003 : 41), non des mots de la parole. Bien que notre but soit de comprendre ce qui se passe dans l'esprit d'un locuteur au moment de la lecture – ce qui rejoint l'étude pragmatique de la parole – il sera justifié de parler de lexies, d'unités moins concrètes, lorsqu'elles seront détachées du texte. Cependant, nous allons, pour le moment, toutefois continuer à nous servir de *mot*, qui nous semble suffisamment clair pour notre propos.

Le *mot* est un signe linguistique, et, de ce fait, les langues sont des systèmes de signes. Un signe combine deux éléments : un contenu et une forme, entre lesquels il n'existe pas vraiment de lien logique. Les signes de la langue, les mots, sont donc des *symboles*, bien que quelques-uns puissent avoir une partie iconique lorsque la forme ressemble de quelque manière à l'idée véhiculée (Polguère 2003 : 28, 30, 34).

5.1.1. Signifié/signifiant

Pour savoir comment fonctionne le signe linguistique, nous suivons les idées de F. de Saussure (citées par Polguère 2003 : 33) qui divise le signe en deux : en *signifié*, le contenu, et en *signifiant*, la forme. Il importe de comprendre, qu'il ne s'agit pas d'éléments concrets, mais, d'« une entité entièrement psychique, qui réside dans le cerveau » (*ibid.*). Lorsque le signe linguistique est utilisé dans la parole, orale ou écrite, il sert pour pointer vers « un élément de la « réalité », que l'on appelle le *réfèrent* » (*id.* p. 101-102). Pourtant il ne faut pas oublier que le réfèrent éventuel peut être réel ou imaginaire, linguistique ou extralinguistique (Kerbrat-Orecchioni 1999 : 39-40). Dans notre étude qui porte sur les adjectifs, nous ne serons pas en contact avec les référents extralinguistiques, sauf lorsque nous considérons les groupes nominaux formés par substantif et adjectif : l'adjectif *énorme* n'a pas d'équivalent concret dans la réalité, mais il aide à préciser dans le groupe nominal « un énorme quignon » (M 104) l'aspect de *quignon* qui, au contraire, a un réfèrent.

5.1.2. Le signe linguistique en usage – l'approche pragmatique

Bien que notre corpus soit littéraire, nous comprenons le texte *Malpertuis* d'un point de vue pragmatique, où la langue est considérée dans son usage, marquée par le contexte. Nous tentons d'apprendre à connaître les raisons pour lesquelles, à un moment donné, lors d'une lecture de l'histoire fantastique, les mots sont compris de façon exigée par le genre. Nous nous intéressons au « travail d'interprétation » des mots par le lecteur, ce

qui est notamment l'une des tâches de la recherche pragmatique (Bracops 2006 : 77). L'interprétation est liée aux éléments et concepts fort subjectifs et individuels car la compréhension des mots se fait d'une façon unique chez chacun, comme on l'a vu dans le chapitre quatre traitant la cognition. Pour nous rapprocher des éléments sémantiques, notons que non seulement le sens dénotatif d'un mot, c'est-à-dire sa signification formée par l'ensemble de ses sèmes, mais aussi son sens connotatif qui ajoute des éléments du sens secondaires et plus subjectifs, joue un rôle important dans la compréhension et l'interprétation des mots (Fromilhague et Sancier-Chateau 1996 : 64, 68). La portée des connotations sera développée dans le sous-chapitre 7.2.3.3.

5.1.2.1. La parole

En opposition à la langue comme système théorique, nous traitons le texte de *Malpertuis* en tant que parole, dont la compréhension demande, selon Bracops (2006 : 17-19), la réalisation de deux processus par le lecteur : d'une part, il doit décoder l'énoncé. D'autre part, il a à activer ses connaissances pour pouvoir mettre « en jeu [...] la faculté de déduction de l'interlocuteur » (*ibid.*). Ces connaissances sont influencées par le contexte d'énonciation et également par les connaissances encyclopédiques (*ibid.*) (cf. chapitre 4.1. pour le mécanisme de compréhension).

D'ailleurs, pour rappeler la distinction entre la langue et la parole, nous soulignons la différence telle qu'elle est précisée par Polguère (2003 : 16, 19) suivant les idées de F. de Saussure : la parole est l'actualisation concrète, écrite ou parlée, de la langue « dans des instances d'échanges langagiers entre au moins deux individus », tandis que la langue est « un système de signes conventionnels et de règles de combinaison de ces signes, qui forment un tout complexe et structuré ». Dans ce travail nous nous intéressons au moment précis de la lecture de *Malpertuis*, et alors nous considérons le texte comme parole. Pourtant, lorsque dans le chapitre 7.1. nous détacherons les unités lexicales de leur contexte dans les phrases pour pouvoir analyser les significations de chaque composant, nous travaillerons avec des unités abstraites de la langue.

5.1.2.2. L'acte perlocutoire

La pragmatique porte son attention surtout sur la parole – soit parlée, soit écrite – comme acte, et ici nous nous intéressons surtout à l'acte perlocutoire, un des actes de langage de J. Austin, repris par Hallyn (1987 : 65). Réalisant un acte perlocutoire,

l'énoncé tente à provoquer une réaction chez le lecteur (*ibid.*). En fait, cette idée s'associe à la théorie du fantastique et à son exigence d'engagement émotionnel de la part du lecteur.

Ainsi, dans le contexte de notre mémoire, nous sommes concernés par les signes linguistiques contextualisés dans *Malpertuis* et par leur sens ainsi que par l'acte perlocutoire émotionnel qu'ils provoquent chez le lecteur. Nous voulons savoir comment les adjectifs comme *monstrueux*, *effroyable* ou *maudit* arrivent à provoquer chez le lecteur une émotion liée à la peur, voire terreur.

Nous avons, jusqu'ici déjà vu comment cet acte se réalise physiquement dans le cerveau humain, et dans le chapitre 7 nous allons étudier le sémantisme des adjectifs de notre corpus pour comprendre comment ils déclenchent la réaction cognitive. Pourtant, familiarisons-nous d'abord avec le sujet de notre recherche, l'adjectif.

5.2. L'adjectif

Ce travail de mémoire a démarré avec l'hypothèse que les adjectifs, ayant la qualité de déterminant ou qualifieur, sont importants dans l'expérience d'une lecture fantastique qui est, comme nous l'avons vu plus haut, censée éveiller des émotions, notamment la peur, la crainte et l'hésitation.

Dans ce travail, nous sommes stricte dans notre délimitation de l'adjectif : nous ne considérons que les adjectifs purement dans la fonction descriptive, où ils ajoutent de l'information au nom qu'ils qualifient en le limitant, spécifiant etc. Nous laissons de coté les adjectifs substantivés, les participes dans l'emploi adjectif – sauf s'ils sont entrés dans le dictionnaire comme faisant partie des adjectifs –, les adjectifs à l'emploi adverbial, ainsi que les adjectifs ordinaux – sauf *premier* et *dernier* – qui, nous pensons, n'ajouteraient rien dans notre analyse sémantique. Nous n'allons pas non plus étudier l'adjectif du point de vue morphologique, ni trop nous arrêter sur ce qui concerne la syntaxe. Pourtant il importe de rappeler, que l'adjectif à deux fonctions fondamentales, notamment celle d'épithète et celle d'attribut (Noailly 1999 : 23). Nous discuterons le cas de l'épithète plus en détail dans le sous-chapitre 5.2.4 à cause des différences sémantiques que la place de l'épithète peut susciter. Avant cela, prêtons notre attention à la division des adjectifs en relationnels et en qualificatifs.

5.2.1. L'adjectif relationnel

Les adjectifs relationnels sont dérivés d'un nom. Ils ont encore un lien avec le nom d'origine, et ils sont considérés comme sous-catégorisant plutôt que vraiment catégorisant (Noailly 1999 : 22). Comme les adjectifs qualificatifs, les adjectifs relationnels s'accordent en nombre et en genre, mais « ils ne peuvent pas être attribués ; ils ne sont pas graduables, ni modifiables en intensité ; ils ne sont pas coordonnables à un adjectif ordinaire » et dans l'emploi épithète ils sont toujours postposés (*id.* p. 22-23). Pourtant, comme le fait remarquer Noailly (1999 : 23) ces adjectifs peuvent passer, après un temps, du côté des adjectifs qualificatifs et fonctionner comme ces derniers. Comme exemple de *Malpertuis* on pourrait citer « la fatigue cérébrale » (M 240) ou « récits hagiographiques » (M 241) où les adjectifs sont dérivés sur base nominale : *cérébrale* sur le nom *cerveau* et *hagiographiques* sur *hagiographie*. Naturellement, le fait d'être dérivé d'un substantif ne signifie pas que l'adjectif est nécessairement relationnel.

5.2.2. L'adjectif qualificatif

Les adjectifs qualificatifs, suivant la grammaire de Riegel (1994 : 355), « indiquent une caractéristique, essentielle ou contingente, du terme auquel ils se rapportent : forme, dimension, couleur, propriété », etc. Ces adjectifs sont attribués du sujet ou de l'objet, épithètes ou détachés. De plus, ils sont graduables.

Les adjectifs de dimension

Parmi les adjectifs qualificatifs il y a une sous-catégorie qui nous intéresse surtout par son sémantisme, à savoir les adjectifs de dimension. Claude Vandeloise (2004) en fait une présentation d'où apparaissent des éléments sémantiques intéressants de notre point de vue parce que ces adjectifs introduisent des relations (*id.* p. 13), et, par conséquent, nous pourrions présupposer qu'une histoire fantastique devrait contenir des adjectifs de dimension pour créer de fortes oppositions et pour souligner l'exagération qui conduit au fantastique. De plus, ils rendent l'expérience de la lecture plus personnelle, parce que les adjectifs de dimension globaux soulignent la position du lecteur dont la « description de l'espace » est égocentrique (*id.* p. 11) et par rapport à qui les objets peuvent être jugés gros ou grands (*id.* p. 30, 32). Il serait alors conforme à notre hypothèse de trouver

dans *Malpertuis* des adjectifs de dimension positifs qui accentueraient l'infériorité de l'homme face aux évènements et éléments surnaturels.

Nous consacrons ce sous-chapitre à ces adjectifs qui, dans un espace à trois dimensions, évaluent des objets à l'aide des dimensions de la hauteur, la longueur et la largeur (Vandeloise 2004 :139) dont

-la hauteur décrit l'extension d'un objet selon l'axe vertical

-la longueur décrit l'extension d'un objet mobile selon la direction parallèle à son mouvement ou l'extension d'un objet immobile selon la direction parallèle à l'orientation générale du locuteur

-la largeur décrit l'extension d'un objet mobile selon la direction perpendiculaire à son mouvement ou l'extension d'un objet immobile selon la parallèle à l'orientation latérale du locuteur. (*id.* p. 149)

De plus, ils « se présentent en paires (*grand/petit, haut/bas, long/court, large/étroit, épais/fin*) ». On appelle souvent « positifs » les premiers et « négatifs » les seconds (Vandeloise 2004 : 12, 13).

Les adjectifs de dimension peuvent être exploités par le fantastique grâce à leur état non-interjectif – en opposition aux adjectifs de couleur par exemple – car ils ne fonctionnent pas comme intersection de deux catégories. L'exemple donné par Vandeloise est *souris blanches* qui « est l'intersection de la catégorie des *souris* et de la catégorie des *choses blanches* ». Il oppose « la catégorie des grands nains [qui] n'est pas l'intersection de la catégorie des *nains* et de la catégorie des *grandes choses* » (*id.* p. 14). Dans *Malpertuis* il y a des exemples qui cristallisent ce point, car aucun des groupes nominaux ici unit deux catégories d'une façon limpide : « une main grande comme une mouche » (M 91), « un grand calme » (M 174), « un gros soupir » (M 103), « de hautes chaises » (M 37), « un râle haut » (M 60), « une longue minute d'énorme silence » (M 88) ou « une mince bâtiment » (M 64). Le rapprochement dans un même groupe nominal d'un nom et d'un adjectif de cette façon incohérente, parfois presque oxymorique, renforce assurément l'hésitation et le scepticisme du lecteur envers l'histoire, parce qu'il est peu habitué à associer ces mots. Cela sert parfaitement les intentions du fantastique.

Quant à l'usage des adjectifs de dimension, il faut tenir compte de la différence dans leur sémantisme: les adjectifs directionnels comme *haut* et *large* ne donnent de l'information que sur un seul aspect, tandis que les adjectifs globaux, tels que *gros*, évaluent la totalité (Vandeloise 2004 : 14). Il serait ainsi légitime de prévoir qu'il y a aussi bien des adjectifs globaux dans *Malpertuis* pour plutôt imposer une atmosphère générale oppressante et étouffante, que des adjectifs directionnels pour essentiellement marquer les dimensions inhabituelles des éléments singuliers.

Nous reviendrons sur les adjectifs de dimension trouvés dans *Malpertuis* dans le chapitre 7.2.2.

5.2.3. Classifiante et non-classifiante

Catherine Kerbrat-Orecchioni (1999) nous offre un point de départ pour considérer la subjectivité des mots dans une énonciation. Bien que la langue ne soit pas subjective, les mots dans la parole peuvent l'être. D'abord, elle constate qu'aucun mot ne peut échapper à la subjectivité, car cet élément de la langue est toujours la création d'une communauté linguistique, or, le choix de l'utilisation des mots subjectifs évalue l'objet dont il parle par des traits qui sont flous et laissent alors plus de la place à l'interprétation du lecteur (*id.* p. 79-80). Pour reconnaître ainsi le discours « subjectif » du discours « objectif » (*ibid.*), elle offre une division détaillée des adjectifs : elle divise les adjectifs d'abord en *objectifs* (entre autres les adjectifs de couleur) et les *subjectifs* ; les premiers donnent une description indéniable, tandis que les autres qualifient du point de vue individuel. Les adjectifs subjectifs sont encore divisés en *affectifs* dont la tâche est d'énoncer « en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant de cet objet » (Maingueneau 1993 : 122) et en *évaluatifs* qui « supposent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet » (*ibid.*). Ces derniers se subdivisent encore en *non axiologiques* (*grand, chaud*) et *axiologiques* (*bon, beau*) (Kerbrat-Orecchioni 1999 : 94).

Reprenant les concepts de J.-C. Milner, qui seront également retenus par Catherine Fromilhague et Anne Sancier-Chateau dans l'analyse stylistique, Dominique Maingueneau préfère les notions de *classifiante* pour les adjectifs objectifs et *non-classifiante* pour ceux qui sont subjectifs, bien que cette division ne soit pas toujours nette (Maingueneau 1993 : 125). Étant donné que les adjectifs dans l'emploi non-

classifiant font appel à la sensibilité du lecteur, nous pouvons poser comme hypothèse que nous devrions en trouver beaucoup dans *Malpertuis*. Nous testerons cette hypothèse dans le chapitre 7.2.1.

En ce qui concerne la position des adjectifs par rapport au nom, la classifiante ou la non-classifiante joue un rôle important : en plus du fait d'ajouter une information incontestable, l'adjectif dans un emploi classificateur est toujours postposé, alors que dans la fonction non-classificatrice il ne fait qu'insérer une vague opinion et, alors, sa place est indifférente du point de vue sémantique (*id.* p. 135). Les positions de l'adjectif en fonction d'épithète seront discutées plus en détail dans ce qui suit.

5.2.4. Les conséquences sémantiques de la place de l'épithète

Comme nous le savons, en français l'adjectif épithète, c'est-à-dire l'adjectif qui est lié au nom dans un même groupe nominal, peut soit précéder le nom qu'il caractérise, soit le suivre. Quant au choix de placement il y a des restrictions. Forsgren (1978 : 85) finit par déduire que les « facteurs rythmiques et morphologiques [...] ne sont pas décisifs pour le placement de l'épithète », bien que Fromilhague et Sancier-Chateau (1996 : 213) notent que l'élément le plus court précède souvent l'élément le plus long (pour les exemples, voir chapitre 7.2.). Ces facteurs jouent un rôle sans doute, mais seulement secondaire. Mais qu'est-ce qui est donc décisif ? Ici nous rejoignons les études sémantiques, car le choix est, dans le cas d'un certain nombre d'adjectifs, influencé par ce que le récepteur, ici l'auteur, veut nuancer.

Noailly (1999 : 88) souligne la multitude des critères qui déterminent la place de l'épithète en ne laissant à l'auteur finalement que peu de choix quant à la position de l'adjectif épithète pour jouer avec le sémantisme :

Partons de la remarque connue selon laquelle l'épithète est, en français contemporain, dans sa position normale lorsqu'elle est postposée. Par ailleurs, cette place est obligatoire selon Noailly (1999 : 90, 92, 97) si, en premier lieu, l'adjectif est suivi par un complément, sauf dans le cas des adjectifs en comparatif ou superlatif ou, en deuxième lieu, si l'adjectif est sensé qualifier deux ou plusieurs noms coordonnés. Troisièmement, les adjectifs relationnels ainsi que les nouveaux adjectifs entrés dans la langue se trouvent dans la postposition. Finalement, il y a quelques adjectifs courts, fréquents et non dérivés qui préfèrent ce placement (Noailly 1999 : 91-92).

D'ailleurs, concernant la postposition, Noailly (1999 : 96) rappelle que quelques fois le placement de l'adjectif épithète qualificatif après deux noms peut faire naître l'ambiguïté, lorsque l'association de qualification est possible à l'un ou à l'autre, comme, par exemple dans la phrase « Tu vois les hommes et les chiens noirs là-bas ? » où l'adjectif *noir* peut caractériser soit les hommes et les chiens, soit seulement les chiens. Bien souvent l'adjectif ne va sémantiquement qu'avec un, mais dans quelques cas il peut également produire une ambiguïté. Bien que cette utilisation serait utile pour atteindre les buts du fantastique, nous n'avons pas trouvé d'exemples dans notre corpus.

Sémantiquement, dans la postposition, l'adjectif sert à restreindre le sens possible du nom. Au contraire, dans l'antéposition, qui n'est pas exceptionnelle non plus, domine le « rôle descriptif » (*id.* p. 91, 104). Or, dans le cas de quelques adjectifs, l'antéposition ne fonctionne pas descriptivement, mais cette place réduit le sens comme cela se passe pour les adjectifs *pauvre, faux et seul* entre autres (Noailly 1999 : 101).

Un petit nombre d'adjectifs changent de sens selon leur position, notamment, comme dans l'exemple de *heureux*, mentionné par Noailly : « postposé, l'adjectif [...] porte son sens le plus plein; antéposé, sa compréhension se réduit jusqu'à ne garder qu'un seul sème, celui équivalant plus ou moins à *bon*. » (*id.* p. 65). Des exemples de notre corpus sont « une méchante petite robe » (M 70) vs « une vie méchante » (M 111) où *méchant* dans le premier exemple veut dire 'désagréable' ou 'remarquable' tandis que dans le deuxième groupe nominal il s'agit d'une signification 'qui cherche à faire du mal', ou bien « une agonie éternelle » (M 224) vs « une éternelle agonie » où, dans le premier, on parle d'une agonie qui ne semble pas avoir de fin ou qui ennuie par la répétition, et, en revanche, dans le deuxième, on fait référence à une agonie qui n'a pas de commencement ni de fin (cf. tableau 1).

Néanmoins, Maingueneau (1993) prend une position plus littéraire et donne plus de liberté à l'auteur. Bien que les adjectifs non-classifiants puissent être antéposés ou postposés sans modifier le sémantisme, par rapport à la position de l'adjectif classifiant il souligne les différences de sens provoquées par leur antéposition : il donne les exemples *noir* et *pâle*, qui manifestent la différence sémantique aussi dans *Malpertuis*, notamment dans les groupes nominaux *l'homme noir* (M 19)/*des noirs souterrains* (M 31) où nous observons que dans la postposition *noir* est classifiant et distingue cet homme des autres grâce à la couleur foncée de sa peau, tandis que dans la position

antérieure et non-classifiante *noir* « n'ajoute pratiquement aucun trait sémantique à ceux déjà contenus dans le nom », car l'obscurité est associée aux souterrains même sans la présence d'un adjectif descriptif (Maingueneau 1993 : 136). De même dans la paire *un visage très pâle* (M 49)/*le pâle reflet* (M 206). Or, la « redondance suppose une modification sémantique dans l'adjectif classifiant » : ces adjectifs ne traduisent plus des couleurs, mais ils s'interprètent d'une façon plus abstraite. Toutefois, il doit y avoir un rapport sémantique entre l'adjectif et le nom, bien que cette condition puisse être transgressée à des fins stylistiques littéraires (Maingueneau 1993 : 136-137).

Il y a encore les remarques de Vandeloise (2004 : 13) selon lesquelles la place des adjectifs de dimension dans la position épithète n'est pas aussi simple : il souligne que « tous les adjectifs globaux et les adjectifs directionnels positifs qualifiant la longueur et la hauteur se placent devant le nom qualifié [comme dans « un grand piège » (M 78), « la grande table » (M 111), « un haut comptoir » (M 31) ou « ses longues pattes » (M 46)] tandis que les adjectifs négatifs sur ces deux axes se placent derrière » (*id.* p. 21) dont les exemples « trois fentes minces » (M 101) et « cette maison basse » (M 122). De plus, lorsqu'on traite la largeur et l'épaisseur, les adjectifs positifs et les adjectifs négatifs sont postposés : « des ailes larges » (M 236). Pourtant, les adjectifs postposés peuvent changer de place dans le cas du cumul des adjectifs comme dans « une langue étroite et bifide » (M 124) (*ibid.*).

Dans ces conditions, les adjectifs dans la position d'épithète participent alors à la création d'un univers sémantique, et, de plus, « les qualités assignées aux objets par les adjectifs épithètes sont plus permanentes que celles attribuées par les adjectifs en position attribut » (Vandeloise 2004 : 13). Nous pourrions ainsi dire comme hypothèse, qu'une bonne partie des adjectifs étudiés de *Malpertuis* sont des épithètes pour que le lecteur se sente vraiment envahi par la pression d'un univers obscur.

Il ne faut pas oublier non plus que les adjectifs portent un nombre différent de traits distinctifs. Forsgren (1978 : 32) oppose *bon* à *quadrupède* pour clarifier la différence entre les deux : le premier adjectif, en antéposition, va avec une grande variété de noms parce qu'il ne possède qu'un trait distinctif – la propriété appréciative, tandis que le deuxième ne se dit que d'un nombre restreint de noms à cause de sa pluralité de traits distinctifs. Pourtant, lorsqu'on postpose *bon*, on ajoute une autre qualité, notamment celle d'être moralement bon (*id.* p. 32, 66). En tenant compte de l'exigence de

l'hésitation du fantastique, il serait ici légitime de présupposer que les adjectifs de notre corpus seront adoptables à un grand nombre de noms pour ne pas rendre le texte trop technique ou explicite.

Il s'ensuit qu'il y a des cas où la place de l'épithète est figée pour pouvoir traduire le sens d'adjectif désiré, ainsi que des cas où l'auteur a le choix par rapport à la position selon ses volontés de nuancer, transformer ou souligner le sens. Les questions sémantiques seront reprises dans l'étude du sens des adjectifs au septième chapitre. Or, pour délimiter le nombre des adjectifs à étudier, il faudra effectuer une sélection.

6. Sélection quantitative des adjectifs de *Malpertuis*

Pour faire ressortir les éléments linguistiques pertinents dans notre corpus, nous nous servons de l'analyse quantitative. Nous voulons savoir quel est le rôle des adjectifs choisis par Ray pour évoquer une atmosphère fantastique et ainsi susciter la crainte chez le lecteur. Pourtant il serait impossible, face à l'ampleur de ce travail, de traiter tous les adjectifs. Nous avons dû effectuer une sélection.

Nous avons relevé tous les adjectifs⁵ de notre corpus *Malpertuis*. La statistique linguistique appelle cet ensemble la *population* et un adjectif particulier un *individu* (Muller 1968 : 14). Cette étude comporte en peu moins de 700⁶ individus différents dans la catégorie des adjectifs qualificatifs et autour de soixante-dix dans celle des adjectifs relationnels (cf. annexe). Il va sans dire que chaque individu peut avoir plusieurs occurrences dans le corpus. Nous allons, dans ce qui suit, présenter les adjectifs les plus fréquents c.-à-d. parmi les qualificatifs ceux qui ont plus de neuf occurrences, et parmi les relationnels, à cause de leur faible quantité, ceux qui ont plus de trois occurrences dans le livre. Ces adjectifs composent alors notre *échantillon*.

Nous admettons l'insuffisance de notre échantillon pour faire des généralisations – qui n'est d'ailleurs pas du tout notre but dans ce travail parce que nous nous concentrons sur un roman et son vocabulaire spécifique. Toutefois, l'ajout des adjectifs qui ont moins de neuf occurrences dans notre corpus de 254 pages aurait d'une part gonflé l'étude en

⁵ Nous constatons qu'à cause d'erreurs humaines éventuelles quelques adjectifs ont pu échapper à notre attention.

⁶ Toute la population est énumérée alphabétiquement dans l'annexe. Nous n'avons pas jugé opportun de compter le nombre exact.

dehors des bornes que nous nous sommes fixées dans ce mémoire de maîtrise, et, d'autre part, nous supposons que les adjectifs peu nombreux n'ont qu'une importance médiocre dans la lecture parce qu'ils n'apparaissent dans le texte que d'une façon dispersée.

6.1. Les adjectifs qualificatifs les plus fréquents

grand (85)	immense (25)	vert (14)	chaud (10)
petit (53)	terrible (25)	bleu (13)	éternel (10)
bon (52)	jeune (24)	bref (13)	nouvel (10)
beau (42)	haut (23)	froid (13)	pénible (10)
gros (39)	large (20)	monstrueux (13)	singulier (10)
noir (39)	puissant (18)	triste (13)	vague (10)
pauvre (39)	rouge (18)	effroyable (12)	vilain (10)
énorme (38)	vide (17)	excellent (12)	court (9)
long (38)	formidable (16)	humain (12)	dur (9)
dernier (37)	mystérieux (16)	lointain (12)	épouvantable (9)
étrange (31)	affreux (15)	mauvais (12)	faible (9)
sombre (30)	doux (15)	rose (12)	gris (9)
vieux (30)	immobile (15)	vaste (12)	lamentable (9)
blanc (29)	cher (14)	clair (11)	lent (9)
lourd (28)	jaune (14)	maudit (11)	merveilleux (9)
saint (27)	mince (14)	méchant (11)	rare (9)
premier (26)	redoutable (14)	repoussant (11)	ténébreux (9)

Les 68 adjectifs qualificatifs les plus courants et leur fréquence.

La suprématie de l'adjectif *grand* est immédiatement observable avec le plus d'occurrences. *Grand* est suivi par son antonymie *petit* qui a également un nombre considérable d'occurrences. Il faut ajouter qu'il est intéressant de remarquer aussitôt que les deux adjectifs les plus fréquents sont liés par l'antonymie, car ce rapport convient bien au fantastique soulignant la division en deux du monde du récit. Toutefois, développons davantage cette idée dans le sous-chapitre concernant les antonymes.

Nous pouvons également tout de suite vérifier les hypothèses formulées à la fin du chapitre précédent concernant le nombre de traits distinctifs et l'étendue de l'utilisation des adjectifs, car dans la liste ci-dessus il y a clairement beaucoup d'adjectifs qui vont avec un grand nombre de noms différents.

6.2. Les adjectifs relationnels les plus fréquents

infernale (12)	païen (5)	antique (3)	terrestre (3)
divin (7)	tourier (5)	démoniaque (3)	
céleste (5)	marin (4)	naturel (3)	

Les dix adjectifs relationnels ayant plus de trois occurrences.

Nous avons placé les adjectifs *divin*, *céleste* et *antique* du côté des relationnels bien qu'ils aient tous également un sens qualificatif (v. tableau 2). Dans notre corpus toutefois, ces adjectifs sont utilisés plutôt d'une manière relationnelle : dans le cas de l'adjectif *antique*, toutes ses occurrences réfèrent à l'Antiquité gréco-latine comme dans « la Grèce antique » (M 217, 218) et « de l'antique Thessalie (M 222). Il en va de même pour « le planisphère céleste » (M 35), « ces esprits célestes » (M 55 », « nos célestes amis » (M 65), « la voûte céleste » (M 221) et « des torrents de feu céleste » (M 235) où *céleste* veut dire soit 'qui est relatif au ciel', soit 'qui appartient au ciel comme le séjour de la Divinité'. Le texte de *Malpertuis* ne fait pas l'usage de sens qualificatif de *divin* non plus, car tous les exemples réfèrent à la divinité et apparaissent en parlant des dieux grecs : « le rayonnement divin » (M 35), « la miséricorde divine » (M 56), « la charogne divine » (M 220), « sa vie divine » (M 221), « leur puissance divine » (M 223), « son essence divine » (M 225) et « la divine consolation » (M 234).

Jusqu'ici, nous avons précisé l'essence de notre sujet d'étude ainsi que justifié notre choix d'adjectifs. Egalement sont ressortis les adjectifs à l'aide desquels nous exécuterons notre recherche. Par la suite, nous entreprendrons l'analyse des adjectifs pour enfin finir par constater si le sémantisme des adjectifs est pertinent dans la lecture du fantastique ou non.

7. L'analyse des adjectifs

Dans ce chapitre notre but est d'examiner d'abord les significations dénotatives de nos 78 adjectifs choisis. Puis nous continuerons par une étude stylistique dans laquelle les adjectifs seront considérés dans leur sens pratique, lié au contexte de la parole. À travers ces opérations nous finirons par la formation des champs sémantiques qui cernent le lecteur et orientent sa lecture. Les données de cette partie seront utilisées dans le dernier chapitre 8, avant la conclusion, pour faire sortir les thèmes démontrés par les adjectifs, et, ainsi, pour retrouver, selon toute probabilité, les thèmes de Todorov traités dans le deuxième chapitre.

7.1. La définition lexicale

Nous commençons notre analyse en adoptant le point de vue de la lexicologie qui étudie « la structure lexicale de la langue » et qui considère les mots comme des entités

abstraites (Polguère 2003 : 167). Bien que notre analyse soit stylistique, nous nous appuyons d'abord sur lexicologue Alain Polguère (2003), pour reconnaître les significations des adjectifs dans la langue et donc leurs sens dénotatifs. Ainsi nous étudions ici les lexies, les entités abstraites en dehors du contexte langagier (cf. chapitre 5.1.).

Pour construire le sens dénotatif des adjectifs nous nous servons de l'outil présenté par Alain Polguère (2003) à l'aide duquel nous considérons la signification lexicale. La définition se fait par l'utilisation des mots plus simples pour formuler une paraphrase et ainsi pour définir le sens générique d'une lexie, la « composante centrale » et les différences sémantiques qui différencient la lexie de toutes les autres dans la même langue (*id.* p. 150). Ces traits distinctifs minimaux qui composent le sens sont nommés les *sèmes* (Fromilhague & Sancier-Chateau 1996 : 63).

À partir de ces données sont établis les tableaux suivants dans lesquels sont marqués tous les adjectifs de notre échantillon dans l'ordre du nombre d'occurrences. Dans la première colonne est marqué l'adjectif, tandis que la deuxième est réservée pour son sens générique paraphrasé. Dans la troisième colonne sont notés les sèmes distinctifs. Nous nous sommes servie du Nouveau Petit Robert de la langue française de 2010 dans la création des tableaux 1 et 2 :

Adjectif qual.	Sens générique	Différences sémantiques
grand, e	mesurable : 1. qui dépasse la moyenne 2. qui atteint toute sa taille ou une taille notable et le développement psychique correspondant 3. qui dépasse la moyenne 4. qui dépasse la moyenne 5. qui dépasse la moyenne 6. plus important que la moyenne 7. qui est très abondant ou très intense, très important non mesurable : 8. qui se distingue des autres par son importance 9. qui a une importance politique ou sociale 10. qui est célèbre pour sa valeur	parlant de la taille ou de l'hauteur dans le sens de la longueur parlant de la surface parlant du volume
petit, ite	mesurable: 1. qui est inférieure à la moyenne 2. qui n'as pas encore atteint toute sa taille 3. dont les dimensions sont inférieures à la moyenne 4. qui est inférieur à la moyenne 5. dont l'abondance, l'importance, l'intensité est faible non mesurable : 6. qui est de peu d'importance 7. qui a une condition, une situation peu importante	dans le sens de la hauteur, de la taille parlant du volume

	8. qui a peu de valeur 9. qui a un caractère de minutie	
bon, bonne	qualité: 1. qui fonctionne bien 2. qui tient bien son rôle 3. qui convient bien, est utile à 4. qui est bien fait 5. qui répond aux exigences de la morale 6. agréable au goût ou à l'odorat 7. qui donne du plaisir bonté : 8. qui veut du bien à autrui 9. qui exprime la bonté intensité : 10. qui atteint la mesure exprimée 11. qui est définitif, total 12. qui est intense, violent	
beau, bel, belle	esthétique : 1. qui plaît à l'œil 2. dont le physique répond à certains canons de beauté admiration/satisfaction : 3. qui est admirable 4. qui est très réussi dans son genre 5. qui est grand, nombreux, important	
gros, se	1. qui dépasse la moyenne 2. qui est plus large ou plus gras que la moyenne 3. qui est important, considérable 4. qui manque de finesse	parlant de la mesure des humains
noir, e	couleur: 1. dont la couleur est aussi sombre que possible 2. qui est d'une couleur très foncée 3. qui appartient à un groupe humain caractérisé par une peau très pigmentée 4. qui est privé de lumière, dans l'ombre 5. qui se trouve assombri avec une connotation négative : 6. qui est assombri par la mélancolie 7. qui est marqué par le mal	
pauvre	postposé: 1. qui a des ressources insuffisantes antéposé: 1. qui fait pitié	
énorme	1. qui dépasse l'habituel 2. dont les dimensions dépassent la moyenne	d'une façon considérable
long, longue	dans l'espace : 1. antéposé ; qui dépasse la dimension moyenne 2. postposé ; dont la grande dimension (longueur) est importante par rapport aux autres dimensions dans le temps : 3. qui dure longtemps 4. qui date de loin	dans le sens de la longueur
dernier, ère	dans le temps : 1. après lequel il n'y en a pas d'autre 2. qui est proche dans le temps passé sens qualitatif : 3. qui est plus haut, plus grand 4. qui est le plus bas, le pire	
étrange	1. ce qui est hors du commun	

sombre	1. qui est privé de lumière 2. qui est mêlé de noir 3. dont les pensées, les sentiments sont empreints de tristesse, de douleur 4. d'une tristesse	d'une façon presque totale tragique ou menaçante
vieux, vieil, vieille	1. qui a vécu longtemps 2. qui est ancien dans un état, un métier 3. qui existe depuis longtemps 4. qui a existé autrefois 5. qui précède, après changement, l'objet actuel	
blanc, blanche	1. qui est d'une couleur combinant toutes les fréquences du spectre et produisant une impression visuelle de clarté neutre 2. d'une couleur pâle 3. qui appartient à un groupe humain caractérisé par une peau peu pigmentée 4. qui ne porte aucune marque	
lourd, e	1. qui manque de finesse 2. dont le poids dépasse la moyenne 3. qui est difficile à supporter	
saint, -e	1. qui est après sa mort l'objet d'un culte public et universel 2. qui est souverainement pur et parfait, en parlant de Dieu 3. qui mène une vie irréprochable 4. qui a un caractère religieux 5. qui est inspiré par la piété 6. qui doit inspirer de la vénération	dans la religion catholique
premier, ère	dans le temps ou dans l'espace : 1. qui est le plus ancien dans une hiérarchie : 1. qui vient en tête	pour l'importance, la valeur
immense	1. qui n'a ni bornes ni mesure 2. dont les dimensions dépassent la moyenne 3. qui est très considérable dans son genre	d'une façon très considérable
terrible	1. qui inspire de la peur 2. qui est très pénible, très grave, très fort 3. qui est extraordinaire, très grand	extrême
jeune	1. qui est peu avancé en âge 2. qui est nouveau, récent	
haut, e	1. qui dépasse la moyenne 2. qui est placé au-dessus de la position habituelle 3. qui est près de l'origine 4. antéposition ; qui est puissant sur l'échelle sociale ou politique	dans le sens vertical
large	1. qui dépasse la moyenne 2. qui n'est pas serré 3. qui est étendu	dans le sens de la largeur
puissant, ante	1. qui a un grand pouvoir de fait 2. qui est très actif 3. qui a de la force physique 4. qui a une grande intensité	
rouge	1. qui est de la couleur du sang	
vide	1. qui ne contient rien de perceptible 2. dépourvu de son contenu normal	
formidable	1. qui inspire une grande crainte 2. dont la taille, la force, la puissance est très grande	
mystérieux, ieuse	1. relatif à un culte, à un dogme 2. qui est inconnaissable, incompréhensible ou inconnu 3. dont la nature est tenu cachée	

affreux, euse	1. qui provoque une réaction d'effroi et de dégoût 2. qui est laid	d'une manière extrême
doux, douce	1. qui est agréable au sens 2. qui n'a rien d'extrême, d'excessif	
immobile	1. qui ne se déplace pas 2. qui est fixé une fois pour toutes	
cher, chère	1. qui est aimé 2. que l'on considère comme précieux 3. qui est d'un prix élevé	
jaune	1. qui est d'une couleur d'or	
mince	1. qui est inférieur à la moyenne 2. qui a des formes relativement étroites pour leur longueur	dans le sens de l'épaisseur
redoutable	1. qui est à craindre	
vert, e	1. qui est de couleur entre le bleu et le jaune 2. qui n'est pas mûr 3. qui a de la vigueur	
bleu, e	1. qui est d'une couleur entre l'indigo et le vert	
bref, brève	1. qui est de courte durée	
froid, e	1. qui est d'une température plus basse que celle du corps humain 2. qui ne s'anime ou ne s'émeut pas facilement 3. dont la réserve marque de l'indifférence voire hostilité	
monstrueux, euse	1. qui a la conformation d'un monstre 2. qui est d'une taille, d'une intensité prodigieuse et insolite 3. qui choque la raison, la morale	
triste	1. qui est dans un état de tristesse 2. qui exprime la tristesse 3. qui fait de la peine 4. qui afflige	
effroyable	1. qui remplit de terreur	
excellent, ente	1. qui atteint un degré éminent de perfection	
humain, aine	1. qui est propre à l'homme 2. qui est compréhensif et compatissant	
lointain, aine	1. qui est à une grande distance 2. qui est très éloigné	dans l'espace dans le temps
mauvais, aise	1. qui présente une imperfection essentielle 2. qui ne remplit pas correctement son rôle 3. qui annonce du malheur 4. qui est cause de malheur 5. qui déplaît ou qui peine 6. qui dénote de la méchanceté	
rose	1. qui est d'une couleur du sang 2. qui a rapport au commerce sexuel tarifé	très pâle
vaste	1. qui est immense 2. qui est très grand 3. qui est important	parlant de la surface en quantité, en nombre
clair, e	1. qui n'est pas foncé 2. qui est facile à comprendre	
maudit, ite	1. qui est rejeté par Dieu ou condamné par la société 2. antéposé ; dont on a sujet de se plaindre	
méchant, ante	Antéposé: 1. qui ne vaut rien 2. qui est dangereux ou désagréable 3. qui est remarquable, extraordinaire 4. qui fait délibérément du mal ou cherche à en faire 5. qui se conduit mal	parlant d'un enfant

repoussant, ante	1. qui inspire le dégoût	
chaud, e	1. qui est à une température 2. qui est ardent, sensuel, passionné	plus élevée que celle du corps
éternel, elle	1. qui n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin 2. qui est de tous les temps 3. contre quoi le temps ne peut rien 4. antéposé ; qui ne semble pas devoir finir, qui s'ennuie par la répétition	
nouveau, nouvel, nouvelle	1. qui apparaît pour la première fois 2. antéposé ; qui est depuis peu de temps ce qu'il est 3. postposé ; qui tire de son caractère récent une valeur de création, d'invention 4. antéposé ; qui apparaît après un autre qu'il remplace	
pénible	1. qui se fait avec fatigue, difficulté 2. qui cause de la douleur ou de l'ennui	
singulier, ière	1. qui est individuel, particulier, distinct 2. qui concerne un seul individu 3. qui excite l'étonnement par des traits peu communs	
vague	1. que l'esprit a du mal à saisir à cause de son caractère mouvant ou mal défini 2. dont l'objet, la raison manquent de netteté, sont changeants 3. qui est difficile à identifier 4. antéposé ; dont l'identité, la détermination précise importe peu	
vilain, aine	1. qui est méprisable 2. qui se conduit mal 3. désagréable à voir	parlant d'un enfant
court, e	1. qui est inférieure à la moyenne 2. une œuvre peu développée 3. qui a peu de durée	dans le sens de la longueur
dur, e	1. qui résiste à une action extérieure 2. pénible à supporter, désagréable 3. qui manque de cœur, d'humanité 4. qui est brutal et répressif 5. qui a des effets dangereux 6. qui est rigoureux	aux organes des sens
épouvantable	1. qui cause de la peur 2. qui est inquiétant, très mauvais 3. qui est excessif	violente et soudaine
faible	1. qui manque de force physique 2. qui a peu de solidité 3. qui n'est pas en état de lutter 4. qui est sans valeur 5. qui manque de force	morale
gris, e	1. qui est d'une couleur intermédiaire entre le blanc et le noir 2. qui est sans éclat	
lamentable	1. qui inspire la pitié 2. qui est mauvais	au point d'attrister
lent, e	1. qui manque de rapidité 2. qui met du temps à agir	
merveilleux, euse	1. qui étonne 2. qui est admirable	au plus haut point au plus haut point
rare	1. postposition ; qui se rencontre peu souvent 2. qui se produit peu souvent 3. antéposition ; qui sort de l'ordinaire	
ténébreux, euse	1. où il fait noir	(souvent avec une valeur morale)

	2. qui fait le mal en se cachant 3. qui est difficile à comprendre 4. qui est sombre et mélancolique	parlant des personnes
--	--	-----------------------

Tableau 1 : Le sens générique et les différences spécifiques des adjectifs qualitatifs

Adjectif relat.	Sens générique	Différences spécifiques
infernale, ale	1. qui appartient aux enfers 2. qui évoque l'enfer	par référence à certains traits horribles de la représentation chrétienne
divin, ine	1. qui appartient à Dieu, aux dieux ; qui vient de Dieu 2. qui est dû à Dieu, à un dieu 3. mis au rang des dieux antiques 4. qui est excellent, parfait	
céleste	1. qui est relatif au ciel 2. qui appartient au ciel comme le séjour de la Divinité 3. qui est merveilleux, surnaturel	
païen, ne	1. qui est relatif à une religion polythéiste 2. dont l'attitude philosophique ou artistique s'inspire du paganisme antique	en parlant des hommes
tourier, ière	1. qui s'occupe des relations avec l'extérieur	en parlant des religieux
antique	1. qui appartient à une époque lointaine 2. qui est très vieux 3. qui appartient à l'Antiquité	gréco-latine
démoniaque	1. qui est possédé du démon 2. qui est digne du démon, d'un démon	
marin, ine	1. qui appartient à la mer 2. qui est spécialement destiné à la navigation	sur la mer
naturel, elle	1. qui appartient à la nature 2. qui n'a pas été modifié par l'homme 3. qui est fondé sur la nature 4. qui appartient à la nature 5. qui est inné en l'homme 6. qui donne une impression de vérité	d'un être, d'une chose humaine en parlant des œuvres
terrestre	1. qui vient du monde 2. de la planète	de l'homme Terre

Tableau 2 : Le sens générique et les différences spécifiques des adjectifs relationnels.

Après cette schématisation des sens dénotatifs nous abordons l'étude de ces mêmes adjectifs dans la parole où la compréhension des mots est influencée par le contexte textuel et par le sens connotatif éventuel.

7.2. L'analyse stylistique du sémantisme des adjectifs

Lorsqu'on qualifie « un événement d'étrange, nous désignons un fait d'ordre sémantique » car on le compare avec d'autres événements « semblables ou opposés » (Todorov 1970 : 97, 98). De plus, le fantastique exige la présence de ces événements étranges, et, par conséquent, un sens particulier du vocabulaire utilisé dans le texte.

C'est la tâche des études stylistiques d'examiner non seulement les moyens par lesquelles l'auteur peut guider la lecture, mais aussi les composantes textuelles qui font entrer le sens dans un texte et, encore, produire un effet chez le lecteur (Delcroix 1987 : 90-92, Fromilhague & Sancier-Chateau 1996 : 22). Nous retrouvons ainsi d'une part les idées pragmatiques du chapitre 5, et d'autre part les approches cognitives du quatrième chapitre puisque les sèmes, les éléments sémantiques sont des doubles linguistiques des représentations mentales dans l'esprit de l'homme (Le Ny 2005 : 301-302). En outre, ce sont exactement les différences ou les liens entre ces éléments sémantiques que nous espérons trouver dans notre étude sémantique du vocabulaire de *Malpertuis* dans ce chapitre.

Suivant l'exemple de Fromilhague et Sancier-Chateau (1996 : 211) nous n'allons pas nous occuper des adjectifs dont la position par rapport au substantif est fixée selon le changement du sens dénotatif (cf. chapitre 5.2.4.). Notons seulement que les adjectifs tels que *éternel, grand, long, pauvre* etc. doivent être soit antéposés soit postposés selon le sens cherché, comme dans « une main très grande » (M 125) vs « Cassave, grand maître » (M 220), « le pauvre abbé Doucedame » (M 227) vs *l'abbé pauvre*⁷ ou « un vieil horloger » (M 251) vs *un horloger vieux*. Leur place ne dépend pas des choix stylistiques de l'auteur et, dès lors, nous les laissons de côté.

En revanche, l'antéposition des adjectifs dont le changement de place ne provoque aucune transformation de sens dénotatif renforce les sèmes connotatifs et donne alors plus de place à la subjectivité (Fromilhague et Sancier-Chateau 1996 : 212). L'auteur peut le faire pour plusieurs raisons : premièrement, il « pose la qualité comme propriété essentielle, inaliénable et définitoire de l'objet » (*ibid.*) comme dans les groupes nominaux « la triste victime » (M 197), « la terrible tempête » (M 19), « de sombre malice » (M 14), et « ses repoussants mystères » (*id.* p. 75). Deuxièmement, l'épithète « peut servir à une qualification métonymique » lorsque « la qualité la plus concrète devient le signe métonymique d'une abstraction et l'objet porteur de cette qualité devient un objet symbolique » (Fromilhague et Sancier-Chateau 1996 : 213). Troisièmement, les adjectifs non-classifiants dont le sémantisme est déjà subjectif dans la postposition sont encore renforcés lorsqu'ils sont antéposés (*ibid.*) : « l'odeur

⁷ L'adjectif *pauvre* n'apparaît aucune fois en position postposée dans notre corpus. Il en va de même pour l'adjectif *vieux*.

affreuse » (M 16) vs « d'affreux frissons » (M 17), « une lumière belle » (M 35) vs « sa belle âme » (M 41), « l'or chaud » (M 120) vs « de chaude tendresse » (M 122), « du sable doux » (M 160) vs « une douce clarté » (M 185), « des dimensions énormes » (M 17) vs « leur énorme profondeur » (M 61), « une émotion étrange » (M 189) vs « l'étrange désir » (M 205), « la main froide » (M 130) vs « une froide fureur » (M 38), « cette maison infernale » (M 189) vs « d'infernales ventouses » (M 201) et ainsi de suite. Finalement, nous nous éloignons des facteurs sémantiques ; il y a l'ordre rythmique déjà mentionné dans le chapitre 5.2.4. qui dicte le placement des mots dans un ordre allant « de l'élément le plus bref à l'élément le plus long » (Fromilhague et Sancier-Chateau 1996 : 213). C'est pourquoi dans les exemples suivants la position de l'adjectif ne provoque aucune différence dans son sens : « leur énorme profondeur » (M 61) vs « les pas énormes » (M 130) ou « une effroyable apparition » (M 198) vs « un cri effroyable » (M 168).

Dans les sous-chapitres suivants, nous allons d'abord examiner les adjectifs du point de vue de la classifiante ou de la non-classifiante dont les principes sont présentés dans le chapitre 5.2.3. pour pouvoir déterminer la subjectivité des mots choisis par l'auteur Jean Ray. Cette partie sera suivie de l'établissement des champs sémantiques.

7.2.1. Les adjectifs classifiants et non-classifiants

Parmi les 78 adjectifs – les qualificatifs et les relationnels additionnés –, il y a peu de classifiants en termes de Maingueneau, ou d'objectifs de Kerbrat-Orecchioni : Nous avons, premièrement, les adjectifs de couleur *blanc*, *bleu*, *gris*, *jaune*, *noir*, *rose*, *rouge* et *vert* ainsi que *clair* et *sombre*, parmi lesquels *noir* porte également un sens 'marqué par le mal', *vert* celui de 'jeune', *sombre* peut vouloir dire 'triste d'une manière menaçante' ou *clair* 'facile à comprendre'. Dans ces cas, il ne s'agit plus d'adjectifs objectifs, mais cet emploi les fait passer du côté des non-classifiants. De là la différence sémantique de *noir* dans « les charmes noirs de Malpertuis » (M 66) et « un manteau noir » (M 118), celle de *sombre* dans « une sombre satisfaction » (M 94) et « le coin le plus sombre » (M 83) ou bien celle de *clair* dans « une voix très claire » (M 144) et « un feu clair » (M 156). D'ailleurs, notons entre parenthèses, que le nombre d'adjectifs de couleur autres que *noir* est quelque peu surprenant, car notre impression spontanée après la lecture de *Malpertuis* était que l'accent portait nettement sur l'obscurité de la maison Malpertuis et de ses alentours. Les occurrences de ces adjectifs sont toutefois en

concordance avec notre impression : *noir* a 39 occurrences, *sombre* en a 30, *blanc* 29, *rouge* 18 et les autres moins de 14. Les adjectifs de couleur seront étudiés plus en détail dans le sous-chapitre 7.2.3.3.

Deuxièmement, nous pouvons distinguer les adjectifs *dernier*, *premier* et *singulier*, et, finalement les adjectifs *éternel*, *immobile*, *lointain*, *rare* et *vide* ainsi que les adjectifs relationnels *démoniaque*, *infernal*, *marin*, *naturel*, *païen*, *terrestre* et *tourier* ainsi que, selon la signification, *antique*, *céleste*, *divin* et *dur* (v. les tableaux 1 et 2 pour les sens autres qu'objectifs). Ce sont donc des adjectifs objectifs de notre corpus qui peuvent créer des classes et dont l'information ajoutée est incontestable. Ils s'opposent aux adjectifs non-classifiants qui sont marqués par la subjectivité et qui « reflètent certaines particularités de la compétence culturelle et idéologique du sujet parlant » (Kerbrat-Orecchioni 1999 :106). Conformément à notre hypothèse, la plupart des adjectifs sont décidément des non-classifiants.

Suivant le partage des adjectifs non-classifiants fait dans le chapitre 5.2.3., nous trouvons trois groupes, parmi lesquels il y a d'abord les évaluatifs sans jugement de valeur – les non axiologiques – qui sont liés à l'image que le locuteur, ou ici le lecteur, a de la norme associée au substantif en question, et qui « impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent » bien qu'il puissent, dans le contexte, « se colorer affectivement ou axiologiquement » (Kerbrat-Orecchioni 1999 : 96-97). Nous trouvons les adjectifs *jeune*, *nouvel* et *vieux*, ainsi que ceux qui sont liés aux dimensions oubliant leurs autres sens possibles : *bref*, *court*, *énorme*, *grand*, *gros*, *haut*, *immense*, *large*, *long*, *lourd*, *mince*, *petit* et *vaste*. Puis il y a *antique* référant à quelque chose de vieux ; *chaud* dans le sens 'dont la température est élevée' ; *cher* évoquant 'ce qui est coûteux' ; *froid* en tant que 'dont la température est plus basse que celle du corps humain' ; *pauvre* dans le sens 'qui n'a pas de ressources' ; *ténébreux* référant à 'où il fait noir' ; *vert* dans le sens de 'jeune'. Ces derniers adjectifs peuvent être utilisés également selon leurs autres sens, comme dans les exemples « le pauvre cher homme » (M 63) ou bien « Pauvre, pauvre Philarète ! » (M 140) où l'adjectif *pauvre* souligne fortement la subjectivité et l'émotion. Il s'ensuit que nous retrouvons cet adjectif, entre autres, parmi les affectifs.

Deuxièmement, nous distinguons les évaluatifs portant un jugement de valeur, autrement dit les axiologiques : *bon*, *beau*, *méchant*, *naturel*, *puissant* et *vilain*.

Doux est selon Kerbrat-Orecchioni (1999 : 80) un adjectif affectivo-axiologique, qui « énonce un jugement de valeur, et un engagement émotionnel du locuteur vis-à-vis de l'objet dénoté » ; d'autres semblables seraient *étrange*, *lamentable* et *mauvais*.

Enfin, il y a les adjectifs affectifs qui nous intéressent le plus, parce qu'ils accentuent distinctement la réaction émotionnelle : *affreux*, *effroyable*, *épouvantable*, *excellent*, *formidable*, *maudit*, *merveilleux*, *monstrueux*, *mystérieux*, *pénible*, *redoutable*, *repoussant* et *terrible*, ainsi que *divin* dans le sens 'excellent' et *céleste* comme 'merveilleux'. Également sont à ajouter *cher*, *noir*, *pauvre* et *ténébreux* soulignant leurs sens affectifs (v. le tableau 1).

Le nombre d'adjectifs affectifs n'est peut-être pas aussi élevé que nous l'aurions supposé, mais il y a une nette différence entre la quantité d'adjectifs classifiants et non classifiants. De plus, les significations des affectifs ont clairement des sèmes en commun qui les attachent bien dans un monde fantastique sinistre et accablant. Cette remarque sera soulevée dans la formation des champs sémantiques.

7.2.2. Les adjectifs de dimension

Dans le chapitre 5.2.2, nous avons jugé importants les adjectifs de dimension dans la lecture fantastique grâce à leur fonction de créer des relations entre l'espace et les objets matériels à trois dimensions ainsi que d'impliquer l'engagement fort de la part du lecteur car c'est de son point de vue que l'espace est décrit. Nous avons supposé que notre corpus contiendrait beaucoup d'adjectifs de dimension pour accentuer justement la position du lecteur face au monde du récit.

Il y a, en vérité, plusieurs adjectifs de dimension dans notre échantillon, notamment les paires *grand/petit*, *gros/petit*, *gros/mince*, *long/court* et *long/petit*, dont *gros* est, nous le rappelons, un adjectif de dimension global qui évalue la masse totale d'un objet, *grand* et *long* sont des semi-globaux qui, selon les cas, peuvent évaluer soit l'objet dans sa totalité, soit une dimension ou une extension particulière. Outre les adjectifs globaux, notre échantillon inclut les adjectifs de dimension directionnels positifs *haut* et *large* ainsi que la paire *long/court*. Ces adjectifs évaluant un seul aspect nous intéressent spécialement parce qu'ils demandent un travail de conceptualisation de la part du lecteur, ce qui, nous le soupçonnons, rend les événements et l'entourage plus proches, plus personnels. De plus, il est immédiatement observable, que les adjectifs de

dimension dits positifs sont plus utilisés, et, par conséquent nous pouvons déduire que le texte de *Malpertuis* souligne et renforce la grandeur des éléments de l'histoire pour imposer chez le lecteur un monde dominant et menaçant.

L'adjectif *gros* évalue la totalité de l'objet qui aux yeux du locuteur et par rapport « à l'horizon qui lui sert de fond » (Vandeloise 2004 : 35) est plus grande que normalement, par exemple « la grosse main » (M 184) tandis que l'adjectif *grand* évalue une dimension ou une extension par rapport une partie de l'objet qualifié : « ses grandes et belles mains blanches » (M 234). Alors dans le premier exemple tiré de *Malpertuis* les mains sont considérées grosses dans toutes les dimensions, mais dans le deuxième cas, c'est plutôt la superficie de la main qui est accentuée. Il y a des cas dans lesquels *gros* n'est évalué que par rapport à « la norme associée à la catégorie du nom qualifié » (Vandeloise 2004 : 38), notamment lorsqu'il s'agit des objets quasi linéaires et aux quasi-surfaces comme dans « de grosse corde brune » (M 132).

L'adjectif *long* qualifie globalement « les objets approximativement linéaires, des objets pour lesquels la distinction entre global et directionnel est extrêmement ténue » (Vandeloise 200 : 36). Pourtant, il peut également être utilisé comme un adjectif purement directionnel en parlant d'une seule dimension, la hauteur d'un objet. Cette dimension est, selon Vandeloise (2004 : 65), dépendante « de notre expérience du monde ». Il en va de même pour la largeur et l'adjectif *large* (*ibid.*). Ces dimensions sont évaluées par exemple par rapport au mouvement de l'objet et la position du locuteur vis-à-vis de l'objet (Vandeloise 2004 : 65, 70). Parlant de *large*, Vandeloise (2004 : 87) rappelle qu'il peut signifier également 'généreux'. Ainsi, dans l'exemple du moment où Jean-Jacques sort de *Malpertuis* pour la première fois depuis longtemps et « La rue [le] reçut avec un large sourire » (M 104), on peut se demander de laquelle des significations il s'agit.

L'adjectif *haut* évalue la position d'un objet ainsi que sa dimension, à partir d'un axe vertical du sol vers le ciel (Vandeloise 2004 : 45, 47). Cet adjectif accentue le rôle du locuteur dont « le champ visuel [...] est fréquemment déterminant » (*id.* p. 47) et dont la connaissance des hauteurs des objets détermine ce qui est *haut* ou *bas* (*id.* p. 62). Un objet peut être évalué *haut* s'il a, selon l'axe vertical, « une extension relative suffisante » et « indépendamment une position stable » (*id.* p. 53, 54). Voilà qui explique ces exemples : « un haut comptoir » (M 31), « de hautes chaises » (M 37),

« des fenêtres hautes » (M 60), « la haute muraille » (M 132) et, entre autres, « un gros chapeau » (M 132). Or, en parlant des hommes ou des animaux, comme le rappelle Vandeloise, on n'utilise normalement pas l'adjectif *haut*, mais plutôt *grand* : « un homme grand et robuste » (M 244). D'ailleurs, on trouve dans *Malpertuis* « un rôle haut » (M 60) ce qui montre que l'auteur prend des libertés quant à l'utilisation des mots.

7.2.3. La construction d'un champ sémantique

Nous présumons qu'il existe des *champs sémantiques*, c'est-à-dire des regroupements des mots « dont les sens ont en commun une composante particulière » (Polguère 2003 : 157) dans notre corpus. Les mots d'un champ sémantique « se regroupent naturellement dans l'esprit du locuteur car leurs sens renvoient tous à un même domaine » (*ibid.*). Pour construire ces champs, nous allons étudier les sens et les « effets de sens, dénotatifs ou connotatifs » des adjectifs tirés de *Malpertuis* pour trouver des similarités et des différences (Fromilhague & Sancier-Chateau 1996 : 62). Naturellement nous ne pouvons pas le faire de façon systématique et exhaustive dans le cas de chaque adjectif particulier parmi les 78 extraits de notre corpus.

Pour étudier les significations, nous avons séparé les traits distinctifs minimaux de chaque adjectif dans les tableaux 1 et 2 du chapitre 7.1. Pourtant, pour connaître le sens entier d'un mot, il importe de prendre en considération aussi les *connotations*, c'est-à-dire les composantes supplémentaires qui ajoutent une valeur plutôt subjective, comme on l'a déjà vu dans le chapitre 5.1.2. (Fromilhague & Sancier-Chateau 1996 : 68, 79). L'exploitation des connotations affectives est surtout un moyen pour l'auteur de guider la lecture et les états émotifs du lecteur. Au niveau lexical, il peut utiliser des mots qui font penser à quelque chose d'agréable ou désagréable (*id.* p. 82). Ici, notre hypothèse est qu'il y a des mots dans *Malpertuis* qui portent, non seulement un sens dénotatif qui les rattache au monde effrayant, mais encore une forte connotation affective pour vraiment imposer le monde fantastique chez le lecteur et pour le conduire dans un état d'hésitation, de méfiance et de peur.

Selon Fromilhague et Sancier-Chateau (1996 : 66), pour construire un champ sémantique il importe de considérer les associations soit internes, soit externes entre les mots. Dans le premier cas il s'agit de l'opposition *monosémie/polysémie*. Un mot est

monosémique lorsque le signifiant n'a qu'un seul signifié. Au contraire, la polysémie fait référence au cas où un signifiant s'associe aux nombreux signifiés. Souvent, dans une situation d'énonciation le contexte détermine le signifié en question, mais il y a une possibilité de confusion (*ibid.*). Dans le deuxième cas, celui des associations externes il s'agit de rapprocher un mot aux autres mots qui lui sont liés par les liens sémantiques ; il existe des liens *hyponymiques* ou *hyperonymiques* (*id.* p. 67). L'hyperonyme regroupe des hyponymes et se sert d'un genre dont ceux-ci font partie comme espèces (*ibid.*). Toutefois, nous laissons de côté les relations mentionnées plus haut, parce qu'elles s'effectuent plutôt parmi les noms. En revanche, nous considérons les autres liens externes, les relations *synonymiques* et *antonymiques*. Les synonymes sont des mots qui ont plus ou moins la même signification, mais, comme le remarquent Fromilhague et Sancier-Château (1996 : 67), il n'existe pratiquement pas de synonymes exacts ; il y a toujours des sèmes distinctifs. À l'opposé des synonymes, il y a les antonymes qui impliquent « soit relation d'opposition entre [signifiés] contraires (*vivant vs mort*), soit relation d'opposition moins marquée : opposition polaire par exemple entre [signifiés] entre lesquels il existe des intermédiaires (*froid vs chaud*) » (*id.* p. 67, 89)

7.2.3.1. Synonymes

L'utilisation des synonymes donne de la force au texte et aux phrases sans devoir recourir à la tautologie qui rendrait le texte plutôt monotone ; « l'emploi de synonymes traduit une tension [...] entre répétition et variation » (Fromilhague & Sancier-Château 1996 : 87-88). Parmi les adjectifs repérés et présentés dans le chapitre 6, il y a des synonymes, ou, au moins, des mots qui sont proches de la synonymie ; il faut tenir compte du fait déjà mentionné antérieurement, qu'il n'existe pas de synonymes absolus (*id.* p. 67).

Pour éclaircir les relations de synonymie entre les adjectifs, nous avons opté pour une illustration sous la forme de tableau où sont tressés les réseaux où un lien synonymique correspond à une droite.

Nous pouvons faire plusieurs regroupements d'adjectifs considérant tous leurs sens possibles mentionnés dans le chapitre 7.1. Dans le tableau 3 ci-dessous, nous avons commencé par l'adjectif *grand* pour regrouper ceux qui réfèrent à la taille et aux dimensions positives ainsi qu'à la bonté et au charme.

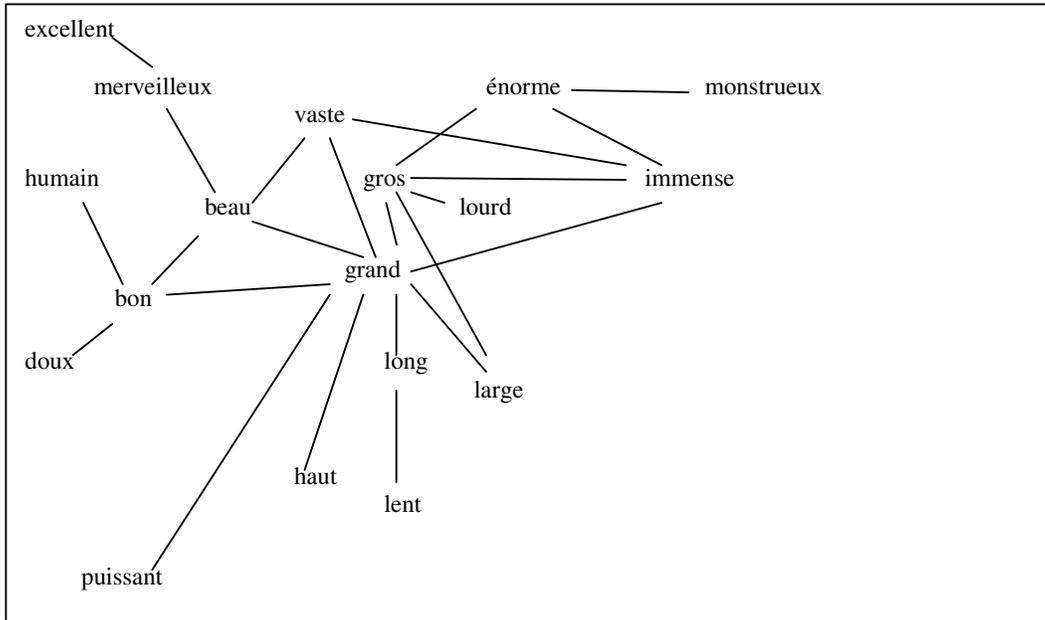


Tableau 3 : Les adjectifs décrivant par exemple la taille et autres dimensions, ainsi que la bonté.

Dans le tableau 4 nous avons réuni les adjectifs autour d'une part l'obscurité et la malice, et d'autre part la pitié.

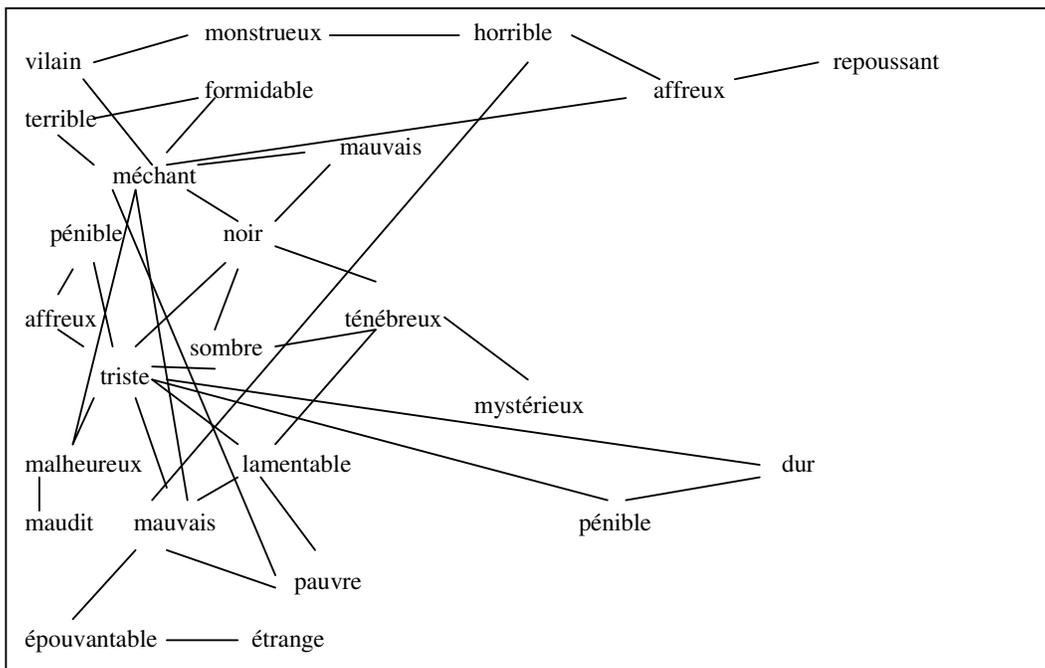


Tableau 4 : Les adjectifs décrivant l'obscurité, la malice et la pitié.

Le tableau 5 contient les adjectifs liés à la description du mal et de l'atroce. La plupart de ces adjectifs apparaissent déjà dans le tableau 4, mais pour ne pas rendre ce tableau-là trop confus, nous avons développé un autre réseau pour les adjectifs désignant nettement un côté maléfique.

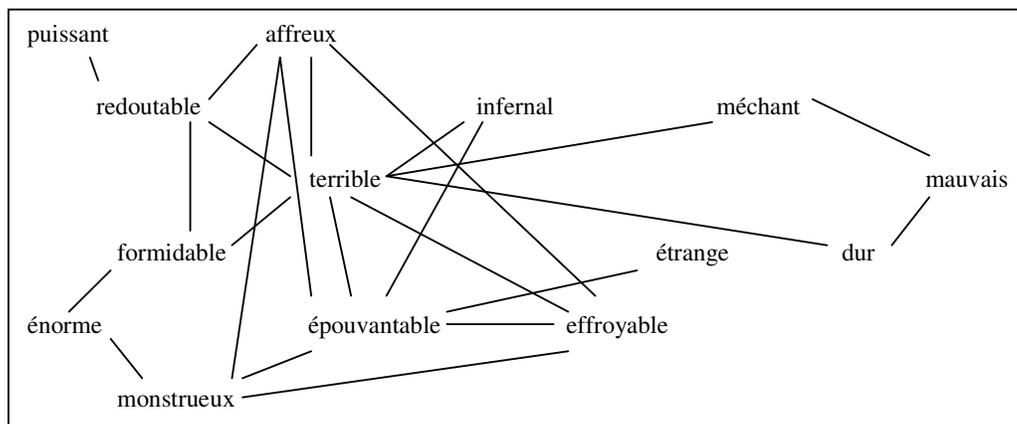


Tableau 5 : Les adjectifs décrivant, entre autres, le mal et l'atrocité.

En plus de ces adjectifs, il y en a d'autres qui ne forment pas de réseaux si variés. Ces adjectifs, catégorisés selon leur sémantisme commun, sont présents dans ce qui suit : D'abord, il y a ceux qui sont liés à l'âge et au temps : *vieux* \approx^8 *long* ; *ancien* \approx *lointain* \approx *vieux* \approx *premier* ; *ancien* \approx *haut* ; *jeune* \approx *nouveau* ; *jeune* \approx *vert* ; *nouveau* \approx *dernier* ; *bref* \approx *court*. Deuxièmement, on a la paire *court* \approx *petit* qui fait référence à la modicité et, troisièmement, le couple *céleste* \approx *divin* dont les deux adjectifs décrivent quelque chose lié aux dieux.

7.2.3.2. Antonymes

L'existence des antonymes que François Rastier (2001 : 194) nomme « la relation structurale la plus simple » convient à ce que nous avons appris de l'exigence du fantastique des oppositions pour renforcer la dualité ; monde banal vs. monde étrange, humain vs. animal, confiance vs. hésitation. Parmi nos adjectifs, nombreux sont ceux

⁸ Le symbole \approx est utilisé pour marquer les mots qui sont des quasi synonymes.

liés par l'antonymie. Ils sont présentés ici en-dessous dans l'ordre du nombre d'occurrences dans le corpus et suivis par les antonymes dans l'ordre alphabétique :

-*grand* ||⁹ *mince* ; *grand* || *petit*

-*petit* || *bon* ; *petit* || *énorme* ; *petit* || *formidable* ; *petit* || *grand* ; *petit* || *gros* ; *petit* || *haut* ; *petit* || *immense* ; *petit* || *large* ; *petit* || *long* ; *petit* || *puissant* ; *petit* || *vaste*

-*bon* || *affreux* ; *bon* || *effroyable* ; *bon* || *épouvantable* ; *bon* || *mauvais* ; *bon* || *monstrueux* ; *bon* || *repoussant* ; *bon* || *triste* ; *bon* || *vilain*

-*beau* || *affreux* ; *beau* || *effroyable* ; *beau* || *épouvantable* ; *beau* || *mauvais* ; *beau* || *monstrueux* ; *beau* || *repoussant* ; *beau* || *vilain*

-*gros* || *mince* ; *gros* || *petit*

-*noir* || *blanc* ; *noir* || *clair*

-*énorme* || *faible* ; *énorme* || *mince* ; *énorme* || *petit*

-*long* || *bref* ; *long* || *court* ; *long* || *large* ; *long* || *petit*

-*dernier* || *premier*

-*sombre* || *blanc* ; *sombre* || *clair*

-*vieux* || *jeune* ; *vieux* || *nouveau*

-*blanc* || *noir* ; *blanc* || *sombre*

-*lourd* || *faible*

-*immense* || *petit*

-*terrible* || *faible*

-*jeune* || *vieux*

-*haut* || *faible* ; *haut* || *petit*

-*large* || *bref* ; *large* || *court* ; *large* || *long* ; *large* || *mince* ; *large* || *petit*

-*puissant* || *faible* ; *puissant* || *petit*

-*formidable* || *faible* ; *formidable* || *lamentable* ; *formidable* || *mauvais*

-*mystérieux* || *clair*

-*affreux* || *beau* ; *affreux* || *bon* ; *affreux* || *doux*

⁹ Le symbole || marque l'antonymie.

-doux || *affreux* ; *doux* || *dur* ; *doux* || *froid* ; *doux* || *mauvais* ; *doux* || *méchant*

- *mince* || *énorme* ; *mince* || *grand* ; *mince* || *gros*

- *bref* || *éternel* ; *bref* || *grand* ; *bref* || *long*

-*froid* || *chaud* ; *froid* || *doux*

-*monstrueux* || *beau* ; *monstrueux* || *naturel*

-*excellent* || *mauvais*

-*humain* || *céleste* ; *humain* || *divin* ; *humain* || *dur* ; *humain* || *méchant*

-*infernale* || *céleste* ; *infernale* || *divin* ; *infernale* || *merveilleux*

-*lointain* || *nouveau*

-*mauvais* || *beau* ; *mauvais* || *bon* ; *mauvais* || *divin* ; *mauvais* || *doux* ; *mauvais* || *excellent*

-*vaste* || *petit*

-*clair* || *mystérieux* ; *clair* || *noir* ; *clair* || *sombre* ; *clair* || *ténébreux*

-*maudit* || *merveilleux*

-*méchant* || *bon* ; *méchant* || *doux* ; *méchant* || *humain*

-*repoussant* || *beau*

-*chaud* || *froid*

-*éternel* || *bref* ; *éternel* || *court* ; *éternel* || *terrestre*

-*nouveau* || *antique* ; *nouveau* || *lointain* ; *nouveau* || *vieux*

-*pénible* || *doux*

-*vague* || *clair*

-*vilain* || *beau*

-*court* || *grand* ; *court* || *gros* ; *court* || *long* ; *court* || *éternel*

-*dur* || *bon* ; *dur* || *doux* ; *dur* || *humain*

-*épouvantable* || *beau* ; *épouvantable* || *bon*

-*faible* || *grand* ; *faible* || *gros* ; *faible* || *lourd* ; *faible* || *puissant* ; *faible* || *énorme*

-*lamentable* || *formidable*

-*merveilleux* || *infernal* ; *merveilleux* || *maudit* ; *merveilleux* || *naturel*

-*ténébreux* || *clair*

-*divin* || *démoniaque* ; *divin* || *humain* ; *divin* || *infernale* ; *divin* || *mauvais* ; *divin* || *naturel* ; *divin* || *terrestre*

-*céleste* || *démoniaque* ; *céleste* || *humain* ; *céleste* || *infernale* ; *céleste* || *terrestre*

-*antique* || *nouveau*

-*démoniaque* || *céleste* ; *démoniaque* || *divin*

-*marin* || *terrestre*

-*naturel* || *divin* ; *naturel* || *merveilleux*

-*terrestre* || *céleste* ; *terrestre* || *divin* ; *terrestre* || *éternel* ; *terrestre* || *marin*

Le fait d'avoir noté chaque paire deux fois peut sembler inutile, mais cela nous aide à remarquer, que la balance n'est pas équilibrée : il y a des adjectifs tels que *petit*, *bon*, *beau*, *doux*, *faible*, *divin*, *céleste* et *terrestre* qui ont beaucoup plus d'antonymes que les adjectifs tels que *dernier*, *lourd*, *immense*, *terrible*, *jeune*, *mystérieux*, *excellent*, *lointain*, *vaste*, *maudit*, *repoussant*, *chaud*, *pénible*, *vague*, *vilain*, *lamentable*, *ténébreux*, *antique* et *marin* dont la plupart ont un sème plutôt terrible. Il y a donc plus d'adjectifs décrivant des éléments sinistres que d'adjectifs qui font référence à des faits agréables, ce qui est conforme à notre hypothèse et montre qu'en lisant *Malpertuis*, le lecteur traite plus de sens négatifs et effrayants que de sens agréables, et, par conséquent, son esprit est occupé lors de la lecture par des mots et des idées qui déclenchent en lui la peur.

7.2.3.3. Le sens connotatif

Outre les sens dénotatifs de ces adjectifs, il faut également considérer leur sémantisme connotatif, c'est-à-dire les sens secondaires qui ne sont ni facilement caractérisés ni nécessairement communs aux locuteurs : c'est justement la connotation qui fait différer le sens donné à un mot par les locuteurs différents (Fromilhague & Sancier-Château 1996 : 68 , Le Ny 317). D'un point de vue psycholinguistique, ces traits connotatifs sont souvent partagés entre les locuteurs d'une même langue, mais leur stockage en mémoire et leur utilisation varient. Pourtant, bien qu'il s'agisse d'un élément flou, nous jugeons son rôle important dans la compréhension des mots et, par conséquent, dans l'expérience d'une lecture justement grâce à leur force subjective.

Comme nous l'avons vu, les sens dénotatifs des adjectifs de notre corpus sont déjà conformes aux exigences du fantastique quant à l'ambiance sombre, effrayante et vacillante. Toutefois, il y a des adjectifs qui signifient plus que leurs sèmes dénotatifs :

Comme exemple citons les adjectifs de couleur *blanc*, *gris*, *jaune*, *noir*, *rose*, *rouge* et *vert*. Comme tels ce sont des adjectifs classifiants dénotant des traits objectifs, mais ils sont aussi liés aux éléments encore plus culturels et subjectifs. Par exemple l'adjectif *blanc* fait penser à la pureté et à la paix, et ainsi en lisant des groupes nominaux tels que « ses mains, longues et blanches » (M 88), « sa patience blanche » (M136) et « ses grandes et belles mains blanches » (M 234) le lecteur fait des associations agréables. Il en va de même quant à *rose* qui renvoie plutôt aux éléments doux et jolis comme dans « les reflets roses » (M 152) ou « la féerie rose » (M 165). Pourtant, il est intéressant de noter, que dans *Malpertuis* cet adjectif de couleur est également lié aux signifiés plutôt terrifiants comme lorsqu'on parle d' « un magnifique rat rose » (M 78) ou d' « une main coupée, à la section rose et nette » (M 83). *Jaune* porte des connotations avant tout positives avec l'idée de richesses et de chaleur, entre autres. Cependant, dans notre corpus, cette couleur « du salon jaune » (M 37) est liée d'une façon menaçante à la pièce « la plus vilaine, la plus pauvre, la plus sinistre, la plus glaciale des pièces qui, sinistres et glaciales, se partagent l'intérieur de Malpertuis » (M 37).

Après ces adjectifs placés plutôt vers le point positif de la droite allant des connotations positives aux négatives, nous prenons le cas de *rouge* dont les sens ajoutés varient : *rouge* évoque d'une part la passion, l'amour et la vie, et, d'autre part le sang, les révoltes, les guerres, la mort, l'enfer et l'angoisse. Cet adjectif est ainsi parfait pour réaliser l'exigence de l'ambiguïté et de l'hésitation du fantastique. Lorsque les yeux s'allument « d'une violente fureur rouge » (M 125) ou ils sont « rouges de fièvre et de sainte fureur » (M 142) nous faisons naturellement le rapprochement avec les connotations négatives. Ensuite, dans le cas d' « une forme grise » (M 38), « des lumières grises » (M 79) ou « d'une buée grise » (M 196) les interprétations du lecteur ne sont plus du tout confortables à cause des connotations sombres ajoutées par l'adjectif *gris* aux noms qui, en soi, ne sont pas du tout négatifs. La lecture se tourne nettement vers l'angoisse devant « les heures noires et silencieuses de la maison » (M 75), « un regard noir » (M 95), « ses lèvres noirs » (M 99), « sa robe noire » (M 112) ou « une forme noire, immense » (M 124).

7.2.4. Les champs sémantiques de *Malpertuis*

Après ces comparaisons dans les relations synonymiques et antonymiques entre les adjectifs ainsi que les réflexions sur les connotations, nous pouvons construire quelques champs à partir des sèmes en commun entre des adjectifs.

En premier lieu, il y a le champ sémantique le plus clairement observable, notamment celui du mal. Il y a un grand nombre d'adjectifs portant un sémantisme sinistre qui renforce le but du genre fantastique d'imposer sur le lecteur un monde qui fait craindre. Ce champ est formé par les adjectifs *démoniaque, effroyable, épouvantable, étrange, froid, infernale, maudit, mauvais, méchant, monstrueux, mystérieux, noir, pénible, puissant, redoutable, repoussant, rouge, sombre, ténébreux, terrible, triste* et *vilain*.

Deuxièmement, comme contrepoids à ce champ-là, on peut nommer celui lié à la bonté : *beau, blanc, bon, cher, clair, doux, excellent, formidable, humain, jeune, merveilleux* et *rose* sont donc tous des adjectifs référant à une essence positive.

En troisième lieu est repérable un champ sémantique lié à la religion. Ici entrent les adjectifs *blanc, céleste, démoniaque, divin, éternel, infernale, maudit, païen, pauvre, puissant, saint* et *tourier*. Ce regroupement a également sa paire, parce que certains adjectifs ont un lien commun avec le profane : *humain, jeune, marin, naturel, terrestre* et *vieux*.

En quatrième lieu, un autre champ est celui de la grandeur qui incarne deux autres champs, notamment celui qui regroupe les adjectifs qui se réfèrent à quelque chose dont la taille ou la dimension sont au-dessus de la moyenne, et puis celui dont les adjectifs ont en commun le sème lié à la taille au-dessous de la normale ou à la faiblesse. D'abord ce dernier : *beau, bon, dur, énorme, grand, gros, haut, immense, large, lointain, long, lourd*, et *vaste*, puis le premier : *bref, court, faible, lent, mince, petit* et *vide*.

Il y a, cinquièmement, les adjectifs qui forment un champ sémantique lié à la jeunesse : *beau, jeune, nouvel, petit, premier* et *vert*. *Antique, dernier, éternel, grand, long* et *vieux* forment le champ opposé.

Finalement, il faut également noter les adjectifs se référant à l'obscurité, au noir, notamment *gris, noir, sombre et ténébreux*, sans toutefois oublier ceux qui dénotent les couleurs et la lumière : *blanc, bleu, clair, jaune, rose, rouge et vert*.

Récapitulons nos résultats : Les adjectifs de *Malpertuis* se regroupent autour du mal, de la bonté, de la religion, du profane, des dimensions, du temps et des couleurs. Nous pouvons immédiatement observer un accord de ces résultats avec ce que nous avons appris du récit fantastique, car il doit contenir des éléments maléfiques pour faire peur (cf. introduction et chapitre 2). Toutefois, pour ne pas oublier le confort du monde banal et pour ainsi ajouter à la méfiance et à l'hésitation du lecteur, le mal doit avoir son contrepoids, la bonté. La présence des éléments religieux n'est pas surprenante non plus parce que le christianisme est un thème utilisé par Ray (v. chapitre 3.2.). Vu que les distorsions du temps et des dimensions sont fréquentes dans le fantastique, il est normal qu'on trouve des adjectifs qualifiant ces éléments. Finalement, l'utilisation des adjectifs de couleur, et surtout de ceux liés à l'obscurité, aide à construire le monde fantastique et à guider la lecture et les émotions du lecteur.

Ces champs sémantiques nous ont prouvé que les adjectifs de *Malpertuis* sont assurément choisis d'une manière précise, réfléchissant à chaque mot et à son sens, de sorte qu'ils forment des ensembles cohérents qui partagent des éléments sémantiques et ainsi ajoutent à la création d'une atmosphère fantastique.

Le champ sémantique le plus vaste est celui qui regroupe les adjectifs qui porte un sens maléfique – ce qui est parfaitement en accord avec notre hypothèse et les exigences du genre fantastique. Les occurrences de ces adjectifs additionnées, on remarque que parmi la totalité de 1382 adjectifs dans notre corpus, ceux qui font partie de ce réseau ont 340 occurrences. Environ 20% des adjectifs de *Malpertuis* appartiennent donc à ce réseau du mal. Pourtant, si nous considérons encore les données statistiques, le réseau sémantique lié à la grandeur est nettement le plus grand : 423 adjectifs parmi les 1382, soit presque un tiers, partagent cet élément sémantique.

Lors une lecture de *Malpertuis*, l'esprit du lecteur s'active et utilise dans sa mémoire donc des connaissances et des représentations liées aux adjectifs dont, pour la plupart, le sens est déplaisant. Selon ce qu'on a vu concernant la naissance des émotions chez l'homme, ces adjectifs liés sémantiquement au mal font naturellement peur à un

individu humain. Notre tâche est ainsi presque achevée, et nous pouvons conclure que les adjectifs jouent un rôle dans l'expérience émotionnelle fantastique lors de la lecture de *Malpertuis* de Jean Ray parce qu'ils entretiennent durablement la peur.

D'ailleurs, avant de tirer les conclusions, nous allons dans le prochain chapitre encore voir si les thèmes fantastiques de Todorov sont identiques aux thèmes repérables à la base des réseaux thématiques ci-dessus.

8. La thématique de *Malpertuis*

Déjà, la première lecture de *Malpertuis* fait surgir des thèmes à travers les sujets de l'histoire et le vocabulaire : lire le texte est impossible sans remarquer l'importance, premièrement, de l'opposition entre le sacré et le profane. Toute l'histoire gravite autour de la maison où sont enfermés les anciens dieux grecs, qui, comme tous les dieux, selon la loi de l'oncle Cassave sont nés de « la croyance des hommes » (M 218) et ainsi meurent lorsque les hommes n'y croient plus. Une grande importance est également donnée aux religieux catholiques, les Pères Blancs ainsi qu'aux abbés Doucedame-le-Vieil et Doucedame-le-Jeune. Une deuxième opposition est celle du bien et du mal, le premier étant incarné par le protagoniste Jean-Jacques, un jeune homme amoureux d'une déesse sans le savoir, et les quelques autres personnages qui l'aident à lutter contre les forces du mal – en vain cependant. Le mal est représenté d'abord par Quentin Moretus Cassave « docteur en sciences occultes et herméneutiques » (M 217) qui a fait « un traité de démonologie et de nécromancie, augmenté d'un aperçu clair et terrible sur la Kabbale » (M 217) et qui, grâce à ces savoirs, a capturé les dieux mourants de l'antiquité grecque. Puis il y a ses aides, comme le taxidermiste Philarète, qui a fabriqué « des baudruches vides » (M 186) pour y mettre les âmes des dieux. Troisièmement, sont opposés le noir et la lumière comme métaphore de l'opposition du bien et du mal ou concrètement comme contraste entre les ténèbres de *Malpertuis* et les bougies qui essayent d'apporter la lumière – sans toutefois y réussir.

Or, les adjectifs soulèvent-ils les mêmes thèmes ? À partir des champs sémantiques du chapitre précédent, nous pouvons avancer et trouver les thèmes génériques qui sont, nous le rappelons, des constructions artificielles à partir des mots contextualisés (v. chapitre 2.2.).

Dans le chapitre 7.2.4. nous avons repéré les champs sémantiques de *Malpertuis*, notamment ceux du mal, de la bonté, de la religion, du profane, des dimensions, du temps et des couleurs. Ces champs sont conformes aux thèmes classiquement exigés par le fantastique tels que la dualité, le mal et la crainte. Dans *Malpertuis*, un grand rôle est donné également au thème de la religion opposée au profane. Ainsi, si on compare ces thèmes à ceux proposés par Todorov (cf. chapitre 2.2.), nous pouvons observer à travers les adjectifs et les champs sémantiques la conformité, d'une part, avec les thèmes qui soulignent la séparation et la distinction entre l'homme et le monde autour de lui, et, d'autre part, avec la thématique liée à la relation de l'homme avec lui-même, aux côtés mauvais et bons de l'être humain.

9. Conclusion

Dans ce mémoire, nous n'avons pas tenté de trouver des lois universelles. Nos déductions sont bien à vérifier sur d'autres textes, fantastiques ou non. Pourtant, nous avons réussi à constater que nos hypothèses sont bien vérifiées, et qu'il y a, en effet, une nette relation entre le sémantisme des adjectifs et les émotions exigées par le fantastique : les adjectifs sont clairement en accord avec l'expérience d'une lecture indécise et effrayante.

Le genre fantastique a bien servi à notre réflexion dans la mesure où c'est un genre qui exige des émotions déterminées – notamment l'hésitation et l'angoisse – pour s'effectuer. Pourtant il faut toujours tenir compte du fait que tous les lecteurs lisent un même texte de façons différentes et que les mots ne suscitent pas les mêmes idées chez tous. Dans *Malpertuis*, d'ailleurs, Ray a utilisé un nombre considérable d'adjectifs différents ayant un ou plusieurs sèmes communs pour garantir la lecture fantastique. De plus, il s'est servi des adjectifs dont les connotations ajoutent au sens déplaisant, sans toutefois pouvoir contrôler tous les ajouts subjectifs personnels possibles. Le maintien des émotions est assuré par le nombre considérable et la répétition des adjectifs référant à quelque chose de mal, triste, noir ou effrayant.

Cette étude s'est concentrée sur une seule histoire et les résultats sont naturellement liés au contexte de *Malpertuis*, mais il serait intéressant de faire des études semblables sur un corpus plus large et ainsi élargir l'analyse à une portée comparative entre plusieurs œuvres fantastiques pour examiner s'il y a des similarités dans le choix des adjectifs

chez des auteurs différents. Une autre piste possible partirait plus vers la pragmatique, les lois du discours et surtout l'acte perlocutoire qui, par une hypothèse hâtive faite après ce travail, joue un rôle important dans la lecture réussie d'un texte fantastique. De plus, il serait fructueux de continuer cette étude en l'élargissant vers les autres parties du discours, notamment les verbes pour étudier si l'imparfait et le conditionnel sont en effet utilisés, conformément aux remarques de Todorov (v. chapitre 2.1.1.) et surtout les noms qui offriraient sans doute un sujet de recherche sémantique curieux grâce à leur portée référentielle.

Nous avons entrepris ce travail sans avoir trouvé de recherches semblables qui auraient pu nous offrir des méthodes plus appropriées pour atteindre notre but, ce qui a conduit à une méthodologie assez dispersée de ce mémoire. Pourtant, nous sommes satisfaite des résultats qui ont révélé l'importance du choix des mots et la cohérence entre la sémantique des adjectifs de notre corpus et les exigences du genre fantastique.

Bibliographie

- Baronian, Jean-Baptiste (2000) *Panorama de la littérature fantastique de langue française. Des origines à demain*. Tournai : La Renaissance du Livre.
- Bracops, Martine (2006) *Introduction à la pragmatique. Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. Bruxelles : De Boeck & Larcier s.a.
- Carion, Jacques (1984) « Lecture », dans *Le Grand Nocturne. Les Cercles de l'Épouvante*. Jean Ray. Bruxelles : Éditions Labor, 341-359.
- Delcroix, Maurice (1987) « La stylistique », dans *Méthodes du texte. Introduction aux études littéraires*. Maurice Delcroix et Fernand Hallyn (éds.). Paris-Gembloux : Editions Duculot, 85-95.
- Duhamel, Joseph (2009) « Lecture », dans *Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique*. Jean Ray. Bruxelles : Éditions Luc Pire, 255-280.
- Forsgren, Mats (1978) *La place de l'adjectif épithète en français contemporain. Etude quantitative et sémantique*. Uppsala : Almqvist & Wiksell.
- Fromilhague, Catherine et Anne Sancier-Chateau (1996) *Introduction à l'analyse stylistique*. Paris : Dunod.
- Gineste, Marie-Dominique et Jean-François Le Ny (2005) *Psychologie cognitive du langage*. Paris : Dunod.
- Hallyn, Fernand (1987) « Pragmatique », dans *Méthodes du texte. Introduction aux études littéraires*. Maurice Delcroix et Fernand Hallyn (éds.). Paris-Gembloux : Editions Duculot, 65-71.
- Harter, Deborah A (1996) *Bodies in Pieces. Fantastic Narrative and the Poetics of the Fragment*. Californie : Stanford University Press.
- Jackson, Rosemary (1981) *Fantasy: The Literature of Subversion*. London, New York : Methuen & Co. Ltd.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1999) *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- LeDoux, Joseph (1998) *The Emotional Brain. The Mysterious Undersprinnings of Emotional Life*. St Ives plc : Clays Ltd.
- Le Nouveau Petit Robert. *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. (1993) Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Le Ny, Jean-François (2005) *Comment l'esprit produit du sens*. Paris : Editions Odile Jacob.
- Maingueneau, Dominique (1993) *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*. Paris : Dunod.
- Maingueneau, Dominique (1997) *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris : Dunod.
- Malherbe, Jean-Yves (2004) « Ranskankielinen fantasiakirjallisuus », dans *Fantasian monet maailmat*. Kristian Blomberg, Irma Hirsjärvi et Urpo Kovala (éds.). Helsinki : BTJ Kirjastopalvelu Oy, 231-248.
- Muller, Charles (1968) *Initiation à la Statistique linguistique*. Paris : Librairie Larousse.
- Noailly, Michèle (1999) *L'adjectif en français*. Gap Cedex : Editions Ophrys.
- Philibert, Myriam (1998) *Dictionnaire des mythologies celtique, égyptienne, gréco-latine, germano-scandinave, iranienne, mésopotamienne*. s.l. : Maxi-Livres-Profrance.
- Polguère, Alain (2003) *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. s.l. : Les Presses de l'Université de Montréal.

- Ray, Jean (2009[1943]) *Malpertuis. Histoire d'une maison fantastique*. Bruxelles : Éditions Luc Pire.
- Rastier, François (2001) *Arts et sciences du texte*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat et René Rioul (1994) *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Sinisalo, Johanna (2004) « Fantasia lajityyppinä ja kirjailijan työvälineenä. Näkemyksiä fantasiasta lajityyppinä », dans *Fantasiaan monet maailmat*. Kristian Blomberg, Irma Hirsjärvi et Urpo Kovala (éds.). Helsinki : BTJ Kirjastopalvelu Oy, 11–31.
- Todorov, Tzvetan (1970) *Introduction à la littérature fantastique*. s.l. : Éditions du Seuil.
- Vandeloise, Claude (2004) *La dimension en français. De l'espace à la matière*. Paris : Lavoisier.
- Wienker-Piepho, Sabine (2004) « Potter-demonologia: fantasiaa vai kunnon tutkimusta? », dans *Fantasiaan monet maailmat*. Kristian Blomberg, Irma Hirsjärvi et Urpo Kovala (éds.). Helsinki : BTJ Kirjastopalvelu Oy, 99-127.

Sites internet

<<http://noosphere.org/heberg/jeanray/main.htm>>11.4.2011

Annexe

A

- la plus **abjecte** des terreurs (188)
ce qu'il y a d'**abominable** derrière lui (59)
un **abominable** lieu de contact (94)
ce visage était **absent** (101)
les pensées **absentes** (111)
tout ce que .. est **absent** (114)
une immobilité **absolue** (184)
un mystère **absolu** (193)
la lumière .. parfaite et **absolue** (201)
d'**absurdes** pages d'histoire naturelle (241)
les trois dames .. moins **accommodantes** (67)
la maison .. se fit **accueillante** (105)
d'**accueillantes** banquettes (161)
d'une **âcre** volupté (116)
son état **actuel** (198)
les **admirables** gobelins (67)
les **admirables** formes de ma sœur (68)
ma fleur **adorable** (48)
leur **adorable** mystère (108)
une curieuse dispute **aérienne** (156)
une voix très faible, **aérienne** (183)
d'une plume **affairée** (114)
un nouveau signe **affirmatif** (197)
le grincement **affolé** (234)
la voix **affolée** de frère Morin (236)
l'odeur **affreuse** (16)
d'**affreux** frissons (17)
parmi les **affreux** remugles (77)
de cette **affreuse** miniature (83)
une main tout aussi grande et **affreuse** (138)
une voix .. suppliante, **affreuse** (162)
d'**affreuses** larmes (163)
une **affreuse** nudité (182)
des chemins **affreux** (195)
ses yeux .. froids et **affreux** (204)
une vie **affreuse** (209)
l'**affreuse** révélation (214)
des **affreuses** données (218)
l'**affreux** sieur Cassave (221)
l'**affreux** exil (241)
de périodes **agitées** et houleuses (202)
ta présence m'est **agréable** (29)
ceci m'est **agréable** (46)
le présent lui serait **agréable** (85)
Son **agréable** voix de ténorino (86)
une taverne **agréable** (167)
d'**agréable** légèreté (184)
une salle .. très **agréable** (231)
l'**aigre** riposte (68)
un bruit **aigre** (73)
une .. étrave **aiguë** (17)
C'était un bruit mince et **aigu** (82)
un appel **aigu** (82)
un rire **aigu** (140)
j'en suis bien **aise** (46)
sa main **amaigrie** (231)
un nuage .. plus noir que la nuit **ambiante** (180)
un vieil horloger **ambulant** (251)
un sourire .. **amer** et navré (63)
la sourire **amical** (152)
une **ample** cave à liqueurs (97)
d'un **ample** manteau (127)
un havelock très **ample** (252)
une curieuse et forte **amusante** chambre (68)
le premier repas fut presque **amusant** (69)
la sagesse **ancienne** (45)
sur d'**anciennes** gravures (58)
les ruines de l'**ancien** couvent (61)
de son **ancienne** gloire (115)
l'**ancienne** boutique (139)
une **ancienne** fille de joie (222)
de son **ancienne** omnipotence (235)
la première **angoissante** découverte (75)
l'**angoissante** sensation (161)
d'une voix **angoissée** (48)
d'une préoccupation **angoissée** (137)
du noir **animal** (41)
une rente **annuelle** (50)
la sombre menace **annuelle** (215)
la Grèce **antique** (217)
de la Grèce **antique** (218)
de l'**antique** Thessalie (222)
le cousin .. fort **anxieux** (129)
je le sentais **anxieux** et irrésolu (149)
des fuites **apeurées** de souris (129)
des voix **apeurées** (208)
les filles du Tartare, **apeurées**, (220)
d'une écriture **appliquée** (13)
je passe un temps **appréciable** (99)
une étude **approfondie** (253)
les **âpres** joies de pétun (106)
l'**âpre** sentiment (122)
un vent **âpre** (205)
je ne me sens plus **apte** à reprendre (58)
l'ensemble **archaïque** (249)
sans recherche **architecturale** (64)
de fournaise **ardente** (237)
d'une belette **argentée** (66)
le bruit **argentin** (88)
le bruit **argentin** (186)
un éclairage **artificiel** peu considérable (232)
l'abbé .. le plus **assidu** (54)
d'ombres **atroces** de suppliciés (59)
la plus **atroce** des tempêtes (139)
l'**atroce** vision (163)
une **atroce** blessure (182)
d'**atroces** convulsions (209)
des yeux **attentifs** (114)
Il .. **attentif** (121)
Cassave .. **attentif** et sensible (245)
L'air très **attrayant** (86)
le bruit **attrayant** (250)

ne m'inspirait **aucun** intérêt (79)
aucune tâche ne leur y fut assignée (81)
 Je n'éprouvais **aucune** crainte (111)
 cet homme **audacieux** et pervers (151)
 l'illusion .. **auditive** (162)
 d'**austère** mais honnête mine (46)
 son être calme et **austère** (159)
 un **autre** dessein (122)
 l'**autre** chambre (123)
 Une **autre** puissance (226)
 il se montrait **avare** (73)
 la mine **avenante** et hilare (172)
 mon **aventureuse** existence (247)
 un botaniste **averti** (62)
 une personne .. **avertie** (253)
 d'une **aveuglante** clarté (141)
 femme à moitié sourde et **aveugle** (115)
 un grognement **avid** (166)
 des hommes **avinés** (118)
 du joyau **azuré** (66)
 de lumière **azurée** (181)

B

les bras **ballants** (130)
 dans un petit salon circulaire, **banal** mais
 familier (97)
 aucune chaise **bancale** (79)
 leurs reliures **bariolées** (105)
 aux cartons **bariolés** (111)
 sur le faible fond **bariolé** (123)
 faire main **basse** (11)
 la seule chaise **basse** (37)
 Les cellules sont .. **basses** (61)
 la tête **basse** et fuligineuse (62)
 cette maison **basse** (122)
 à voix **basse** (131)
 à voix **basse** (197)
 main **basse** (212)
 Le Sud est .. plus **bavard** (35)
 Lazar n'était pas **bavard** (64)
 fourrure .. bien **bavard** (121)
 le **bavard** frère Morin (196)
 à la toiture **béante** (61)
 l'ouverture **béante** (235)
 de **belle** culture (13)
 de **beaux** .. coups de feu (33)
 tes **belles** mains **blanches** (29)
 à sa **belle** âme (35)
 mais plus **belle** encore (38)
 une lumière **belle** (41)
 en **belles** lettres (41)
 ses plus **belles** louanges (47)
 Sylvie fut **belle** (48)
 Elle était encore **belle** (48)
 ses mains si **belles** (49)
 de bêtes .. plus **belles** (67)
 une **belle** pièce, grande et spacieuse (78)
 aux **belles** études (93)
 un **beau** chat endormi (95)

elle n'en est que plus **belle** (96)
 un **beau** recul de dégoût (101)
beau garçon (118)
 une main .. très **belle** (125)
 une **belle** flamme (139)
 son **bel** esprit (152)
 une femme .. rougeaude et luisante de **belle**
 santé (156)
 une **belle** chance (157)
 de **belles** choses (158)
 une main .. grande, très **belle** (159)
 ces **belles** journées (161)
 les yeux sombres et **beaux** (162)
 sa lourde et **belle** main (163)
 de **beaux** mots (166)
 de vieilles et souvent **belles** choses (171)
 cette **belle** simplicité (174)
 d'une **belle** lampe (180)
 une **belle** clarté (181)
 une **belle** pièce (185)
 ses **belles** et puissantes mains (190)
 elle était **belle** (222)
 la dernière Gorgone .. **belle** et puissante (222)
 de **belle** édition (232)
 deux mains .. grandes et **belles** (233)
 ses grandes et **belles** mains blanches (234)
 mon **bel** ami (251)
 à la **belle** mijaurée (251)
 la patience et la curiosité **bénédictines** (12)
 de profondes paroles **bibliques** (244)
 une étroite langue **bifide** (124)
 aux yeux **bigles** .. (18)
 aux yeux **bigles** (161)
 une longue blouse de toile **bise** (187)
 une **bizarre** torpeur (71)
 une impression **bizarre** (160)
 la **blafarde** clarté (45)
 Une clarté **blafarde** (80)
 Un jour **blafard** (98)
 son pinceau **blafard** et hésitant (239)
 les lumières étaient **blafardes** (249)
 du couvent des Pères **Blancs** (11)
 du couvent des Pères **Blancs** (13)
 sa barbe .. **blanche** .. (25)
 ses .. dents **blanches** (34)
 du mastic .. **blanc** (41)
 du vernis **blanc** et **brun** (41)
 un pigeonnier de pierre **blanche** (59)
 de toutes ses dents **blanches** (86)
 ses mains, longues et **blanches** (88)
 en bois **blanc** (99)
 ses yeux de pierre **blanche** (104)
 ce col **blanc** (111)
 tout était **blanc**, mauve et flou (122)
 l'Éden **blanc** et mauve (123)
 une flamme **blanche** (126)
 sa patience **blanche** (136)
 la magie noire, rouge et **blanche** (149)
 la chambre, très **blanche** (156)
 de larges fourrures **blanches** (165)

le visage tout **blanc** (173)
 des Pères **Blancs** (193)
 des Pères **Blancs** (204)
 une grotesque sphère **blanche** (213)
 ses grandes et belles mains **blanches** (234)
 le visage de feu **blanc** (237)
 sa grande main **blanche** (237)
 des Pères **Blancs** (239)
 chez les bons Pères **Blancs** (246)
 aux bons Pères **Blancs** (254)
 une main .. et **blême** (32)
 De **blêmes** lueurs d'aube (83)
 un gros canevas **bleu** (67)
 cernés d'ombre **bleu** (96)
 de grès **bleu** (105)
 de la fumée **bleue** (106)
 de songe **bleu** (122)
 le ciel **bleu** (156)
 l'urne **bleue** (163)
 la chambre **bleue** et mauve (166)
 une étoile **bleue** (179)
 la lampe **bleue** (181)
 la lampe **bleue** (181)
 la clarté **bleue** (183)
 des sarcelles **bleues** (230)
 d'énormes anguilles **bleutées** (61)
 en écaille **blonde** (171)
 une ombre **blottie** (74)
 je fus **bon** élève (12)
 les **bons** moines (11)
 ma **bonne** Élodie (33)
 en **bonne** santé (39)
 de **bon** cœur (31)
 je suis **bon** (41)
 une **bonne** soirée (45)
 Le **bon** Cassave (45)
 de .. **bonnes** connaissances (46)
 mes **bons** .. serviteurs (48)
 le **bon** abbé Doucedame (54)
 la **bonne** cuisine (55)
 du **bon** vin (56)
 manger des **bonnes** choses (56)
 Les **bons** conventuels (57)
 les **bons** moines (61)
 les **bons** moines (62)
 son **bon** regard **bleu** (63)
 ma **bonne** Élodie (65)
 une femme .. de **bon** sens (65)
 c'est diantrement **bon** (69)
 Un jeune homme de **bonne** éducation (75)
 un jeune homme de **bonne** éducation (75)
 le **bon** tabac (77)
 au **bon** endroit (78)
Bonne chasse (79)
 il y ferait chaud et **bon** (80)
 Nancy, en **bonne** maîtresse de maison (85)
 moments de **bonne** humeur (86)
 le **bon** Dieu (157)
 un tas de **bonnes** choses (158)
 un **bon** plaisir cruel et mystérieux (165)
 de **bonne** renommée (168)
 les **bons** moines **blancs** (174)
 le **bon** temps (186)
 les **bons** Pères **Blancs** (192)
 le **bon** frère Morin (194)
 un **bon** feu (194)
 le fromage .. **bon** mais .. maigre (195)
 de **bon** sens (203)
 deux autres **bons** serviteurs (207)
 le **bon** frère Morin (207)
 notre **bon** frère infirmier (222)
 dieux pénates, si nombreux, parfois **bons**,
 parfois méchants (225)
 les **bons** Pères .. inquiets (230)
 les **bons** frères (244)
 chez les **bons** Pères Blancs (246)
 dans la **bonne** humeur (250)
 fit **bon** accueil à (250)
 de **bons** services (252)
 me montrer **bon** prince envers (252)
 aux **bons** Pères Blancs (254)
 le rendre hideusement **bossu** (250)
 une grosse poigne aux doigts courts et **boudines**
 (183)
 une .. toison **bourrue** (40)
 de laine **bourrue** (107)
 le **brave** abbé (64)
 Le **brave** homme (70)
 ces **braves** gens (172)
 le **brave** cousin (186)
 le **brave** frère Morin (195)
 cette **brave** et courageuse jeune fille (198)
 la **brave** fille (251)
 un **bref** chapitre (14)
 quelques explications .. **brèves** (12)
 de ces **brefs** .. événements (43)
 leurs **brèves** .. ramures (60)
 quelques **brefs** propos de **bonne** entente (75)
 de **brèves** décharges (81)
 un refus dur et **bref** (95)
 un son unique et **bref** (101)
 en **brève** et unique réponse (113)
 une **brève** minute (143)
 un **bref** bonsoir (167)
 une **brève** minute (189)
 de leurs **brèves** amours (245)
 les dents **brillantes** (136)
 ses yeux **brillants** (183)
 ces yeux .. **brillants** (213)
 de fer **brillant** (255)
 de peau **brûlante** (34)
 des lèvres **brûlantes** (107)
 de lait **brûlant** (196)
 d'énormes torches **brûlantes** (237)
 comme du cuivre **brûlant** (243)
 de bois **brun** (31)
 à la peau fine et **brune** (83)
 une longue pipe **brune** (99)
 de cuir **brun** (99)
 de gros filets **bruns** (132)

de grosse corde **brune** (132)
aux grains **bruns** et luisants (170)
de laine **brune** (174)
un **brusque** et terrible retour (235)
une rafale si **brutale** (79)
la chute **bruyante** d'une chaise (88)
une entrée plus **bruyante** (172)

C

une potion **calmante** (223)
aux aspirations **calmes** (11)
au **calme** obscur de la soirée (32)
tempête ou **calme** plat (36)
son être **calme** et austère (159)
une voix .. **calme** et claire (211)
des péchés **capitaux** (63)
une haleine **capiteuse** (107)
la forme **captive** du rocher (17)
les dieux **captifs** (225)
deux déesses **captives** (241)
Par une petite fenêtre **carrée** (98)
de la **cauteleuse** apparition d'une belette (66)
d'herbes **cautérisantes** (202)
Dans le **célèbre** .. *Roman de Renart* (56)
le planisphère **céleste** (35)
ces esprits **célestes** (55)
nos **célestes** amis (65)
la voûte **céleste** (221)
de feu **céleste** (235)
la .. barbe **condreuse** (49)
des premières grues **cendrées** (230)
la pièce d'eau **centrale** (60)
la fatigue **cérébrale** (240)
je suis **certain** (37)
un intérêt **certain** (62)
un **certain** abbé (203)
la figure **chafouine** .. du renard (57)
la **charmante** Sylvie (27)
un nom **charmant** (156)
une crête **charnue** (63)
les couleurs **chatoyantes** (181)
l'odeur **chaude** (31)
l'air **chaud** (32)
il y ferait **chaud** et bon (80)
les pains **chauds** (105)
L'or est **chaud** (120)
l'or **chaud** (120)
une telle merveille de **chaude** tendresse (122)
de vin **chaud** (167)
le café est **chaud** (194)
le pain **chaud** (196)
ce **cher** homme (33)
Le pauvre **cher** homme (63)
sa **chère** pipe (151)
mon **cher** petit (186)
mon **cher** garçon (192)
mon **cher** abbé (197)
mon **cher** Doucedame (197)
mon **cher** Doucedame (198)

mon **cher** abbé (198)
cher ami, vous êtes malade (199)
Croyez, **cher** ami, (200)
mon **cher** frère (202)
son **cher** abbé Doucedame (230)
son **cher** monastère (246)
Il est .. si **chétif** (33)
sa voix **chevrotante** (123)
dans un petit salon **circulaire**, banal mais
familier (97)
de lueurs **citrines** (79)
chambre assez **claire** et **confortable** (68)
L'écriture .. grosse et **claire** (114)
la boutique .. si **claire** et si paisible (139)
une voix très **claire** (144)
un feu **clair** (156)
le ciel .. **clair** (175)
une voix **claire** (198)
une voix .. calme et **claire** (211)
son esprit .. **clair** (214)
d'un aperçu **clair** et terrible (217)
les heures **claires** (231)
ses paupières **clores** (42)
cette barrière **close** (129)
Ses yeux étaient **clos** (144)
des paupières **clores** (159)
la nuit **close** (205)
une fois la nuit **close** (230)
ses portes et fenêtres **clores** (252)
de poudres **colorantes** (66)
des dimensions **colossales** (12)
des heures **communes** (78)
cette **compacte** et immanquable pâtisserie (136)
une masse **compacte** de voiles (138)
Les arbres ... se montrent **complaisants** (60)
un toit **complaisant** (114)
de **complète** absence mentale (91)
un récurage **complet** (100)
le repos **complet** inutile (120)
d'un vague sourire **complice** (76)
de **compliqués** exorcismes (62)
un dessin **compliqué** (94)
une **compliquée** et silencieuse partie de cartes
(167)
une hésitation fort **compréhensible** (219)
la **condamnabile** gourmandise (63)
de vêtements grossiers mais **confortables** (203)
l'odeur .. **confortable** (250)
une sorte de **confuse** affection (74)
j'ai une idée .. vague, **confuse** (96)
de voix **confuses** (157)
une conscience **confuse** (224)
deux syncopes **consécutives** (219)
Cet étang, de **considérable** étendue (60)
dont les proportions sont **considérables** (62)
un éclairage artificiel peu **considérable** (232)
une chose **consolante** (33)
ces **consolantes** paroles (143)
Je suis **content** (48)
notre saint abbé sera trop **content** (196)

les savants **conventuels** (62)
 par vents **contraires** .. (16)
 de **copieuses** grillades (103)
 le **copieux** triangle de fromage (195)
 cette brave et **courageuse** jeune fille (198)
 rendez-moi prudent .. **courageux** .. patient ..
 humble (232)
 d'eau **courante** (73)
 les jupes bien **courtes** (29)
 Cette **courte** halte (43)
 une **contre** hésitation (47)
 les **courts** moments de répit (75)
 à cette **courte** intrusion (79)
 d'une **courte** enjambée (104)
 un **court** mais incompréhensible dialogue (139)
 une très **courte** digression (151)
 une grosse poigne aux doigts **courts** et boudines
 (183)
 quelques **coûteux** parchemins (11)
 un mode **crapuleux** (123)
 de menues bûches **crépitanes** (122)
 du foyer **crépissant** (196)
 d'un engoulevant **crépusculaire** (101)
 l'oiseau du mystère **crépusculaire** (230)
 les dalles .. **creuses** (40)
 les chemins **creux** (73)
 aux fenêtres **crevées** (61)
 ses tourelles **crucifères** (59)
 les yeux **cruels** (17)
 ses **cruelles** dents .. (34)
 d'innombrables yeux fixes et **cruels** (124)
 un bon plaisir **cruel** et mystérieux (165)
 un charme **cruel** (180)
 une bien **curieuse** histoire (31)
 les **curieuses** études (55)
 une **curieuse** et fort amusante chambre (68)
 une **curieuse** dispute aérienne (156)
 à quel **curieux** couple (251)

D

cette île **damnée** (148)
 de quelles **dangereuses** aventures (55)
 combien **dangereux** braqués sur nous (114)
 qu'effroyable ramassis de **dangereux**
 blasphèmes (148)
 des parages particulièrement **dangereux** (148)
 la **dangereuse** dépouille (168)
 de gros et **dangereux** poissons (244)
 la **dansante** clarté du gaz (88)
 sa silhouette **décharnée** (80)
 d'une tristesse **déchirante** (111)
 sa voix **déchirante** (244)
 ces paroles **déchirantes** (246)
 de voile **déchirée** (180)
 une vélocité **déconcertante** (81)
 une main **décépité** .. (32)
 un bruit **définitif** (128)
 un **défunt** abbé (13)
 une ombre **déhanchée** (42)

une atmosphère **délétère** (230)
 de plus **délicat** (35)
 une étrange et **délicieuse** angoisse au cœur
 (103)
 la clé **demandée** (103)
 d'une longueur **démesurée** (31)
 un ongle .. d'une longueur **démesurée** (83)
 aux canines **démesurées** (124)
 d'une taille **démesurée** (183)
 aucun bahut **démodé** (79)
 ce crâne **démoniaque** (124)
 un rire **démoniaque** (208)
 une fureur **démoniaque** (236)
 un **dérisoire** combat (225)
 ce **dernier** (13)
 du siècle **dernier** (13)
 du **dernier** quart (13)
 au siècle **dernier** (13)
 à la **dernière** page du cahier (14)
 en cinquième et **dernier** lieu (14)
 du **dernier** de ses descendants (20)
 la **dernière** marche (20)
 la **dernière** pièce (36)
 la **dernière** fois (39)
 de mes **dernières** paroles (47)
 sur la **dernière** marche (48)
 au **dernier** vivant (50)
 le **dernier** vivant (50)
 le **dernier** feuillet du dossier (50)
 dans ses **derniers** moments (51)
 les **derniers** échelons (81)
 la **dernière** bouchée (85)
 la **dernière** phrase (115)
 une **dernière** fois (188)
 au **dernier** jour de janvier (200)
 leur **dernier** soupir (201)
 un **dernier** reflet (206)
 la **dernière** fois (216)
 une **dernière** déesse (220)
 la **dernière** Gorgone (220)
 la **dernière** Gorgone (222)
 la **dernière** Gorgone .. belle et puissante (222)
 le **dernier** cri de sa vie (224)
 la **dernière** Gorgone (241)
 la **dernière** Gorgone (243)
 au **dernier** acte du **dernier** drame (246)
 Le **dernier** feuillet (247)
 une **dernière** foi (247)
 les **dernières** portes (250)
 une **dernière** protestation (252)
 de ces .. **désagréables** événements (43)
 un bien **désagréable** voyage (203)
 des rues **désertes** (118)
 l'officine **déserte** (143)
 les appartements .. sombres et **déserts** (143)
 des rues **désertes** (164)
 la rue était **déserte** (173)
 la rue .. sombre et **déserte** (175)
 des choses .. **désespérées** (37)
 dieux .. furieux, **désespérés**, impuissants (220)

la table **desservie** (70)
 une **détestable** colporteuse (58)
 la **détestable** vie (120)
 la **détestable** mesure (126)
 son **détestable** tabac (130)
 un repas **détestable** (135)
 un ton païen et **détestable** (244)
 cette humble femme, pieuse et **dévote** (226)
 la maison **diabolique** (181)
 de sexe **différent** (16)
 deux mondes d'essence **différente** (93-94)
 la **difficile** lecture (11)
 de .. **difficiles** coups de feu (33)
 d'autres semblaient naines et **difformes** (16)
 sa **difforme** silhouette (44)
 un prêtre .. **digne** (12)
 la **digne** fille (31)
 de **dignes** cervelles (46)
 un nid **digne** de l'amour (122)
 d'une pluie **diluvienne** (80)
 des coups **discrets** (206)
 se montrer aussi .. **distants** que possible (69)
 il redevint **distant** (133)
 une identité **distincte** (17)
 le rayonnement **divin** (35)
 la miséricorde **divine** (56)
 la charogne **divine** (220)
 sa vie **divine** (221)
 leur puissance **divine** (223)
 son essence **divine** (225)
 la **divine** consolation (234)
 valeur .. purement **documentaire** (220)
 la clarté **dorée** (104)
 la douceur **dorée** de l'après-midi (107)
 de lumière **dorée** (141)
 d'étoupe **dorée** (167)
 un **double** intermède (128)
 une **double** rangée de barreaux (206)
 une **double** mission (225)
 ce **double** amour (242)
 La maison du quai .. **douce** à ma mémoire (54)
 un sourire .. **doux**, bien heureux (63)
 de jonchées moelleuses et **douces** (73)
 les yeux **doux** (94)
 cette **douce** et quiète demeure (105)
 à l'heure **douce** (109)
 du sable **doux** (160)
 une plus **douce** tranquillité (166)
 une **douce** clarté (185)
 un sourire très **doux** (169)
 des noces étranges, très **douces** (171)
 une haleine **douce** et glaciale (184)
 des doigts **doux** (188)
 une **douce** fermeté (235)
 une voix très **douce**, mais infiniment triste (244)
 d'un ton **doucereux** et protecteur (117)
 appel, pressent et **douloureux** (113)
 de **douloureuse** mine (243)
 des sciences **douteuses** (12)
 de réputation **douteuse** (118)

à dossier **droit** (37)
 Elle se tenait **droite** et raide (70)
 Tante Sylvie .. **droite** et tranquille (144)
 un air si **drôle** (45)
 un plaisir assez **durable** (76)
 la **dure** peau (27)
 cette herbe est **dure** .. (60)
 ses doigts étaient **durs** et froids (71)
 un refus **dur** et bref (95)
 la main **dure** (130)
 de feutre **dur** (132)
 en **durs** plaques (157)
 une statue de pierre, la plus **dure** (186)
 les sourcils .. **durs** et **épais** (203)

E

aux rideaux largement **écartés** (105)
 un pénible imprimatur des autorités
ecclésiastiques (165)
 la sagesse **ecclésiastique** (214)
 son corsage, fortement **échancré** (28)
 je sois **éclairé** (90)
 l'**écœurante** évolution (76)
 le bruit **écœurant** (138)
 ses intentions **écrivassières** (14)
 sa vie, très **édifiante** (200)
 l'**effarante** certitude (91)
 un remède .. très **efficace** (202)
 un scalpel long et **effilé** (187)
 de rêves **effrayants** (240)
 qu'un amour **effrayant** (247)
 une moue **effrayée** (56)
 un regard **effrayé** (104)
 je me sentis fort **effrayé** (204)
 Le pauvre homme me parut très **effrayé** (207)
 Je me retournai, **effrayé** et indigné à la fois
 (232)
 l'**effroyable** sort (62)
 en une **effroyable** tornade sonore (88)
 deux **effroyables** lucioles (112)
 l'**effroyable** grimace (119)
 l'**effroyable** masque (124)
 les trois **effroyables** visages (141)
 qu'**effroyable** ramassis de dangereux
 blasphèmes (148)
 un cri **effroyable** (168)
 une **effroyable** apparition (198)
 une **effroyable** peau de loup (209)
 l'**effroyable** drame (214)
 un **effroyable** drame (242)
 à parts **égales** (50)
 des balles **élastiques** (140)
 une table **éloignée** (167)
 la partie la plus **éloignée** (185)
 cette chanson si **émouvante** (123)
 d'**émouvants** adieux à la vie (213)
 je serais **enclin** à invoquer (93)
 frère Morin assez **enclin** à l'exagération (207)
 un beau chat **endormi** (95)

le petit mail **endormi** (175)
 des maisons **endormies** (253)
 un remède **énergique** (219)
 les rondins **enflammés** (107)
 son visage .. fort **énigmatique** (98)
 d'**énigmatiques** lueurs d'opale (112)
 l'**énigmatique** mot (190)
 cet **énigmatique** Cassave (215)
 d'une **ennuyeuse** dissertation (244)
 de dimensions **énormes** (17)
 un **énorme** noiraud (18)
 ses mains .. **énormes** .. (25)
 C'était si **énorme**, .. (49)
 avec ses **énormes** loges en balcon (58)
 leur **énorme** profondeur (61)
 d'**énormes** anguilles (61)
 Dans cet **énorme** jardin (67)
 d'**énormes** pierres de lune (72)
 une longue minute d'**énorme** silence (88)
 deux **énormes** rats (99)
 sur son **énorme** tête ronde (100)
 d'un **énorme** quignon (104)
 un **énorme** fauteuil (120)
 la tête .. **énorme** (124)
 les pas **énormes** (130)
 quelque chose d'**énorme** (131)
 une peine **énorme** (136)
 d'**énormes** et repoussantes choses mortes (142)
 un froide **énorme** (145)
 l'**énorme** spoliation (151)
 son **énorme** séant (156)
 aux yeux **énormes** (164)
 d'**énormes** brocs (167)
 d'**énormes** radeaux (172)
 ses **énormes** yeux (173)
 la maison .. **énorme** et noire (176)
 un bruit **énorme** et mou (179)
 d'**énormes** chaînes (182)
 l'**énorme** tartine (195)
 un service **énorme** (200)
 une clameur **énorme** (210)
 un savoir **énorme** (217)
 un **énorme** éclair (234)
 d'**énormes** torches brûlantes (237)
 une **énorme** étoile filante (238)
 un lot **énorme** de feuilles (240)
 des choses **énormes** (245)
 la fortune **entière** (50)
 le tapis de haute laine et **épais** et moelleux (97)
 sur d'**épaisses** jambes (100)
 un **épais** pudding aux raisins (136)
 un homme .. **épais** et lourd (137)
 les sourcils .. durs et **épais** (203)
 le bois **épais** (208)
 l'ombre **épaisse** (233)
 quelques notes **éparses** .. (61)
 dans la fuite **éperdue** du temps (14)
 une douleur **épouvantable** (18)
 de l'**épouvantable** destin (21)
 d'une voix **épouvantable** (88)
 d'**épouvantables** tourments (169)
 l'**épouvantable** cri de rage (183)
 la réponse .. tellement **épouvantable** (207)
 l'**épouvantable** expérience (223)
 son **épouvantable** beauté (227)
 de cette **épouvantable** déité (245)
 Trois coups **espacés** furent frappés (109)
 les lampes **éteintes** (80)
 à la gloire **éternelle** (56)
 la nuit **éternelle** (82)
 la pénombre **éternelle** (104)
 les **éternelles** lampes (117)
 les supplices **éternels** (169)
 la conservation **éternelle** (187)
 de la beauté **éternelle** (217)
 son agonie **éternelle** (224)
 une **éternelle** agonie (224)
 mon salut **éternel** (244)
 la lame **étincelante** (187)
 d'aperçus **étonnants** (12)
 un homme **étonnant** (149)
 les choses les plus **étonnantes** (205)
 fit notre bonne, **étonnée** (102)
 Eh, fis-je, **étonné** (202)
 un cri **étouffé** (176)
 un homme **étrange** (40)
 à l'**étrange** majesté du moment (52)
 une sensation **étrange**, presque pénible (71)
 une **étrange** pitié (74)
 Le monde de ces vieux greniers est bien **étrange** (78)
 d'**étranges** volontés (81)
 D'**étranges** volontés (89)
 une **étrange** et délicieuse angoisse au cœur (103)
 l'**étrange** sommeil de Malpertuis (114)
 d'**étranges** choses (119)
 d'**étranges** choses (120)
 une **étrange** forme (138)
 l'**étrange** curiosité (144)
 un raisonnement bien **étrange** (148)
 des noces **étranges**, très douces (171)
 les **étranges** terreurs (186)
 une **étrange** transformation (188)
 une émotion **étrange** (189)
 l'**étrange** désir (205)
 un **étrange** et répugnant monstre flasque (209)
 une joie **étrange** (211)
 cette **étrange** secte d'illuminés (216)
 les instructions **étranges** (218)
 une passion **étrange** et morbide (222)
 cet homme **étrange** et néfaste (216)
 un **étrange** état humain et végétatif (224)
 cet **étrange** entretien (243)
 de petites fleurs **étranges** (243)
 sa chevelure, rouge .. **étrange** (243)
 l'**étrange** atteinte (245)
 d'**étranges** petites maisons (246)
 par .. marées **étrangères** (16)
 un nom **étranger** (232)

son toit **étriqué** (54)
 Les cellules sont **étroites**, .. (61)
 robe .. trop **étroite** (70)
 en **étroites** marches (119)
 une **étroite** langue bifide (124)
 l'unique fenêtre, haute et **étroite** (206)
 d'**éventuelles** inondations (231)
 une satisfaction **évidente** (30)
 avec l'**évidente** intention (69)
 homme d'**excellente** éducation (13)
 d'**excellente** humeur (29)
 ces **excellentes** gaufres (33)
 l'**excellent** Cassave (35)
 celle d'Élodie était **excellente** (55)
 à mon **excellent** maître (61)
 mon **excellent** maître (77)
 un **excellent** traité de jeu (94)
 un **excellent** docteur (157)
 mon **excellent** maître (166)
 un **excellent** sujet (186)
 l'**excellent** Morin (196)
 cet **excellent** homme (244)
 une vie d'**exemplaires** chasteté et humilité (55)
 un carré **exigu** (18)
 Leur loge de concierge .. fort **exiguë** (98)
 Les arbres **exilés** (73)
 trois puissantes serrures **extérieures** (206)
 à mon **extrême** mécontentement (196)
 une fureur **extrême** (207)
 à l'**extrême** limite (226)

F

l'exploration, certes plus **facile** (62)
 de **fade** sucreries (159)
 un **faible** carré de lumière (31)
 sur le **faible** fond bariolé (123)
 ce **faible** appel (125)
 quelques pouvoirs .. **faibles** (150)
 de **faibles** tentatives (165)
 un **faible** geste de refus (182)
 une voix très **faible**, aérienne (183)
 mon **faible** entendement (226)
 de **faible** jugement (244)
 ce magasin **falot** (64)
 d'une créature tellement **falote** (100)
 les formes **falotes** (143)
 sa **falote** clarté jaune (180)
 un **fameux** coquin (28)
 un **fameux** coquin (46)
 les **fameux** Barbusquins (244)
 la mer lui fût **familière** (16)
 loin des parages **familiers** (19)
 dans un petit salon circulaire, banal mais **familier** (97)
 une voix .. **familière** (157)
 une façon des plus **fantastiques** (12)
 de **fantastiques** balais (101)
 une houle **fantastique** (138)
 la mission **fantastique** (150)

des ombres **fantastiques** (182)
 cette **fantastique** tare (214)
 sa **fantastique** longévité (218)
 la proie **fantomale** (17)
 un hululement **farouche** (102)
 la plus **fatale** des destinées (44)
 dans la **fatale** maison des Atrides (93)
 la **fatale** maison (231)
 d'un aussi long et **fatigant** chemin (203)
 un joueur de théorbe en **faux** bronze (26)
 de son **faux** visage (119)
 l'époque, tristement **féconde** en persécutions (62)
 ces minutes **fébriles** (81)
 Son **fébrile** entrain (81)
 Passe-temps .. qui n'est guère **fécond** en découvertes (98)
 La main de cire devient singulièrement **ferme** (33)
 des mains **fermes** (107)
 les yeux **fermés** (176)
 une avidité **féroce** (17)
 une figure **féroce** (17)
 ses griffes **féroces** (111)
 le bruit .. **féroce** et lourd (180)
 son visage, tout **feu** et tout sombre (28)
 la volonté de **feu** l'oncle Cassave (69)
 l'hôte **fidèle** (54)
 l'humble mais **fidèle** serviteur (62)
 ces serviteurs, du reste polis et **fidèles** (77)
 la grosse et **fidèle** lampe (180)
 le très **fidèle** serviteur (186)
 un **fidèle** récit (194)
 l'ensemble .. **fidèle** au passé (249)
 quelques notes .. **fiévreuses** (61)
 les yeux **fiévreux** (114)
 son débit **fiévreux** (221)
 comme point **final** (34)
 en un geste **final** de noyée (89)
 rien d'aussi **final** (112)
 quelque **final** coup de dent (136)
 une phrase **finale** (165)
 le **fin** parfum (31)
 est plus **fine** (33)
 à la peau **fine** et brune (83)
 aux **fin**es volutes (106)
 la **fine** gaine (152)
 un **fin** chaperon de laine (173)
 Ses yeux étaient **fixes** .. (49)
 d'innombrables yeux **fixes** et cruels (124)
 la **flamboyante** colère (15)
 un étrange et répugnant monstre **flasque** (209)
 .. formes **flottantes** (17)
 tout était blanc, mauve et **flou** (122)
 les avoines **folles** (60)
 de rage **folle** (137)
 de **folle** terreur (140)
 la plus **folle** des histoires (168)
 une rage **folle** (236)
 sa **formidable** immobilité (16)

un **formidable** coup d'éperon (17)
 avec sa **formidable** chevelure (38)
 C'était si .. **formidable**, si **fantastique** (49)
 un mur .. si **formidable** (60)
 La **formidable** volonté (91)
 Il soulève de **formidables** seaux de bois (100)
 la plus **formidable** des révoltes (131)
 la **formidable** main justicière (138)
 le **formidable** chant (141)
 des hymnes **formidables** (142)
 une **formidable** récompense (148)
 des formules **formidables** (150)
 de moyens **formidables** (204)
 de formules **formidables** (221)
 d'un **formidable** rugissement de tonnerre (235)
 d'une voix **forte** (51)
 vous êtes décidément plus **fort** que je ne le
 croyais (71)
 cette parole **forte** (91)
 Le cousin Philarète devient **fort** (94)
 Dr Mandrix .. très **fort** (158)
 une **forte** voix (163)
 de **forte** toile (203)
 de chambre **forte** (206)
 d'une voix **forte** (219)
 une étude très **fouillée** (55)
 larme de sang **frais** (83)
 de mousse **fraîche** (105)
 un vent **frais** (191)
 le pain hier, vous le mangerez **frais** (194)
 sa barbe .. **frémissante** (25)
 les mains .. **frémissantes** (62)
 ses lèvres **frémissantes** (190)
 des mains **frémissantes** (219)
 un rire **frénétique** (138)
 le bruit **frénétique** (208)
 ses ailes **fripées** de noctuelle (78)
 l'air **frisquet** (105)
 le ventre **froid** (36)
 une **froide** fureur (38)
 ses doigts étaient durs et **froids** (71)
 sa main se faisait plus lourde et plus **froide** (72)
 Il y faisait **froid** (79)
 l'argent est plus **froide** (120)
 la main **froide** (130)
 Tchiek .. **froid** et inerte (132)
 la cuisine noire et **froide** (135)
 dans une eau profonde et très **froide** (184)
 une table très **froide** (185)
 ses yeux .. **froids** et affreux (204)
 le visage **froid** (238)
 sa **froufrou** apparition (34)
 la **fructueuse** expédition (13-14)
 la tête basse et **fuligineuse** (62)
 un .. **fumeux** Adriaen Brouwer (26)
 ces étoiles lointaines et **fumeuses** (74)
 au visage **furfuracé** (18)
 l'assaut **furibond** (234)
 sa voix .. **furieuse** (29)
 mais une cataracte **furieuse** (87)

de **furieuses** tempêtes (148)
 le monde des ténèbres .. **furieux** (151)
 dieux .. **furieux**, désespérés, impuissants (220)
 un recul **furieux** (235)
 un bruit de pas **furtifs** (253)

G

l'aventure **galante** (116)
 de gaieté **gamine** (156)
 elles .. étaient .. **géantes** au-dessus de toute
 comparaison (16)
 une respiration **géante** (155)
 une figure **géante** (246)
 des fenêtres **géménées** (56)
 ses fenêtres **géménées** (59)
 à **généreuses** poignées (73)
 des ombres **gesticulantes** et hurlantes (90)
 un perron **gigantesque** (61)
 des ailes **gigantesques** (125)
 une main **gigantesque** (138)
 de **gigantesque** ferraille (180)
 sa science **gigantesque** et ténébreuse (226)
 des eaux .. ; elles sont **glacées** (61)
 ce ciel **glacé** (119)
 une pierre **glacée** (130)
 une caresse **glacée** sur ma joue (133)
 son contact **glacé** (162)
 mes mains **glacées** (165)
 .. la plus **glaciale** .. des pièces (37)
 des pièces .. **glaciales** (37)
 une haleine douce et **glaciale** (184)
 la bise **glaciale** (209)
 ses yeux **globuleux** (188)
 de **glorieux** crus (250)
 l'appel **gourmand** (32)
 de sa joie **gourmande** (63)
 plein de **gourmand** enthousiasme (69)
 le couple **gourmand** (250)
 se montrer aussi **gourmés** et distants (69)
 ce col .. **gracieux** (111)
 les verres **gradués** du comptoir (88)
 un pied-de-biche **graisseux** (164)
 sans **grand** scrupule (11)
 de **grand** intérêt (14)
 des cadavres **grands** comme des montagnes
 (16)
 au **grand** péril (18)
 de **grande** valeur (26)
 un plus **grand** coquin (28)
grande comme tu es (29)
 courir **grand** largue (30)
 pas bien **grande** (33)
 le seul **grand** espace (54)
 mes entrées .. **grandes** (34)
 sous le **grand** éteignoir (34)
 de **grande** puissance (57)
 au temps de la **grande** révolte (58)
 maison de la **grande** malice (63)
 aux jours de **grand** vent (65)

quelques saints de **grand** mérite (66)
 Il prit **grand** plaisir (70)
 à la **grande** ire des dames (70)
 je ne suis pas **grand** liseur (75)
 des adieux de **grand** voyage (77)
 une belle pièce, **grande** et spacieuse (78)
 un **grand** piège grillagé (78)
 ce qui est **grand** (81)
 Une main .. **grande** (83)
 une **grande** difficulté (89)
 qu'une main **grande** comme une mouche (91)
 à **grands** flots (105)
 Nicolas Grandsire, **grand** et sévère (105)
 avoir **grand** plaisir (109)
 de la **grande** table (111)
 du **grand** âge (116)
 une **grande** ombre (119)
 une main très **grande** (125)
 des **grands** yeux sévères (126)
 la **grande** fête proche (135)
 une main tout aussi **grande** et affreuse (138)
 le **grand** vestibule (139)
 le **grand** Cassave (150)
 la mer **grande** (151)
 tous ses **grands** et silencieux amis (152)
 de **grande** stupeur (157)
 du **grand** large (159)
 une main .. **grande**, très belle (159)
 ses **grands** yeux noirs (160)
 un **grand** feu (168)
 un **grand** calme (174)
 de **grands**, très **grands** étangs (174)
 du **grand** hall (179)
 du **grand** palier (180)
 d'une **grande** paix (187)
 de **grands** yeux immensément tristes (189)
 le **grand** corps (190)
 les **grandes** volontés (191)
 un **grand** voyageur (193)
 le **grand** pré .. très humide (194)
 la **grande** porte (194)
 une **grande** jatte de café (195)
 le plus **grand** des péchés (197)
 de **grands** malheurs (204)
 une **grande** terreur (205)
 une **grande** partie de la nuit (206)
 la **grande** porte (208)
 ma terreur .. pas moins **grande** (209)
 sans **grande** difficulté (214)
 Cassave, **grand** maître (220)
 en **grande** hâte (223)
 le **Grand** Secret (226)
 les **grandes** paroles (227)
 ma propre affliction .. **grande** (230)
 des hommes de **grande** piété (232)
 deux mains .. **grandes** et belles (233)
 la plus **grande** épouvante (234)
 ses **grandes** et belles mains blanches (234)
 tant **grande** était ma terreur (236)
 au **grand** Cassave (237)

sa **grande** main blanche (237)
 de **grande** beauté (243)
 attacher **grande** fois (244)
 de **grand** cœur (244)
 un homme **grand** et robuste (244)
 ce moment de **grands** trous (245)
 des vins de **grand** âge (250)
 le **grand** vestibule (252)
 du **grand** passé (252)
 une scène aussi **grandiose** que terrible (142)
 un bonhomme **gras** à lard (18)
 elle est bien **grasse** (33)
 à la soutane **grasse** (54)
 les **grasses** dodines (63)
 une odeur **grasse** d'huile (80)
 un air de **grave** attention (56)
 un masque **grave** (59)
 une **grave** confiance (81)
 au visage **grave** (159)
 les yeux **graves** (189)
 la question .. **grave** (203)
 d'un bonnet **grec** à floche (99)
 la **grêle** chanson (60)
 de **grêles** traces (73)
 une **grêle** sonnette (106)
 ses .. pattes **griffues** (46)
 aux pattes **griffues** (99)
 leurs mains **griffues** (220)
 ses sculptures **grimaçantes** (59)
 des masques **livides** et **grimaçants** (236)
 une forme **grise** (38)
 du mastic **gris** .. (41)
 son .. toison **grise** (43)
 le fantoche **gris** (44)
 par temps **gris** (60)
 dans l'air **gris** (74)
 des lumières **grises** (79)
 d'une buée **grise** (196)
 le feutre **gris** (253)
 le **gros** bonhomme (19)
 le **gros** Doucedame (20)
 le **gros** bout (31)
 sa **grosse** jovialité (38)
 homme, .. **gros** comme un muid (54)
 une **grosse** bête (56)
 Ses .. bras .. **gros** (57)
 un **gros** canevas bleu (67)
 le cœur **gros** (98)
 d'une **grosse** image (99)
 Avec un **gros** soupir (103)
 L'écriture .. **grosse** et claire (114)
 de **gros** filets bruns (132)
 de **grosse** corde brune (132)
 de **gros** filet (132)
 un **gros** chapeau (132)
 un **gros** dard (132)
 une **grosse** boule de brouillard noir (139)
 la **grosse** femme (158)
 d'un **gros** homme (161)
 un vase de **gros** verre (162)

le **gros** marinier (172)
 le **gros** homme (173)
 en **gros** verre (179)
 la **grosse** et fidèle lampe (180)
 une **grosse** poigne aux doigts courts et boudines (183)
 la **grosse** main (184)
 ses **gros** yeux (184)
 d'une **grosse** torsade de cire (185)
 de **grosse** satisfaction (185)
 le **gros** Tchiek (186)
 un **gros** fracas (188)
 le **gros** travail (196)
 sa **grosse** et sombre tête (204)
 de **grosse** toile (204)
 de **grosses** pierres (205)
 les **grosses** bûches de hêtre (209)
 de **gros** et dangereux poissons (244)
 de **grosses** larmes (254)
 Le cousin Philarète, .. **grossier** (38)
 de **grossière** pierre **grise** (62)
 d'une **grossière** robe de bure (100)
 cette **grossière** ébauche de corps humain (100)
 des plaisanteries **grossières** (118)
 de vêtements **grossiers** mais confortables (203)
 le portrait .. **grotesque** (98)
 d'ombres **grotesques** (99)
 une **grotesque** sphère blanche (213)
 de **grotesques** dépouilles (223)
 la **grotesque** survivance du Titan (226)
 les pluviars **guignards** (60)

H

Alice n'est guère plus **habile** (97)
 un homme **habile** (210)
 un .. horloger .. **habile** (251)
 Elle gémissait, **hagarde** (102)
 de récits **hagiographiques** .. imaginaires (241)
 du « Je » **haïssable** (148)
 une réalité **hallucinante** (124)
 ces ténèbres **hantées** (13)
 par les couloirs **hantés** (98)
 l'espace **hanté** (125)
 au guet **hargneux** d'un lézard d'Australie (66)
 une maigre et **hargneuse** belette (135)
 nos rencontres .. **hasardeuses** (114)
 une **hasardeuse** conjecture (223)
 de **hautaine** beauté (28)
 d'un **hautain** ennui (58)
 de la **hautaine** maison (64)
 de **hautes** vagues .. (15)
 une **haute** étrave .. (17)
 un **haut** comptoir (31)
 de **hautes** chaises (37)
 les **hautes** verrières (44)
 parmi les **hautes** .. demeures (58)
 un mur si **haut**, .. (60)
 hors des fenêtres **hautes** (60)
 un rôle **haut** (60)

de **hauts** .. conifères (61)
 de quinze **hautes** marches (61)
 La chapelle est si **haute** .. (62)
 de chambres si **hautes** (67)
 des **hautes** torsades de cire (68)
 le tapis de **haute** laine et épais et moelleux (97)
 à **haute** voix (106)
 à **haute** voix (119)
 la **haute** muraille (132)
 de **hautes** silhouettes monacales (142)
 de **haute** stature (159)
 d'une flamme **haute** et tranquille (185)
 l'unique fenêtre, **haute** et étroite (206)
 une **haute** silhouette .. immobile (233)
 les halliers **hâves** (60)
 l'esplanade **herbeuse** et nue (164)
 des penchants **hérésiarques** (232)
 en sciences occultes et **hermétiques** (217)
 ès sciences **hermétiques** (221)
 aux temps **héroïques** (242)
 des pas **hésitants** (183)
 son pinceau blafard et **hésitant** (239)
 ce n'était pas **heureux** (38)
 un sourire .. doux, bien **heureux** (63)
 ni plus **heureux** (81)
 ces deux créatures **heureuses** (99)
 une harpe **heureuse** (157)
 cette **heureuse** indifférence (167)
 j'étais si **heureux** (195)
 ni les **hideuses** formes .. (17)
 le piège et sa **hideuse** merveille (83)
 son visage .. si **hideux** (137)
 cette forme **hideuse** (168)
 trois monstres **hideux** (198)
 une forme **hideuse** (209)
 la mine avenante et **hilare** (172)
 un **honnête** homme (11)
 de .. **honnête** mine (47)
 la façon la plus **honnête** (54)
 son **honnête** regard (103)
 Ce médianoche fut **honorabile** (45)
 le vin **honorabile** (55)
 l'**honorabile** seigneur Cassave (149)
 l'**honorabile** seigneur Cassave (149)
 l'**honorabile** seigneur Cassave (149)
 l'**honorabile** seigneur Cassave (150)
 l'**honorabile** famille (198)
 les tavernes **honteuses** (118)
 un **horrible** désespoir (16)
 une voix **horrible** (138)
 des **horribles** apparitions (141)
 d'**horribles** larmes (163)
 les **horribles** fantômes (198)
 l'**horrible** docteur en magie (240)
 ces **horribles** lunes (254)
 une **horrificante** clameur (141)
 la ruée **horrifiée** des autres (91)
 mon attention **horrifiée** (118)
 une garde **hostile** (60)
 la nuit **hostile** (86)

cette apparence **hostile** (96)
 le salon .. **hostile** (114)
 Malpertuis .. noir et **hostile** (252)
 de périodes agitées et **houleuses** (202)
 des terreurs **humaines** (14)
 de .. attitudes **humaines** (16)
 de destinées **humaines** (34)
 chandelles **humaines** (34)
 à formes **humaines** (83)
 une voix **humaine** (87)
 une forme **humaine** (125)
 un corps **humain** (144)
 quelques cœurs **humains** (220)
 des apparences **humains** (222)
 un étrange état **humain** et végétatif (224)
 des êtres **humains** (226)
 l'**humble** .. serviteur (62)
humble offrande (76)
 cet **humble** mais utile serviteur (202)
 cette **humble** femme, pieuse et dévote (226)
 rendez-moi prudent .. courageux .. patient ..
humble (232)
 un froid **humide** (80)
 des baisers **humides** (157)
 le grand pré .. très **humide** (194)
 des ombres gesticulantes et **hurlantes** (90)

I

d'autres **identiques** en tous points (83)
 cet **ignoble** valet (133)
 l'**ignoble** Doucedame (245)
 de récits hagiographiques .. **imaginaires** (241)
 cette compacte et **immangeable** pâtisserie (136)
 des **immenses** .. souterrains (31)
 Il est **immense** (40)
 l'**immense** barbe .. (49)
 dans ses **immenses** chambres (59)
 sur l'**immense** table (63)
 hantées d'**immenses** chagrins (73)
 il était **immense** (88)
 de l'**immense** maison (100)
 Une forme noire, **immense** (124)
 La bouche, **immense** et noire (124)
 l'**immense** torpeur (136)
 un chant **immense** (141)
 un **immense** frisson (160)
 une marée d'**immense** douleur (170)
 une **immense** lamentation (210)
 cette œuvre **immense** (217)
 l'**immense** faute (225)
 une tristesse **immense** (234)
 ses **immenses** bras (234)
 d'un vol **immense** et silencieux (237)
 l'**immense** Dieu (241)
 votre Dieu **immense** (242)
 d'**immenses** oiseaux (246)
 un **immense** miroir (253)
 d'une **immense** beauté (254)
 une réputation **imméritée** d'hérésiarque (55)

un orgueil **immérité** (206)
 un repère rigidement **immobile** (14)
immobiles toutes, elles (16)
 Elles, .. **immobiles** (38)
 Ma cousine .. **immobile** (52)
 deux flammes vertes, **immobiles** (72)
 ses pieds reposaient, **immobiles** (88)
 qu'elle était restée **immobile** (91)
 nous nous tenions **immobiles** (108)
 un noctambule se tenait **immobile** (118)
 Tchiek se tenait **immobile** (130)
 des ombres **immobiles** (136)
 il .. **immobile** comme une statue (204)
 trois hommes .. **immobiles** (140)
 une haute silhouette .. **immobile** (233)
 une fille .. **immobile** (243)
 du fond de son **immonde** toison .. (43)
 d'**immondes** insectes (83)
 d'**immonde** terreur (128)
 les plus **immondes** tortures (210)
 les **impalpables** mousselines (142)
 une autre voix .. **impérieuse** (163)
 une mystérieuse et **impérieuse** volonté (247)
 richesse **impérissable** (217)
 une main **impie** (11)
 pour l'**implacable** rosicrucien (245)
 d'**importantes** crues (231)
 d'aspect **imposant** (48)
 la tâche sera terrible, sinon **impossible** (197)
 d'**imprévisibles** alternances (223)
 des intrus **improbables** (202)
 le cas très **improbable** (207)
 j'assistai **impuissant** (84)
 dieux .. furieux, désespérés, **impuissants** (220)
 leur malfaisance **impuissante** (221)
 les esprits **impurs** (16)
 les esprits **impurs** (159)
 la gaieté **inaccoutumée** (159)
 des questions **inaudibles** (90)
 d'un mot d'ordre **inaudible** (99)
 une **incohérente** étude (240)
 cette **incommensurable** angoisse (122)
 l'**incompréhensible** fantoche (78)
 un court mais **incompréhensible** dialogue (139)
 un mot **incompréhensible** (189)
 un service .. **incompréhensible** (200)
 quelque obscur et **incompréhensible** dessein
 (222)
 d'une espèce **inconnue** (78)
 ces joues **inconnues** (104)
 avec une **incroyable** vitesse (101)
 l'**incroyable** courage (143)
 la vitesse **incroyable** (237)
 la présence **indéniable** (161)
 robe de teinte **indécise** (70)
 d'une majesté **indescriptible** (16)
 avec une vigueur **indescriptible** (100)
 d'une rage **indescriptible** (112)
 une douleur **indescriptible** (162)
 d'une saleté **indescriptible** (250)

mon **indicible** épouvante (125)
 Ma cousine .. **indifférente** (52)
 Ils étaient .. **indifférents** à tout (103)
 son serviteur **indigne** (152)
 cette **indigne** retraite (165)
 une bien **indigne** vanité (206)
 un serviteur **indigne** du Seigneur (214)
 Je me retournai, effrayé et **indigné** à la fois
 (232)
 des ombres **indistinctes** (37)
 en silhouettes .. **indistinctes** (37)
 d'**indistinctes** horreurs (139)
 la lutte .. **inégal** (139)
 des **inéluçtables** heures (128)
 une force **inéluçtable** (190)
 les tourments .. **inéluçtables** (201)
 deux **ineptes** valets (222)
 les mille choses **inertes** (88)
 Tchiek .. froid et **inerte** (132)
 un homme .. **inerte** (140)
 d'oiseaux absolument **inexistants** (241)
 le visage **inexorable** (20)
 selon une norme **inexorable** (93)
 la roue **inexorable** du Destin (225)
 l'**inexorable** loi de la tombe (247)
 une **inexplicable** paralysie (160)
 cette **inexplicable** chose (186)
 des souterrains, aujourd'hui **inexplorables** (62)
 l'**infâme** broussaille de son visage (81)
 l'**infâme** maison (165)
 je sens l'**infecte** odeur (100)
 aux pouvoirs **infernax** très étendus (57)
 une rage **infernale** (125)
 l'ire **infernale** (137)
 leur rôle **infernale** (141)
 cette maison **infernale** (143)
 cette maison **infernale** (189)
 d'**infernales** ventouses (201)
 l'**infernale** dépouille (210)
 le péril **infernale** (215)
 de son **infernale** savoir (222)
 de puissances **infernales** (226)
 les esprits **infernax** (240)
 d'une **infinie** douceur (54)
 la bonté **infinie** de Dieu (197)
 son **infinie** sagesse (203)
 l'**infinie** miséricorde (214)
 une parcelle **infinie** (222)
 dans son **infinie** sagesse (226)
 la loi **inflexible** du Destin (241)
 Quelque chose .. d'**informe** (44)
 l'**informe** nettoyeur (130)
 de l'**informe** créature (132)
 l'**informe** Tchiek (143)
 cette chose **informe** (209)
 du sol **ingrat** (60)
 l'étendue **inhabituelle** des souterrains (62)
 d'**inhumaine** souffrance (16)
 d'**inhumaine** souffrance (181)
 de souffrance **inhumaine** (219)

tant d'**inhumains** secrets (221)
 ce nom **injurieux** (239)
 un bien **innocent** plaisir (98)
 cet **innocent** Père Euchère (246)
 D'**innombrables** menues tendresses (106)
 d'**innombrables** yeux fixes et cruels (124)
 des cadavres **inouïs** (217)
 un effondrement **inouï** (238)
 une souffrance **inouïe** (254)
 une attention **inquiète** (40)
 aux migrants **inquiets** (159)
 les bons Pères .. **inquiets** (230)
 un désordre **inquiétant** (240)
 Bets .. **insensible** aux morsures (210)
 personne **insignifiante** (167)
 l'ardeur **insolente** (68)
 d'**insondables** lointains (160)
 la manœuvre de son patron était purement
instinctive (16)
 un bruit **insupportable** (42)
 ni chambre **interdite** (59)
 une vie **intérieure** (166)
 des escaliers **interminables** (79)
 de dimensions **inusitées** (69)
 de passagers **inutiles** (20)
 Il était **inutile** de s'opposer (80)
 le repos complet **inutile** (120)
 de mots **inutiles** (149)
 quelqu'un d'**invisible** (19)
 un brasier **invisible** (39)
 d'autres présences .. **invisibles** (63)
 une bâtisse d'**invraisemblable** laideur (61)
 une **invraisemblable** quantité de coussins (105)
 un **invraisemblable** tumulte (125)
 un pan de boutique .. **irréel** (31)
 un espace **irréel** (142)
 une force **irrésistible** (164)
 je le sentais anxieux et **irrésolu** (149)
 l'auberge **isolée** (161)
 les deux retraités, **ivres** d'argent (100)

J

la mort, qui est **jalouse** de son bien (64)
 Elle est **jalouse** ! Euryale est **jalouse** ! (111)
 Elle est **jalouse** ! (111)
 au salon **jaune** (35)
 Au salon **jaune** ! (36)
 au salon **jaune** (36)
 le salon **jaune** (37)
 Le salon **jaune** (37)
 du salon **jaune** (37)
 du salon **jaune** (51)
 de la lumière **jaune** (84)
 au salon **jaune** (85)
 dans le salon **jaune** (114)
 au salon **jaune** (115)
 sa falote clarté **jaune** (180)
 la clarté **jaune** (188)
 le salon **jaune** (252)

un **jeune** homme (13)
 les **jeunes** gens (13)
 mon **jeune** ami (46)
 le **jeune** homme (47)
 la plus **jeune** des trois sœurs (75)
 Un **jeune** homme de bonne éducation (75)
 un **jeune** homme de bonne éducation (75)
 la plus **jeune** des Cormélon (76)
 de la **jeune** femme (111)
 il est bien **jeune** (149)
 les langues **jeunes** du monde (149)
 une **jeune** femme (167)
 une **jeune** femme (197)
 cette brave et courageuse **jeune** fille (198)
 la **jeune** fille (198)
 mon **jeune** ami (200)
 la **jeune** fille (208)
 cette **jeune** fille (208)
 les **jeunes** âmes pures (215)
 l'état du **jeune** Jean-Jacques (230)
 du **jeune** malade (235)
 le **jeune** homme (236)
 une **jeune** fille (243)
 un **jeune** homme (243)
 ni même **joli joli** (38)
 de si **jolies** couleurs (40)
 Alice, ... plus **jolie** (46)
 sur son **joli** visage (47)
 un **joli** visage de fille (86)
 au châtiment **jovien** (220)
 au châtiment **jovien** (226)
 leur note **joyeuse** (32)
 j'allais vers elle, tout **joyeux** (40)
 à la **joyeuse** figure (54)
 d'une voix **joyeuse** (85)
 la **joyeuse** anxiété (135)
 une **joyeuse** compagnie (250)
 les façades étrangement **jumelées** (64)
 la formidable main **justicière** (138)

L

ma **laborieuse** existence (252)
 Le frère **lai** (197)
 Les frères **lais** (206)
 deux frères **lais** (231)
 l'oncle .. **laid** et ridicule (123)
 de flammes **laiteuses** (237)
 de **lamentables** questions .. (26)
 la **lamentable** apparition (42)
 le **lamentable** Lampernisse (44)
 une voix **lamentable** (80)
lamentable âme en peine (98)
 du **lamentable** oncle (125)
 des clameurs **lamentables** (169)
 au **lamentable** Lampernisse (225)
 mes **lamentables** amis (241)
 d'huiles **lampantes** (224)
 de son manteau des **larges** ailes noires (65)
 des escaliers .. les uns **larges** et majestueux (79)

Les fauteuils y sont **larges** et profonds (97)
 des torchons **larges** comme des couvertures (101)
 qu'une **large** surface de chair (101)
 un **large** sourire (104)
 Le **large** divan (105)
 un **large** plat (137)
 son visage .. **large** (137)
 une **large** tache pourpre (138)
 une **large** robe (138)
 de **larges** carrés de lumière (141)
 d'un **large** foyer (152)
 de **larges** fourrures blanches (165)
 de **larges** plats (167)
 les **larges** écus (166)
 de **larges** criques (174)
 les **larges** marches (181)
 en **larges** cloques (211)
 des ailes **larges** (236)
 aux vies **larvaires** (60)
 une vie **larvaire** (220)
 d'une voix .. **lasse** et **lointaine** (31)
 vous .. très **las** (194)
 des vestibules **latéraux** (74)
 de **légère** poussière (106)
 une **légère** rougeur (116)
 des pas très **légers** (129)
 je devenais **léger** (142)
 une **légère** flamme (173)
 de **légers** heurts (185)
 un pas **léger** (189)
 du bois **léger** (246)
 des compresses **lénifiantes** (211)
 une **lente** marche (43)
 d'un rythme de valse **lente** (86)
 un pas **lent** et **lourd** (108)
 une voix sombre et **lente** (109)
 sa **lente** ronde (112)
 une voix **lente** et profonde (160)
 d'un **lent** mouvement (161)
 une **lente** pression (163)
 la **lente** mort (180)
 la silhouette **lignieuse** (138)
 de feu **liquide** (141)
 une certaine renommée **littéraire** (193)
 de .. vagues **livides** (15)
 à la richesse **livide** (60)
 à la **livide** maigreur des reptiles (66)
 une main **livide** (80)
 Les griffes **livides** du vieillard (82)
 le visage **livide** (139)
 la fille .. **livide** (209)
 des masques **livides** et grimaçants (236)
 un pan de boutique .. **lointain** .. (31)
 qu'un **lointain** regard (52)
 des cieux **lointains** .. (55)
 ces étoiles **lointaines** et fumeuses (74)
 la **lointaine** perspective (74)
 aux pensées **lointaines** (104)
 un bruit **lointain** (155)

un mince et **lointain** reflet (180)
 une terre **lointaine** (214)
 des **lointaines** latitudes (215)
 une voix **lointaine** (238)
 un **lointain** rapport (240)
 un examen assez **long** (27)
 ses **longues** pattes .. (46)
 depuis des années si **longues** (48)
 un visage très .. **long** (49)
 un **long** soupir (52)
 une **longue** lamentation (52)
 fait la vie **longue** .. (58)
 les **longues** minutes de silence (62)
 à la **longue** flamme rouge (84)
 ses mains, **longues** et blanches (88)
 une **longue** minute d'énorme silence (88)
 à **longues** pointes de feu (90)
 une **longue** pipe brune (99)
 un **long** sabre d'abordage (102)
 un **long** abandon (105)
 un temps très **long** (107)
 sa **longue** chevelure (108)
 ce col .. **long** (111)
 une **longue** lévite (126)
 de **longues** théories (152)
 une **longue** et mince natte (161)
 mes **longues** et paisibles rêveries (166)
 la **longue** flamme (168)
 de **longues** bouteilles de vin (172)
 les **longs** cils (173)
 une **longue** blouse de toile bise (187)
 un scalpel **long** et effilé (187)
 sa **longue** barbe (189)
 un trop **long** séjour (194)
 d'un aussi **long** et fatigant chemin (203)
 l'élixir de **longue** vie (217)
 de **longs** silences (219)
 une **longue** pause (221)
 les **longues** périodes d'oubli (224)
 de **longs** moments (225)
 de **longues** visites (230)
 une **longue** barbe d'argent (233)
 son **long** bras (236)
 être plus **loquace** (81)
 la **lourde** gaine (11)
 rouleaux bien **lourds** (29)
 c'est **lourd**, hein, l'or ? (30)
 d'une encre **lourde** (34)
 des pas très **lourds** (40)
 de regards .. **lourds** (51)
 trop **lourds** soucis (54)
 de .. **lourds** conifères (61)
 sa main se faisait plus **lourde** et plus froide (72)
 la **lourde** atmosphère de la chambre (76)
 les trop **lourds** silences de Malpertuis (86)
 aux **lourdes** conques de cuivre (88)
 comme si un **lourd** trait au goudron (91)
 Les objets les plus **lourds** (101)
 l'air .. **lourd** de remugles (122)
 une rumeur **lourde** (130)

ses **lourds** yeux (136)
 un homme .. épais et **lourd** (137)
 d'un pas **lourd** et majestueux (142)
 les bourses **lourdes** (151)
 sa **lourde** et belle main (163)
 sa taille .. **lourde** (167)
 d'un **lourd** pas (176)
 le bruit .. féroce et **lourd** (180)
 un bruit **lourd** (188)
 un poids bien **lourd** (199)
 des trop **lourdes** épreuves (230)
 des nuages **lourds** (231)
 il fut extraordinairement **lucide** et **loquace** (45)
 abbé .. **lucide** (223)
 des choses **lugubres** .. (37)
 Seule la **lugubre** cuisine (63)
 de **lugubres** lamentations (82)
 ma **lugubre** route ténébreuse (152)
 ses bottines **luisantes** (38)
 des profondeurs **luisantes** (68)
 de chair rose et **luisante** (101)
 des griffes de fer **luisant** (125)
 une femme .. rougeaude et **luisante** de belle santé (156)
 aux grains bruns et **luisants** (170)
 son front .. **luisant** (188)
 son cyanure **lumineux** (35)
 le tablier **lumineux** (85)
 une image .. nette et **lumineuse** (94)
 de petites fenêtres **lumineuses** (156)
 l'atmosphère quiète et **lumineuse** (159)
 de phases **lunaires** (93)
 la douceur **lunaire** (126)
 la seule pièce **luxueuse** (68)

M

les armes **magiques** (220)
 des **magnifiques** études (65)
 un **magnifique** rat rose (78)
 aux **magnifiques** paroles (86)
 mon projet de **magnifique** évasion (103)
 un **magnifique** antiphonaire (152)
 une **magnifique** peau de loup (215)
 la **magnifique** oraison universelle (232)
 ma trouvaille **magnifique** (253)
 Il est .. **maigre** à faire peur (40)
 une **maigre** et hargneuse belette (135)
 son flanc **maigre** (182)
 le fromage .. bon mais .. **maigre** (195)
 de **maigres** fruits (216)
 ma moisson fut **maigre** (246)
 en **maints** endroits (219)
 des escaliers .. les uns larges et **majestueux** (79)
 d'un pas lourd et **majestueux** (142)
 aux démarches **majestueuses** (253)
 je .. **malade** (157)
 vous n'allez pas tomber **malade**, hein ? (195)
 cher ami, vous êtes **malade** (199)
 un **maléfique** pouvoir (73)

la puissance **maléfique** (165)
leur capture **maléfique** (222)
cette histoire **maléfique** (247)
comme si elle était .. **malfaisante** (43)
herbes maudites et **malfaisantes** (243)
des inscriptions **malhabiles** (161)
du **malheureux** Jean-Jacques (243)
une **maniab**le captivité (150)
la route **marine** (19)
des conques **marines** (106)
le souffle **marin** (159)
d'eau **marine** (213)
une petite ville **maritime** (158)
d'or et d'argent massifs (11)
de **massives** rampes de pierre (58)
d'argent **massif** (69)
de **massives** figurines (137)
d'une **massive** indifférence (167)
des chaises **massives** (209)
la puissante et **massive** rampe (253)
son despotisme **maternel** (243)
la pluie **matinale** (194)
les maisons **maudites** (34)
le toit **maudit** (143)
de science **maudite** (148)
Maudite... mille fois **maudite**, la maison (151)
des carrefours **maudits** (168)
au nom .. triplement **maudit** (173)
un marécage **maudit** (179)
la maison **maudite** (223)
sa demeure **maudite** de Malpertuis (240)
herbes **maudites** et malfaisantes (243)
l'affaire ... **mauvaise** (11)
un **mauvais** serviteur (47)
de **mauvais** chiens oreillards (57)
la **mauvaise** humeur (62)
Nancy, qui n'était pas **mauvaise** fille (70)
ce **mauvais** temps (76)
des forces **mauvaises** de Malpertuis (93)
un bien **mauvais** rêve (139)
la **mauvaise** part (140)
des **mauvaises** prairies (168)
les **mauvaises** puissances (197)
de **mauvais** présage (230)
tout était blanc, **mauve** et flou (122)
l'Éden blanc et **mauve** (123)
la chambre bleue et **mauve** (166)
de .. questions **matérielles** (26)
aux yeux .. **méchants** (18)
va devenir **méchant** (26)
sa **méchante** humeur (30)
des choses .. **méchantes** .. (37)
une **méchante** petite robe (70)
un **méchant** piège à rats (81)
le temps n'était pas trop **méchant** (85)
d'une vie **méchante** (111)
la voix .. **méchante** (184)
Vous êtes terrible .. pas **méchant** (189)
dieux pénates, si nombreux, parfois bons,
parfois **méchants** (225)

L'oncle Cassave parut **mécontent** (47)
Ses sœurs en sont **mécontentes** (97)
sa bouche .. **mécontente** (157)
du dictionnaire **médical** (27)
un **médiocre** intérêt (32)
le **meilleur** .. régal (45)
les **meilleurs** calmants (202)
des ailes **membraneuses** (125)
ses descendants de **même** nom (12)
les **mêmes** sculptures (57)
cette nuit **mémorable** (128)
cette demeure que je pressens .. **menaçante** (57)
l'obscurité **menaçante** (181)
au péril **menaçant** (232)
ses soucis **ménagers** (174)
de complète absence **mentale** (91)
des rires tout **menus** (82)
de si **menues** choses (98)
en **menus** rondins (101)
D'innombrables **menues** tendresses (106)
de son pas **menu** et sautillant (110)
de **menues** bûches crépitantes (122)
la **merveilleuse** faïence (70)
le **merveilleux** ivoire (108)
ta **merveilleuse** fourrure (121)
la chambre **merveilleuse** (123)
un havre **merveilleux** (139)
l'azur **merveilleux** (150)
soir **merveilleux** (152)
un feu **merveilleux** (165)
le **merveilleux** Apollon (222)
sans intention **meurtrière** (17)
des doubles **meurtrières** aux vitraux (65)
les forces **millénaires** (159)
leur partie **millénaire** (221)
Charles Dideloo .. si **mince** et si **menu** (27)
une **mince** tige de rotin (43)
des lèvres **minces** (50)
les chèques .. de plus en plus **minces** .. (54)
un **mince** bâtiment (64)
en **minces** et accores spirales (79)
C'était un bruit **mince** et aigu (82)
trois fentes **minces** (101)
une **mince** tartine (127)
une longue et **mince** natte (161)
un **mince** nuage (162)
un **mince** et lointain reflet (180)
une **mince** lumière – trop **mince** (239)
d'intérêt **minime** (12)
l'officier **ministériel** (50)
un **minuscule** .. Adriaen Brouwer (26)
les **minuscules** feux de joie (43)
d'une lime **minuscule** (82)
Et ces êtres, pourtant **minuscules** (83)
l'assaut des monstruosité**s minuscules** (83)
de flammèches **minuscules** (179)
les **minuscules** dieux pénates (225)
un **misérable** pécheur (152)
des épaules **miséricordieuses** (251)
des moyens .. fort **modernes** (249)

de **modeste** condition (167)
 de jonchées **moelleuses** et douces (73)
 le tapis de haute laine et épais et **moelleux** (97)
 pas le **moindre** regard (98)
 les **moindres** objets d'ombres (98)
 si mes **moindres** gestes (103)
 la chaussure **moisie** (75)
 les mains **moites** .. (62)
 le front **moite** (114)
 son front **moite** (200)
 d'une lèvre **molle** (38)
 un bruit **mou** (119)
 un bruit énorme et **mou** (179)
 la bibliothèque **monacale** (11)
 de hautes silhouettes **monacales** (142)
 ce **monstrueux** rocher (15)
 une **monstrueuse** auréole (124)
 des serres **monstrueuses** (125)
 le **monstrueux** marmouset (138)
 un cri **monstrueux** (180)
 une griffe **monstrueuse** (182)
 une voix **monstrueuse** (208)
 un concert **monstrueux** de plaintes (210)
 un loup **monstrueux** (214)
 quelles aspirations **monstrueuses** (217)
 des agonies **monstrueuses** (218)
 ses ailes **monstrueuses** (234)
 d'un **monstrueux** phosphore (154)
 une énumération **montante** (99)
 une passion étrange et **morbide** (222)
 des acides **mordants** (41)
 la fête **moribonde** (118)
 aux **mornes** heures (97)
 leur **morne** attitude (101)
 une **morne** lassitude (159)
 un regard **morne** (184)
 d'humeur **morose** (110)
 de maisons **moroses** (118)
 une faune **morte** (66)
 les feuilles **mortes** (73)
 de branches **mortes** (75)
 une petite chouette **morte** (119)
 ses feux **morts** (135)
 ses yeux étaient **morts** (204)
 d'aucuns étaient **morts** (220)
 même les dieux **morts** (252)
 l'aimant **mortel** (15)
 cette terre **mortelle** (16)
 son ascension au zénith .. **mortelle** (35)
 le charme **mortel** (254)
 feux **mourants** de lampions (118)
 les dieux **mourants** (218)
 la bière **mousseuse** (105)
 son toit **moussu** (122)
 d'une **mouvante** clarté (31)
 d'une prison **mouvante** de ténèbres (59)
 la colère **muette** (111)
 je restais **muet** (157)
 en cailloux **multicolores** (158)
 une administration **municipale** (26)

une fontaine **murmurante** (59)
 l'eau **murmurante** (164)
 aux données formidablement **mystérieuses** (12)
 la **mystérieuse** alouette des ténèbres (60)
 un air **mystérieux** (65)
 d'une intervention **mystérieuse** (104)
 tout ce que la maison enclôt de **mystérieux** et
 de terrible (114)
 quelle voix **mystérieuse** (116)
 quelle **mystérieuse** volonté (126)
 de sciences .. **mystérieuses** (149)
 une cloche **mystérieuse** (160)
 la **mystérieuse** taverne (163)
 un bon plaisir cruel et **mystérieux** (165)
 le rôle **mystérieux** (171)
 les **mystérieux** périls (174)
 de fleurs **mystérieuses** (241)
 ce drame **mystérieux** (247)
 une **mystérieuse** et impérieuse volonté (247)

N

des perches **nacrées** (61)
 d'autres semblaient **naines** et difformes (16)
 à formes humaines, mais hideusement **naines**
 (83)
 la chose la plus **naturelle** (127)
 la fille **naturelle** (214)
 d'absurdes pages d'histoire **naturelle** (241)
 de cendres **nauséabondes** (219)
 une nef **nauséabonde** (221)
 un sourire .. amer et **navré** (63)
 cet homme étrange et **néfaste** (216)
 d'un geste **nerveux** (114)
 de formes **nerveuses** (156)
 des bras **nerveux** (157)
 leurs vols **nerveux** (229)
 le plancher, **net** comme .. (79)
 à la section rose et **nette** (83)
 une image .. **nette** et lumineuse (94)
 sa chaise était **nette** et propre (144)
 la table .. vide et **nette** (162)
 la tante Sylvie, .. **neutre** (38)
 ces jours **neutres** (113)
Noble et sainte Vénérande (76)
 un visage **noble** et triste (233)
 d'un insecte **nocturne** (37)
 d'une eau **nocturne** (72)
 aux heures les plus **nocturnes** (115)
 l'horreur **nocturne** (143)
 le silence **nocturne** (164)
 un visiteur **nocturne** (208)
 le repos **nocturne** (231)
 l'homme **noir** (19)
 des .. **noirs** souterrains (31)
 de fonte **noire** (32)
 en silhouettes **noires** .. (37)
 en reps **noir** (37)
 je le pressens **noir** .. (40)
 Quelque chose de **noir** .. (44)

Ses yeux étaient .. **noirs** (49)
 La chapelle est .. si **noire** (62)
 de son manteau des larges ailes **noires** (65)
 les charmes **noirs** de Malpertuis (66)
 à la **noire** élégance de l'alcyon (66)
 Les meubles de bois **noir** (68)
 heures **noires** et silencieuses de la maison (75)
 un regard **noir** (95)
 ses lèvres **noires** (99)
 d'eau **noire** (108)
 sa robe **noire** (112)
 un manteau **noir** (118)
 Une forme **noire**, immense (124)
 La bouche, immense et **noire** (124)
 Une vapeur **noire** (124)
 la cuisine **noire** et froide (135)
 une grosse boule de brouillard **noir** (139)
 de bois **noir** (142)
 la cuisine **noire** (143)
 la magie **noire**, rouge et blanche (149)
 le soir .. **noir** (152)
 ses grands yeux **noirs** (160)
 la maison .. énorme et **noire** (176)
 la nuit **noire** (177)
 un nuage .. plus **noir** que la nuit ambiante (180)
 le plancher **noir** (182)
 la serre de fer **noir** (183)
 les blasphèmes les plus **noirs** (208)
 d'eau **noire** (235)
 un bandeau **noir** (243)
 aux yeux **noirs** (251)
 Malpertuis .. **noir** et hostile (252)
 dieux pénates, si **nombreux**, parfois bons,
 parfois méchants (225)
 leurs .. **nouveuses** ramures (60)
 des **nouveaux** habitants (66)
 une odeur **nouvelle** (77)
 une tromperie **nouvelle** (162)
 mes **nouveaux** amis (173)
 un **nouveau** signe affirmatif (197)
 une **nouvelle** terreur (206)
 des hommes **nouveaux** (220)
 une **nouvelle** interruption (224)
 une **nouvelle** syncope (224)
 quelques bâtisses **nouvelles** (249)
 les bras **nus** de ma sœur (89)
 l'esplanade herbeuse et **nue** (164)
 la tête **nue** (194)
 déesse .. **nue** et peureuse (220)

O

mes .. **obéissants** serviteurs (48)
 d'une façon **objective** (14)
 dans un rai **oblique** du soleil (104)
 aux heures **obscur**es (84)
 tout ce .. est .. soumis à l'**obscur**e loi (114)
 des forces **obscur**es (137)
 l'escalier **obscur** (171)
 l'escalier **obscur** (183)

quelque **obscur** et incompréhensible dessein
 (222)
 d'**obscur** orgueil (245)
 d'autres présences, **occultes**, invisibles (63)
 en sciences **occultes** et hermétiques (217)
 l'**odieuse** maison (166)
 le souvenir .. **odieux** (169)
 l'**odieux** naturaliste (215)
 de digressions **oiseuses** (12)
 de ténèbres **opaques** (37)
 les ténèbres **opaques** (181)
 d'un rat **ordinaire** (83)
 d'**ordinaire**s besognes (104)
 sa place **ordinaire** (136)
 un mortel **ordinaire** (207)
 un **orgueilleux** triomphe (111)
 une biographie fort **originale** (55)
 la tache **originelle** (215)
 la porte **ouverte** (38)
 un splendide feu **ouvert** (97)
 la bouche **ouverte** (136)

P

une joie un tantinet **païenne** (201)
 de pauvres âmes **païennes** (214)
 les dieux **païens** (218)
 des dieux **païens** (220)
 un ton **païen** et détestable (244)
 la boutique .. si claire et si **paisible** (139)
 mes longues et **paisibles** rêveries (166)
 un visage très **pâle** .. (49)
 elle me semble un peu plus **pâle** (96)
 le **pâle** reflet (206)
 le pauvre homme .. **pâle** (207)
 un homme **pareil** (203)
 au papier **pareille** révélation (221)
 la **parfaite** exécution (50)
 Une main **parfaite** (83)
 la lumière .. **parfaite** et absolue (201)
 à son salon **particulier** (77)
 une vénération **particulière** (206)
 un statut **particulier** (224)
 de **partielles** ténèbres (45)
 d'inondations **partielles** (62)
 un désespoir **pathétique** (189)
 les personnages .. moins **patients** (34)
 rendez-moi prudent .. courageux .. **patient** ..
 humble (232)
 .. la plus **pauvre** .. des pièces (37)
 sa **pauvre** joie (41)
 un **pauvre** sourire de honte (47)
 des **pauvres** mortels (56)
 Le **pauvre** cher homme (63)
 mon **pauvre** petit (65)
 que de **pauvres** créatures frémissantes de
 frayeur (89)
Pauvre passe-temps (98)
 ma **pauvre** étreinte (108)
 mon **pauvre** cœur (114)

du **pauvre** Mathias Krook (123)
 son **pauvre** repas (128)
pauvre Philarète (140)
Pauvre, pauvre Philarète ! (140)
 la **pauvre** voix de la raison (143)
 au **pauvre** Jean-Jacques Grandsire (147)
 un **pauvre** ignorant (149)
Pauvre abbé Doucedame (151)
 un **pauvre** homme (152)
 mon **pauvre** fiancé (169)
 mon **pauvre** fiancé (174)
 mon **pauvre** ami (182)
 le **pauvre** Sambucque (187)
 mon **pauvre** enfant (190)
 ce **pauvre** garçon (199)
 le **pauvre** homme .. pâle (207)
 mon **pauvre** fiancé (219)
 une **pauvre** âme (210)
 de **pauvres** âmes **païennes** (214)
 du **pauvre** abbé (215)
 du **pauvre** Jean-Jacques (219)
 de **pauvres** créatures (224)
 du **pauvre** Jean-Jacques (226)
 le **pauvre** abbé Doucedame (227)
 son **pauvre** Lampernisse (230)
 le **pauvre** Jean-Jacques (242)
 d'un **pauvre** garçon (247)
 les **pauvres** mortels (252)
 une attention **pénible** (27)
 le soufflet **pénible** (29)
 des pénitences .. bien **pénibles** (64)
 une sensation étrange, presque **pénible** (71)
 avec une ironie qui m'est **pénible** (95)
 une **pénible** rêverie (152)
 la **pénible** découverte (158)
 un **pénible** imprimatur des autorités
 ecclésiastiques (165)
 de **pénibles** cauchemars (202)
 qu'un **pénible** monologue (219)
 des enfilades **pénombreuses** de **polyèdres**
 creux (79)
 une voix à peine **perceptible** (200)
 de tartane **perdue** (18)
 quelque escalier **perdu** (42)
 d'énormes pierres de lune **perdues** (72)
 une maison **perdue** (158)
 des cieux .. **périlleux** (55)
 d'un air **perplexe** (18)
 un air **perplexe** (43)
 un air **perplexe** (157)
 sa chambre **personnelle** (67)
 une chose .. **personnelle**... terrifiante (200)
 la figure .. **perverse** du renard (57)
 cet homme audacieux et **pervers** (151)
 un homme **pervers** mais savant (218)
 le **petit** collet (12)
 un **petit** cahier (13)
 le **petit** navire (15)
 ses **petits** paquets (25)
 un **petit** rire .. (28)
 la **petite** échelle (29)
 une **petite** voix (32)
 la **petite** voix (32)
 Il est si **petit**, .. (33)
 mes entrées, **petites** .. (34)
 le **petit** docteur (36)
 son **petit** rire strident (43)
 un **petit** python (45)
 Elle était **petite** (54)
 un **petit** homme (54)
 Ses **petits** bras (57)
 une **petite** chambre (68)
Petit malheureux (64)
 une méchante **petite** robe (70)
 De rage d'être **petits** (81)
 dont la **petite** taille (90)
 dans un **petit** salon circulaire, banal mais
 familier (97)
 Par une **petite** fenêtre carrée (98)
 derrière la **petite** fenêtre (99)
 Je l'ai tenu dans mes bras, si **petit** (103)
 un **petit** vieux (104)
 une hottée de **petits** pains frais (105)
 au **petit** salon (105)
 une **petite** chouette morte (119)
 son **petit** chapeau (123)
petit maitre (131)
petit maitre (131)
 un tout **petit** homme (137)
 le **petit** corps (138)
 mon **petit** maître (140)
 de **petites** fenêtres lumineuses (156)
 de **petits** nuages (156)
 une **petite** ville maritime (158)
 dans une **petite** voiture (158)
 les **petits** pains aux anguilles (158)
 une **petite** maison bien **propre** (171)
 un **petit** écu (171)
 le **petit** mail (175)
Petit maître (181)
petit maître (181)
 des vilains **petits** génies du grenier (185)
 un **petit** cabinet (204)
 une vague **petite** déité (221)
 les **petits** génies du grenier (225)
 la **petite** lampe (233)
 de **petites** fleurs étranges (243)
 d'étranges **petites** maisons (246)
 une **petite** table (250)
 déesse .. nue et **peureuse** (220)
 le nuage **phénique** (76)
 d'une thèse **philologique** (12)
 de discussion **philosophique** (116)
 la tête .. **phosphorescente** (139)
 au sens **physique** du mot (206)
 la fin de la **pieuse** évocation (76)
 son **pieux** adieu au monde (193)
 ce culte **pieux** (206)
 cette humble femme, **pieuse** et dévote (226)
 mes livres **pieux** (232)

sous un **pieux** prétexte (246)
 la bouche **pincée** (62)
 il n'existe **pire** bourreau (26)
 .. le **pire** régal (45)
 le visage .. **placide** (139)
 une voix **plaintive** (40)
 non moins **plantureuses** volailles (103)
 à mèche **plate** (32)
 à mèche **plate** (37)
 un **plein** chargement d'or (20)
 de **pleine** lune (54)
 de .. rues **pleines** d'un hautain ennui (58)
 en **pleine** connaissance de cause (89)
 la maison .. **pleine** (130)
 à bouches **pleines** (250)
 ma joie fut **plénière** (106)
 depuis **plusieurs** heures (15)
 la **poignante** plainte (210)
 une langue .. **pointue** (29)
 le crâne **pointu** du coq (63)
 un ongle **pointu** comme une aiguille (83)
 une langue **pointue** (99)
 une bure **poisseuse** (132)
 de tasse **poisseux** (156)
 elles sont **poissonneuses** (61)
 Vous êtes **polie** (42)
 ces serviteurs, du reste **polis** et fidèles (77)
 l'expression est un peu **pompeuse** (66)
 la dénomination est .. **populaire** (57)
 il est **possible** (47)
 une large tache **pourpre** (138)
 des restes **pourrissants** de l'Olympe (221)
 des choses **précieuses** (11)
 d'eaux **précieuses** (68)
 les heures .. **précieuses** (199)
 des formes **précises** (122)
 la **première** main (12)
 dans le **premier** quart du siècle dernier (13)
 des **premières** pages (13)
 à la **première** personne (14)
 la **première** partie du récit (21)
 la **première** fois (34)
 au **premier** plan (34)
 dès mes **premiers** pas (44)
 au **premier** aspect (65)
 les **premières** mensualités (68)
 le **premier** repas (69)
 à cette **première** prise de contact (70)
 la **première** angoissante découverte (75)
 Le **premier** fantôme (75)
 Depuis le **premier** soir (95)
 la **première** fois (102)
 dès les **premières** flammes (105)
 dès les **premières** bouffées (106)
 les **premières** lampes (174)
 sous sa forme **première** (189)
 les **premières** flammes (210)
 dès notre **première** rencontre (215)
 pour la **première** fois (216)
 des **premières** grues (230)

les **premiers** bavardages (230)
 une **première** fois (242)
 un rôle **prépondérant** (220)
 des esprits **présents** (49)
 le murmure **pressé** (87)
 appel, **pressent** et douloureux (113)
 le bois était **prêt** pour la flambée (105)
 le trouva éveillé et même **prêt** à se lever (196)
 des **principales** dépendances (57)
 de clarté et de douceur **printanières** (161)
 une journée presque **printanière** (239)
 d'un **prochain** adieu (13)
 l'assemblée **prochaine** (41)
 la plus **proche** du dieu (35)
 la grande fête **proche** (135)
 la rivière **proche** (231)
 les rayons **proches** (233)
 d'ivresse **proche** (250)
 un chiffre **prodigieux** (50)
 qu'une promesse **prodigieuse** tomba (95)
 une **profane** atteinte (65)
 de **profonde** connaissance (14)
 Les fauteuils y sont larges et **profonds** (97)
 d'une **profonde** commode (103)
 une voix lente et **profonde** (160)
 dans une eau **profonde** et très froide (184)
 aux **profonds** caissons (185)
 des ténèbres plus **profondes** (216)
 de **profondes** paroles bibliques (244)
 de ses **propres** affaires (28)
 de son **propre** vouloir (101)
 sa chaise était nette et **propre** (144)
 ma **propre** affliction .. grande (230)
 d'un ton doucereux et **protecteur** (117)
 des prières **protectrices** (235)
 rendez-moi **prudent** .. courageux .. patient ..
 humble (232)
 sa **puissante** tignasse (18)
 une **puissante** maison de maître (31)
 de **puissantes** cheminées (62)
 de **puissantes** colonnes de fumée (74)
 la **puissante** masse (130)
 une voix **puissante** (141)
 une voix **puissante** (142)
 une **puissante** chevelure sombre (157)
 une relique .. **puissante** (169)
 de **puissante** envergure (181)
 un souffle **puissant** (185)
 ses belles et **puissantes** mains (190)
 trois **puissantes** serrures extérieures (206)
 de **puissantes** errances (218)
 la dernière Gorgone .. belle et **puissante** (222)
 une autorité **puissante** (236)
 de **puissants** sommeils (250)
 la **puissante** et massive rampe (253)
 quelques retraites **punitives** (55)
 d'une voix **pure** de cristal (71)
 de neige **pure** (91)
 en **pure** perte (149)
 une **pure** merveille (158)

les jeunes âmes **pures** (215)
aux flammes **purifiantes** (246)

Q

cette douce et **quiète** demeure (105)
l'atmosphère **quiète** et lumineuse (159)

R

des allures **rageuses** (75)
les sifflements **rageurs** (237)
Elles .. **raides** .. (38)
Elle se tenait droite et **raide** (70)
un vent d'est **raide** et sec (96)
une vision **rapide** (90)
à **rapides** coups de pinceau (118)
de fumée **rapide** (181)
Les chèques .. de plus en plus **rare**s (54)
cette herbe est .. **rare** (60)
Après les **rare**s visites (62)
la qualité **rare** (69)
des pratiques de plus en plus **rare**s (91)
qu'à des **rare**s intervalles (101)
de marbre **rare** (122)
Les visiteurs sont bien **rare**s (195)
une pièce **rare** (252)
l'aspect **rassurant** d'un havre de lumière (74)
une haie .. **rébarbative** (61)
aux vieilles gravures **rébarbatives** (252)
de .. rues .. **rebelles** (58)
la **réconfortante** idée (166)
une **réconfortante** collation (199)
sa prose **redondante** (147)
en orbes .. **redoutables** (13)
de **redoutables** panoplies (54)
cette science .. **redoutable** (57)
d'autres présences .. **redoutables** (63)
quelle **redoutable** découverte (102)
l'ombre **redoutable** de Cassave (139)
la **redoutable** tâche (147)
du **redoutable** livre d'Énoch (152)
la nuit de la chandeleur .. **redoutable** (168)
les saintes et **redoutables** paroles (209)
l'œuvre **redoutable** (216)
les plus **redoutables** grimoires (222)
ô créature **redoutable** (241)
le **redoutable** privilège (246)
un **réel** plaisir (70)
une **réelle** gourmandise (196)
ma **réelle** affliction (232)
aux aspirations .. **régulières** (11)
la beauté **relative** (16)
de notre **relative** aisance (54)
trois mantes **religieuses** (37)
un helléniste **remarquable** (217)
de **repoussantes** attitudes .. (16)
une **repoussante** toison (40)
les .. **repoussantes** cuisines (62)

ses **repoussants** mystères (75)
la forme **repoussante** d'une barrique (100)
un **repoussant** visage (124)
une blancheur **repoussante** (136)
d'énormes et **repoussantes** choses mortes (142)
le vrai et **repoussant** mystère (152)
la **repoussante** silhouette (173)
d'une odeur tellement **repoussante** (243)
quelque **répugnante** merveille (76)
la **répugnante** statue de chair (131)
les restes **répugnants** (144)
ta **répugnante** présence (149)
un étrange et **répugnant** monstre flasque (209)
un coup **retentissant** (136)
une **riche** bibliothèque (75)
les eaux .. **riches** (174)
son visage **ridé** (98)
l'oncle .. laid et **ridicule** (123)
de feutre **rigide** (123)
les sains et **robustes** plaisirs (73)
un homme grand et **robuste** (244)
les murailles **rocheuses** (148)
d'un ton **rogue** (149)
la balance **romaine** (88)
homme, **rond** .. (54)
Ses .. bras **ronds** .. (57)
chambre toute **ronde** (68)
sur son énorme tête **ronde** (100)
à flamme **ronde** (180)
les toupies **ronflantes** (117)
de chair **rose** (33)
une forme .. **rose** (38)
Celle qui est **rose** .. (40)
des harles **roses** (66)
de nacre **rose** (68)
un magnifique rat **rose** (78)
à la section **rose** et nette (83)
de chair **rose** et luisante (101)
de fasciolaires **roses** (106)
de reflets **roses** (152)
la féerie **rose** (165)
aux fenêtres **roses** (250)
au fer **rouge** (13)
sur l'édrédon **rouge** (25)
une langue **rouge** .. (29)
deux barges **rouges** (33)
la barge **rouge** (33)
les barges **rouges** (36)
d'une lanterne de pierre **rouge** (65)
une perle **rouge** (83)
à la longue flamme **rouge** (84)
tapis de peluche **rouge** (99)
une violente fureur **rouge** (125)
flammes **rouges** (138)
des yeux **rouges** de fièvre et de sainte fureur (142)
la magie noire, **rouge** et blanche (149)
l'argile **rouge** (168)
une double luciole **rouge** (181)
un tison **rouge** (185)

sa chevelure, **rouge** .. étrange (243)
 une casaque **rougeâtre** (40)
 une femme .. **rougeaude** et luisante de belle santé (156)
 sa .. chevelure **rousse** (38)
 la clarté **rousse** du gaz (91)
 nos vaches **rousses** (194)
 au **rude** vent du nord (115)
 les **rudes** gifles (234)
 de végétation **rudérale** (62)
 à la fureur **rugissante** (80)
 l'honnêteté **rurale** (252)
 « Le Chinois **Rusé** » (161)
 « Le Chinois **Rusé** » (164)
 de reflets **rutilants** (70)

S

la robe **sacrée** (13)
 une image **sacrée** par la ressemblance (83)
 sa terrible main **sacrilège** (151)
 une image **sacrilège** (220)
 aux **sages** délices (129)
 les **sains** et robustes plaisirs (73)
 un prêtre **saint** .. (13)
 au **saint** bonhomme (56)
 furent hommes **saints** (58)
 de **sainte** pénitence (61)
 de **sainte** Vénérande (76)
 Noble et **sainte** Vénérande (76)
 à **sainte** Vénérande (76)
 des yeux rouges de fièvre et de **sainte** fureur (142)
 de **saint** Grégoire (152)
 au **saint** nom (173)
 un **saint** homme (194)
 notre **saint** abbé (195)
 notre **saint** abbé (196)
 un **saint** homme (197)
 la **sainte** Marcelle (200)
 ce **saint** fondateur (206)
 le **saint** nom du Seigneur (208)
saint Robert (208)
 les **saintes** et redoutables paroles (209)
 la **sainte** table de pénitence (216)
 son **Saint** Nom (226)
 les **Saintes** Huiles (227)
 la **sainte** norme (230)
 le **saint** abbé (240)
 sur **saint** Anschaire (241)
saint Bruno (241)
 nos **saints** moines (243)
 aux **saisissantes** apparences de vie (66)
 d'une manière si **saisissante** (119)
 un **sale** oiseau (67)
 un oubli **salutaire** (116)
 de **salutaires** avertissements (203)
 vers la **sanglante** boutique (91)
 des prunelles **sanglantes** (124)
 Élodie .. **sanglotante**, vibrante (157)

une plaie **sanguinolente** (211)
 du **satanique** Cassave (225)
 il se déclara immédiatement très **satisfait** (66)
 de son pas menu et **sautillant** (110)
 l'oseille **sauvage** (60)
 l'ail **sauvage** (63)
 un rauquement **sauvage** (82)
 un hymne **sombre** et **sauvage** (190)
 les femmes .. plus **savantes** que les hommes (44)
 un homme pervers mais **savant** (218)
 cet abbé **scélérat** (147)
 ce philosophe **scythe** (19)
 D'un coup **sec** (65)
 un vent d'est raide et **sec** (96)
 de bois **sec** (168)
 de bois **sec** (210)
 d'algues **sèches** (220)
 pour la **seconde** fois (112)
 un **second** rendez-vous (113)
 une main **secourable** (182)
 une main **secourable** (189)
 ni passage **secret** (59)
 les fibres **secrètes** (160)
 des arbres **séculaires** (60)
 une **semblable** intention (233)
 de torticolis **sempiternel** (64)
 Cassave .. attentif et **sensible** (245)
 Le *Voyage sentimental* de Sterne (13)
 une chose **sérieuse** (25)
 la **seule** personne (35)
 la **seule** chaise (37)
 la **seule** pièce luxueuse (68)
 une **seule** fois (101)
 un **seul** homme (214)
 de **sévères** moutiers (55)
 Nicolas Grandsire, grand et **sévère** (105)
 des grands yeux **sévères** (126)
 un terme plus **sévère** (240)
 de l'huile **siccative** (41)
 la **silencieuse** hostilité (74)
 heures noires et **silencieuses** de la maison (75)
 tous ses grands et **silencieux** amis (152)
 de voix .. **silencieuses** (157)
 une compliquée et **silencieuse** partie de cartes (167)
 son **silencieux** retour (230)
 d'un vol immense et **silencieux** (237)
 sa .. silhouette .., **simiesque** (44)
 des bras d'une longueur **simiesque** (100)
 d'homme **simple** (38)
 Élodie, .. une femme **simple** (65)
 ces images si **simples** (105)
 la manière la plus **simple** (127)
 une fille **simple** (168)
 un homme **simple** (187)
 un homme **simple** (188)
 au cœur **simple** (203)
 d'amitié .. **sincère** (33)
 une **singulière** indécision (47)

un **singulier** sourire (52)
 d'une **singulière** impuissance (53)
 mes **singulières** confidences (86)
 une vie **singulière** (140)
 une réponse **singulière** (179)
 mon **singulier** protecteur (190)
 la **singulière** interdiction (191)
 la raison .. **singulière** (203)
 cette **singulière** et sombre histoire (247)
 .. la plus **sinistre** .. des pièces (37)
 des pièces qui, **sinistres** .. (37)
 un rire **sinistre** (48)
 parmi les .. **sinistres** demeures (58)
 d'une aube **sinistre** (79)
 Un autre événement, **sinistre** entre tous, (84)
 l'humeur la plus **sinistre** (152)
 des profondeurs **sinistres** (176)
 au moment **solennel** (90)
 la **solitaire** initiation (106)
 une lampe **solitaire** (164)
 la divinité **solitaire** (252)
 de **sombre** malice (14)
 sa .. tignasse **sombre** (18)
 son visage, .. **sombre** (28)
 des flammes **sombres** (47)
 le **sombre** Eisengott (51)
 cette science **sombre** .. (57)
 Malpertuis ne semblait que plus **sombre** (74)
 de cuir **sombre** (75)
 le coin le plus **sombre** (83)
 avec une **sombre** satisfaction (94)
 dans ses yeux **sombres** (97)
 plus **sombre** qu'aucune des pièces (98)
 une voix **sombre** et lente (109)
 le trumeau .. était complètement **sombre** (112)
 tout y devint tranquille et **sombre** (117)
 les appartements .. **sombres** et déserts (143)
 un autre angle, le plus **sombre** (162)
 les **sombres** hauteurs (179)
 sa splendide tête **sombre** (128)
 une puissante chevelure **sombre** (157)
 les yeux **sombres** et beaux (162)
 la rue .. **sombre** et déserte (175)
 sa **sombre** longueur (176)
 de coupes **sombres** (193)
 d'une voix **sombre** (198)
 sa grosse et **sombre** tête (204)
 la **sombre** menace annuelle (215)
 les **sombres** murs (239)
 les destins plus **sombres** encore (240)
 cette singulière et **sombre** histoire (247)
 les dalles **sonores** (85)
 en une effroyable tornade **sonore** (88)
 la plus **sordide** stupidité (222)
 une captivité **sordide** (245)
 un regard **soucieux** (197)
 un air **soucieux** (230)
 des mèches **souffrées** (41)
 n'est pas **soûl** comme une barrique (18)
 une **sourde** trouée (108)

femme à moitié **sourde** et aveugle (115)
 femme .. pas suffisamment **sourde** (115)
 d'une lanterne **sourde** (183)
 des yeux tranquilles et **souriants** (191)
 d'une **sournoise** ruade (82)
 une belle pièce, grande et **spacieuse** (78)
 des formes **splendides** (28)
 la **splendide** douceur (68)
 un **splendide** feu ouvert (97)
 sa **splendide** tête sombre (128)
 un **splendide** soleil (159)
 de **splendides** enluminures (231)
 cette créature **squelettique** (40)
 mes efforts .. **stériles** (216)
 un .. rire **strident** (28)
 son petit rire **strident** (43)
 des rires .. tellement **stridents** (82)
 un cri **strident** (83)
 de rire **strident** (236)
 de quelque moine **studieux** (232)
 un autre homme aussi **stupide** que lui (47)
 ce valet **stupide** (222)
 un **stupide** expéditionnaire (222)
 au début du siècle **suivant** (200)
 des pénitences **supplémentaires** (64)
 les deux douzaines **supplémentaires** (68)
 une voix .. **suppliante**, affreuse (162)
 des mots **suppliants** (188)
 des mains **suppliantes** (189)
 toute sa tragique et **suprême** beauté (220)
 une vigueur **surprenante** (80)
 les têtes de renard sont les plus **sympathiques**
 (57)

T

des mariners **taciturnes** (167)
 comme si elle était **tangible** .. (43)
 une chose enfin **tangible** (137)
 les évêques **tatillons** et pialards (55)
 fait la vie .. **tenace** (58)
 ma lugubre route **ténébreuse** (152)
 du boyau **ténébreux** (164)
 les plus **ténébreuses** tragédies (167)
 du cintre **ténébreux** (180)
 le **ténébreux** agresseur (181)
 des voiles **ténébreux** (194)
 de si **ténébreuses** puissances (199)
 sa science gigantesque et **ténébreuse** (226)
 la **ténébreuse** histoire (239)
 d'un sang un peu **tendre** (27)
 aux **ternes** vitrines (64)
 les journées soient bien **ternes** (98)
 leur terme **terrestre** (34)
 mon terme **terrestre** (86)
 son existence **terrestre** (246)
 la **terrible** tempête (19)
 formes **terribles** (20)
 des volontés **terribles** (34)
 je le pressens .. **terrible** (40)

de regards **terribles** .. (51)
 seule sa **terrible** chevelure (70)
 les **terribles** yeux (112)
 tout ce que la maison enclôt de mystérieux et de **terrible** (114)
 une scène aussi grandiose que **terrible** (142)
 les **terribles** yeux verts (145)
 sa **terrible** main sacrilège (151)
 d'une majesté **terrible** (183)
 Vous êtes **terrible** .. pas méchant (189)
 la tâche sera **terrible**, sinon impossible (197)
 ce **terrible** personnage (215)
 la **terrible** loi du châtimement (216)
 d'un aperçu clair et **terrible** (217)
 son **terrible** profit (217)
 la mission .. **terrible** (225)
 un geste **terrible** d'invocation (234)
 un brusque et **terrible** retour (235)
 beauté plus **terrible** (237)
 son regard **terrible** (242)
 deux déesses **terribles** (245)
 une créature .. **terrible** comme Dieu (254)
 l'île .. si **terrifiante** (15)
 une chose .. personnelle... **terrifiante** (200)
 fantômes **terrifiants** (240)
 ses exécuteurs **testamentaires** (226)
 le soleil .. **tiède** (96)
 le délice **tiède** (107)
 dans la **tiède** atmosphère (122)
 la nuit **tombante** (229)
 au rideau **tombé** (99)
 un rugissement **torrentiel** (234)
 un parfum **torride** (107)
 un regard **torve** (27)
 cette **torve** demeure (68)
 par le frère **tourier** (194)
 le frère **tourier** (203)
 frère **tourier** (208)
 frère **tourier** (208)
 du frère **tourier** (210)
 le ciel **tourmenté** (16)
 des escaliers .. les autres **tourmentés** (79)
 mon projet fut vague et **tourmenté** (117)
 ces formes **tourmentées** (125)
 mon cœur **tourmenté** (174)
toute ma vie (40)
 je vendais **toutes** les couleurs, **toutes** (41)
toute la maison (130)
 les moments **tragiques** (91)
 ce moment **tragique** (181)
 toute sa **tragique** et suprême beauté (220)
 un vin **traître** (117)
 au **traître** appel (179)
 (la voix) **tranchante** comme un fil de couteau (89)
 aux creux **tranquilles** (63)
 d'heures **tranquilles** (105)
 tout y devint **tranquille** et sombre (117)
 Tante Sylvie .. droite et **tranquille** (144)
 d'une flamme haute et **tranquille** (185)

des yeux **tranquilles** et souriants (191)
 je vous ordonne de rester **tranquille** (208)
 de soi **transparente** (122)
 un bleu à peine **transparent** (162)
 aux lampes **tremblantes** (159)
 une main **tremblante** (183)
 sa compagne **trépidante** (251)
 la manière **trionphale** (106)
 l'attitude **trionphante** (116)
 je suis bien **triste** (27)
 cette demeure que je pressens **triste** .. (57)
 des **tristes** lieux (61)
 ma **triste** part (120)
 yeux **tristes** (126)
 sa **triste** robe (136)
 de grands yeux immensément **tristes** (189)
 la **triste** victime (197)
 en notre **triste** monde (201)
 un mode infiniment **triste** (233)
 un visage noble et **triste** (233)
 une voix très douce, mais infiniment **triste** (244)
 le **triste** vieillard (251)
 pour la **troisième** fois (113)
 au **troisième** appel (113)
 la **troisième** Euménide (242)
 ces lignes **troublantes** (241)
 cette pensée fut **trouble** et vague (91)
 Dans le .. **truculent** *Roman de Renart* (56)
 en orbes **tumultueux** .. (13)

U

un **ultime** inventaire (26)
 les **ultimes** discours (215)
 les **ultimes** prières (227)
 d'**ultimes** retouches (247)
 cet entretien .. pas **unique** (58)
 Vers l'**unique** porte (61)
 un son **unique** et bref (101)
 les **uniques** reproches (105)
 en brève et **unique** réponse (113)
 l'**unique** fenêtre, haute et étroite (206)
 un **unique** Titan (220)
 la magnifique oraison **universelle** (232)
 cet humble mais **utile** serviteur (202)

V

une chandelle **vacillante** (143)
 tant de choses .. deviennent **vagues** (53)
 d'un **vague** sourire complice (76)
 cette pensée fut trouble et **vague** (91)
 j'ai une idée .. **vague**, confuse (96)
 une **vague** odeur (105)
 mon projet fut **vague** et tourmenté (117)
 une silhouette **vague** (126)
 quelques **vagues** remerciements (195)
 une **vague** petite déité (221)

un **vague** varlet (222)
 de vagues **angoisses** (230)
 la **villante** enfant (198)
 une **vaine** curiosité (32)
 à mes **vains** discours (65)
 à sa **vaine** lutte (84)
 les **vains** discours (90)
 ces **vaines** paroles (121)
 de **vains** échanges de vues (214)
 de **valable** raison (202)
 une cuisine **vaste** (31)
 le jardin .. **vaste** (60)
 une **vaste** plaine gazonnée (60)
 les **vastes** .. cuisines (62)
 une **vaste** chambre (66)
 dans le **vaste** appartement (67)
 La salle à manger .. très **vaste** (68)
 des **vastes** feux de bûches (74)
 le **vaste** espace des paliers (84)
 d'une **vaste** boule de neige (122)
 le **vaste** jardin (132)
 le **vaste** palier (182)
 un étrange état humain et **végétatif** (224)
 qu'une ombre **véloc**e (84)
 ses mains .. **velues** (25)
 une lampe **vénitienne** (119)
 la lanterne **vénitienne** (180)
 aux vitres **verdi**es (54)
 d'aventures **véridiques** (14)
 leur essence **véritable** (224)
 un **véritable** géant (250)
 de malles **vermoulues** (79)
 son pot à tabac en grès **verni** (106)
 flammes **vertes** (38)
 Celle qui est .. **verte** (40)
 de feu **vert** (42)
 sans flammes **vertes** (43)
 sa lévite **verte** (49)
 aux vitraux **vert** bouteille (65)
 deux flammes **vertes**, immobiles (72)
 l'eau **verte** de la rivière (104)
 ses volets **verts** baissés (105)
 la clarté **verte** du vitrail (109)
 les terribles yeux **verts** (145)
 aux eaux **vertes** (174)
 en lévite **verte** (189)
 les yeux .. **verts** (254)
 la prime **vertigineuse** (148)
 la **vétuste** maison (125)
 une rente .. **viagère** (50)
 une curieuse dispute aérienne éclata, **vibrante**
 (156)
 Élodie .. sanglotante, **vibrante** (157)
 sa croix **victorieuse** (234)
 une chaise **vide** (46)
 les greniers .. **vides** (79)
 la boutique .. **vide** (87)
 la maison **vide** (98)
 Le hall était **vide** (109)
 la chambre .. **vide** (121)

le magasin .. **vide** (128)
 sa chaise .. **vide** (136)
 les fenêtres **vides** (141)
 la loge .. **vide** (143)
Vide était la chambre du cousin (143)
vides les appartements des dames (143)
 la taverne .. **vide** (161)
 la table .. **vide** et nette (162)
 des baudruches **vides** (186)
 le ciel était **vide** (238)
 le lit .. **vide** (238)
 le **vieux** gourmand (33)
 le **vieux** médecin (34)
 le **vieux** monstre (41)
 un **vieil** homme (46)
 de **vieilles** .. connaissances (46)
 les **vieux** livres (55)
 de **vieilles** rues (58)
 de **vieilles** archives (59)
 de sa **vieille** soutane (64)
 un .. bâtiment .. très **vieux** (64)
 la **vieille** enseigne (65)
 le **vieux** médecin (69)
 ces **vieux** greniers (78)
 le **vieux** médecin (85)
 des toilettes de **vieille** femme (95)
 d'un **vieux** tapis (99)
 du **vieux** pêcheur de brèmes (105)
 une **vieille** femme (115)
 la **vieille** femme (119)
 du **vieil** ivoire (125)
 le **vieil** ivoire (159)
 de **vieilles** et souvent belles choses (171)
 un **vieux** mail (175)
 un **vieil** homme (185)
 son masque de **vieille** cire (189)
 la **vieille** Griboin (226)
 les **vieux** tomes (231)
vieux scélérat (251)
 un **vieil** horloger (251)
 aux **vieilles** gravures rébarbatives (252)
 une figure de proue, fort **vilaine** (17)
 la plus **vilaine** .. des pièces (37)
Vilaines sont vos têtes (46)
 quelques **vilaines** figures (56)
 qu'un **vilain** râle d'eau (67)
 donner de **vilains** rêves (67)
 Alice .. pas fort **vilaine** (76)
 qu'elle est **vilaine**, **vilaine** (95)
 des **vilains** petits génies du grenier (185)
 d'un **vilain** rêve (231)
 Un désir **violent** (122)
 une **violente** fureur rouge (125)
 d'une **violente** fureur (125)
 des coups **violents** (209)
 un **violent** frisson (225)
 d'un geste **violent** (226)
 une **violente** rafale (234)
 avec un **visible** déplaisir (70)
 au **visible** désenchantement (71)

le nuage .. quasi **visible** (76)
des yeux **vitreux** (182)
l'épouvante, plus **vivace** (220)
d'écorchés **vivants** (59)
une des abominations **vivantes** (237)
les **vives** félicitations (12)
d'amitié **vive** .. (33)
aux **vives** couleurs (180)
la **vive** opposition (243)
une pièce **voisine** (156)
des ruisseaux **voisins** (231)
les pouvoirs **volés** (242)
des dieux **volés** (245)
n'est-il pas **vrai** ? (32)
n'est-il pas **vrai** ? (33)
le **vrai** et repoussant mystère (152)
une erreur aussi **vulgaire** (58)
une mouche **vulgaire** (83)
des airs **vulgaires** (123)
un **vulgaire** chandelier de grès **vert** (183)